6 Les familles pionnières

La famille d'Hormidas et Elvina Deschamps.
De gauche à droite : Émilienne, Germaine, Hormidas,
Jean Lesiège (le petit garçon d'Alice, née du premier mariage d'Hormidas),
Elvina, et Lucien, alors âgé de 12 ans.
Debout derrière : l'aîné né en 1902 du second mariage, Charles-Émile.

Collection de Richard Deschamps

Dans ce dernier chapitre, nous vous présentons une galerie de tableaux où vous découvrirez nos familles pionnières. Quatre documents nous ont servi principalement à retracer les familles pionnières : le livre écrit par l'arpenteur des concessions de Sainte-Marthe, Joseph Fortune, le recensement de 1851, la liste des familles visitées par le curé de la paroisse en 1896 et un deuxième recensement, celui de 1911.

Ces documents nous en apprennent beaucoup sur les débuts de la municipalité, où Canadiens français, Irlandais et Anglais semblent vivre en harmonie avec un même objectif : se bâtir un coin de pays où leurs enfants seront fiers de vivre. Ils ont réussi, comme en témoigne le grand nombre de familles qui se sont établies entre 1835 et 1911 et qui ont encore aujourd'hui une descendance à Sainte-Marthe. C'est ce que j'appelle les familles pionnières. Les renseignements donnés, en ce qui concerne les premiers arrivés au Canada, sont le résultat de sérieuses recherches dans les dictionnaires Drouin et Tanguay. Pour les autres générations, on a consulté les registres de la paroisse. De plus, les familles concernées ont elles-mêmes donné les informations supplémentaires.

Collection de Daniel Charlebois

Collection de Claude Gravel

Collection de Claude Gravel

Collection de
Daniel Charlebois

Collection de Claude Gravel

Famille Bertrand

5e génération : Bertrand, Benjamin

Benjamin Bertrand est né à L'Anse-de-Vaudreuil, le 12 août 1796. Il se marie à Adélaïde Gauthier, à Vaudreuil, le 16 juin 1817. Ils ont quatorze enfants dont trois viennent s'établir à Sainte-Marthe : Joseph-Vital, Moïse et Théophile.

6e génération : Bertrand, Joseph-Vital

Joseph-Vital Bertrand est né le 31 janvier 1820, à L'Anse de Vaudreuil. Il est inscrit au recensement de 1851, à Sainte-Marthe, sous le nom de Joseph; il a alors 32 ans et est accompagné de son épouse, Scholastique Sabourin, âgée de 27 ans, originaire de Rigaud, et des trois premiers enfants vivants nés à Sainte-Marthe : Scholastique, 7 ans; Emérance, 3 ans, et Gaspard, né durant l'année. Il avait acheté le 17 mai 1844 la terre de Saint-Guillaume Sud no 283 de James Madden. Il est à la fois forgeron et cultivateur, au cœur du village.

6e génération : Bertrand, Moïse

Moïse Bertrand, né à Vaudreuil le 15 avril 1823, achète le 31 octobre 1846 la moitié de la terre Saint-Guillaume Sud no 49 (239). Puis, il achète l'autre moitié quelques semaines plus tard, le 23 novembre 1846. Il ne semble pas être demeuré très longtemps à Sainte-Marthe et n'a pas de descendance connue.

6e génération : Bertrand, Théophile

Théophile Bertrand, cultivateur, est né à Vaudreuil le 25 juillet 1825. Il est inscrit au recensement de 1851 à Sainte-Marthe; il a alors 23 ans, sa maison est en construction. Il épouse Virginie Sabourin à Sainte-Marthe, le 23 février 1852, dans la petite chapelle construite en 1843. Le couple s'établit dans le rang du Haut Saint-Guillaume sur le lot 239, dont il a acheté la moitié de son frère Moïse, le 18 décembre 1848. Il acquiert l'autre moitié d'André Saint-Denis, le 8 octobre 1864. Théophile est marguillier de 1888 à 1891. Le couple a dix enfants dont Fortunat et Magloire Bertrand.

1re génération : Bertrand, Simon

Simon Bertrand, époux de Françoise Aimée, demeure au village de La Feπrrière-Airoux près de la ville de Poitiers, au Poitou, en France. Ils ont donné naissance à Jean Bertrand.

2e génération : Bertrand, Jean

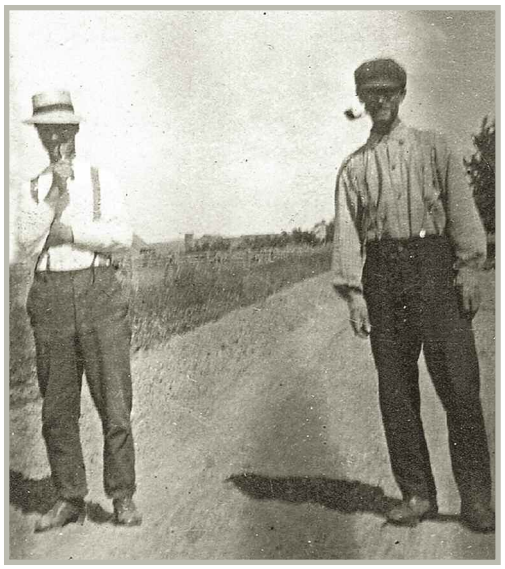
Jean Bertrand, cultivateur, est né vers 1667, au Poitou, en France. Il épouse Marie-Charlotte Brard en l'église Notre-Dame à Ville-Marie, le 23 septembre 1697. Ils ont dix enfants, dont Jacques Bertrand qui est le deuxième.

3e génération : Bertrand, Jacques

Jacques Bertrand, maçon et tailleur de pierres, est né à Montréal le 5 septembre 1699. Il épouse Marie-Louise Dumouchel à Montréal, le 19 septembre 1729. Ils ont douze enfants, dont Vital Bertrand qui est le dixième.

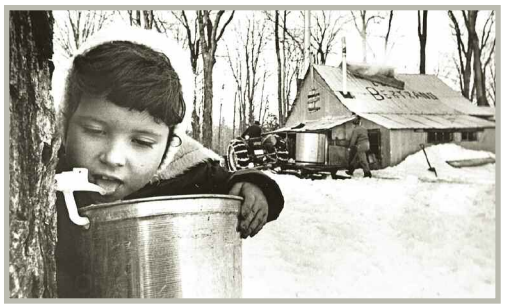
4e génération : Bertrand, Vital

Vital Bertrand, maître-menuisier, épouse Marie-Angélique Séguin à la mission du Lac des Deux-Montagnes (Oka), le 7 janvier 1772. Ce couple a donné naissance à quinze enfants, dont Benjamin Bertrand, le cadet.



Magloire, à gauche, et son fils Fortunat, à droite.

Collection d'Émile Bertrand



La maison de Magloire a été transformée en cabane à sucre, ce qui fait d'elle la plus ancienne cabane à sucre de type commercial de Sainte-Marthe. Au premier plan, Caroline, la fille de Daniel, est de la 5e génération à vivre sur cette terre.

Collection de Guy Bertrand

Guy Bertrand et Ghislaine Martineau, en médaillon, et leur famille : Guyane, leur fille; Caroline et Jérémy, leurs petits-enfants; Julie, la conjointe de Daniel, et leur fils Daniel.

Collection de Guy Bertrand

7e génération : Bertrand, Fortunat

Fortunat Bertrand, cultivateur, se marie avec Amanda Brunet, à Sainte-Marthe, le 25 février 1895. Amanda a donné naissance à quatorze enfants, dont Rose-Anne Bertrand, née le 18 décembre 1895, qui sera enseignante dans le Haut Saint-Guillaume Sud. Après la mort de Fortunat, Amanda vend la terre et s'installe à Montréal avec tous ses enfants.

7e génération : Bertrand, Magloire

Marcelline Bédard, épouse de Magloire Bertrand.

Collection de Guy Bertrand

Magloire Bertrand, cultivateur, est né à Sainte-Marthe le 13 mai 1858. Il épouse Marcelline Bédard le 24 février 1879, dans la même paroisse. Ils vivent à Sainte-Marthe, sur le chemin conduisant à Saint-Rédempteur, là où quelques maisons sont regroupées. L'endroit s'appelle alors « La Cathédrale », sur la terre Saint-Henri Sud no 417. Ils ont douze enfants, dont trois garçons sont demeurés à Sainte-Marthe : Henri, Fortunat et Adélard.

8e génération : Bertrand, Henri

Henri Bertrand, cultivateur, se marie le 22 février 1922 à Rigaud avec Marie Rose Gauthier. Le couple demeure sur la terre paternelle à Saint-Henri, no 417. Ils ont quatre enfants, dont Guy, Colette, qui épouse Robert Farmer, et deux morts en bas âge.

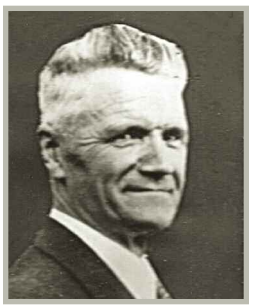
9e génération : Bertrand, Guy

Guy Bertrand épouse Ghislaine Martineau, le 30 septembre 1950, à Saint-Clet. Ils demeurent sur la terre paternelle à Saint-Henri lorsque son père va s'installer à Verdun. Guy est toujours le premier de la paroisse à commencer les semences au printemps. Ils ont deux enfants : Guyane et Daniel.

10e génération : Bertrand, Daniel

Daniel Bertrand est marié au palais de justice de Valleyfield à Julie Benoît, en février 1986. Ce couple demeure à Sainte-Marthe sur la terre ancestrale et a deux enfants : Caroline et Jérémy.

8e génération : Bertrand, Fortunat



Fortunat et Marie-Anne Bédard.

Collection de Françoise Aubry-Bertrand

Fortunat Bertrand est né sur la terre Saint-Henri nº 417, sur la montée Lefebvre. Il épouse, le 25 septembre 1911, à Rigaud, Marie-Anne Bédard, fille de Jean et Émélie Saint-Denis. Quelques années plus tard, le couple s'installe dans le Haut Saint-Guillaume Nord, sur la terre nº 400, dans l'ancienne maison du maître de poste, Charles Farmer. À l'époque, il y a un central téléphonique à cet endroit. Le couple a douze enfants : trois sont décédés en bas âge, Gaston (1912-1925), Jean (1921-1921) et Robert (1940-1940); quatre sont demeurés à Sainte-Marthe, Gaston, Cécile, Roch et Émile. Les autres ont quitté la paroisse : Jeanne (demeurée célibataire), Annette (épouse Fernand Brazeau), Roger (épouse Cécile Miron), Thérèse (épouse Rolland Vincent) et Marie-Rose (épouse Guy Marcoux).

La famille de Fortunat Bertrand vers 1922, de gauche à droite : Annette, Jeanne, Roch, Marie-Anne Bédard, Cécile, Fortunat, qui porte Roger dans ses bras, et Gaston, assis par terre à l'avant-plan.

Collection d'Émile Bertrand

La ferme de Fortunat Bertrand, transmise à son fils Gaston.

Collection d'Émile Bertrand

Les enfants de Fortunat et Marie-Anne Bédard, de gauche à droite : Annette, Roger, Thérèse, Émile, Jeanne, Gaston, Cécile, Roch, Marie-Rose.

Collection d'Émile Bertrand

9e génération : Bertrand, Gaston

Gaston Bertrand se marie le 22 octobre 1960 à Saint-Lazare, avec Muria Pilon, fille de Joseph et Aline Castonguay. Il est cultivateur sur la terre paternelle du Haut Saint-Guillaume Nord nº 400. Deux enfants sont nés de cette union : Lise épouse, le 6 octobre 1984, Denis Bourbonnais, fils d'Henri et Thérèse Lalonde, et s'installe sur la terre paternelle des Bourbonnais; et Serge, économiste à la Caisse populaire, se marie le 25 août 1984, à Saint-Léonard, avec Josée Bussières, fille de Raymond et Françoise Lemay, avec qui il a trois enfants (Emmanuelle, Alexandre et Andréanne).

Josée Bussières, Serge, Alexandre, Emmanuelle et Andréanne Bertrand.
Collection de Serge Bertrand

À droite :
Gaston et Muria Pilon
Collection de Lise Bertrand

Denis, Paméla, Jonathan Bourbonnais et Lise Bertrand
Collection de Lise Bertrand

9e génération : Bertrand, Cécile

Cécile Bertrand lors de son mariage avec Émile Thauvette
Collection d'Hélène Thauvette-Legault

Cécile Bertrand épouse, le 15 février 1939, à Sainte-Marthe, Émile Thauvette, fils de Joseph et Emma Boileau. Ils s'établissent d'abord sur une ferme dans la paroisse de Sainte-Anne de Prescott en Ontario. Puis, en 1946, ils vendent cette terre et achète à Sainte-Marthe les terres nos 250, 251, 252 et 253 dans le rang Saint-Guillaume Sud. Le couple a sept enfants, Guy, Germain, Pierrette, Robert, Lise, ainsi que Bernard et Hélène (Yvon Legault) qui sont demeurés à Sainte-Marthe.

La famille d'Émile Thauvette et de Cécile Bertrand : Lise, Robert, Bernard, Pierrette, Guy, Hélène. Germain est absent sur la photo.
Collection d'Hélène Thauvette-Legault

10e génération : Thauvette, Bernard

Bernard Thauvette épouse, le 22 mai 1971, à Rigaud, Rose-Line Séguin, fille d'Eugène et Angéline Ménard. Ils demeurent sur les terres paternelles dans le rang Saint-Guillaume.

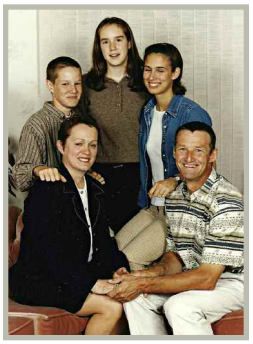
9e génération : Bertrand, Roch

Roch Bertrand se marie le 5 juin 1948 à Très-Saint-Rédempteur, avec Françoise Aubry, fille de Joseph et Julia Chevrier. Ils s'établissent sur une terre du rang Saint-Guillaume Sud, no 241, puis Roch devient chauffeur d'autobus scolaire. Francine s'implique dans le conseil de l'âge d'or, dans le conseil du

Cercle des Fermières et dans l'organisation des repas partagés. Le couple a cinq enfants : Ginette, Claire, Pauline, Pierre et François, et seul Pierre est demeuré à Sainte-Marthe.

10e génération : Bertrand, Pierre

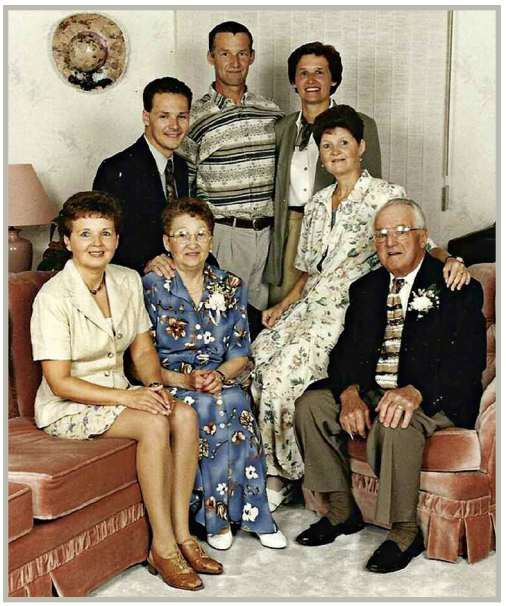
Pierre Bertrand se marie le 25 septembre 1976 à Saint-Clet, avec Francine Therrien, fille de Jean-Paul et Jeannine Felx. Ils ont trois enfants : Mélissa, Lisette et Julien.



La famille de Pierre Bertrand. Francine Therrien et Pierre sont assis à l'avant-plan; leurs enfants sont debout derrière : Julien, Lisette et Mélissa.
Collection de Françoise Aubry-Bertrand

9e génération : Bertrand, Émile

Émile Bertrand épouse, le 11 juin 1955, à Saint-Clet, Heather Farmer, fille d'Émile et Laurette Lortie. Le couple demeure dans le Haut Saint-Guillaume Nord nº 414. Émile est aussi chauffeur d'autobus en plus d'être marguillier de 1968 à 1971. Le couple a deux enfants : Ronald et Michel, qui sont copropriétaires du lot 243 dans Saint-Guillaume.



La famille de Roch Bertrand, assis : Claire, Françoise Aubry, Ginette et Roch; et debout : François, Pierre et Pauline.
Collection de Françoise Aubry-Bertrand

10e génération : Bertrand, Michel

Michel Bertrand est fonctionnaire à la Société d'hypothèque et de logements, tandis qu'Isabelle Paré, sa conjointe, travaille en communication à la Fédération des Caisses Desjardins. Michel est conseiller municipal à 29 ans. Le couple demeure dans le rang Saint-Guillaume et a un enfant : Louis.

La famille d'Émile Bertrand. 1re rangée : Jocelyn, Heather Farmer avec son petit-fils Louis, Émile et Isabelle Paré; 2e rangée : Louise Turgeon, Ronald et Michel.
Collection de Michel Bertrand

10e génération : Bertrand, Ronald

Ronald Bertrand épouse Louise Turgeon le 23 juin 1979. Ronald travaille pour Hydro-Québec. Le couple demeure à Vaudreuil et a un enfant : Jocelyn.

8e génération : Bertrand, Adélard

Adélard Bertrand épouse, le 22 juillet 1912, à Sainte-Marthe, Albertine Lefebvre, fille de Joseph et Axilda Charlebois. Avant son mariage, Albertine enseignait à l'école du rang. Le couple s'installe sur le lot nº 235 dans Saint-Guillaume. Lorsqu'ils transmettent leur terre à leur fils Aurèle, ils viennent d'installer au 684, rue Principale du village de Sainte-Marthe. Ils ont quatre

Adélard et Albertine Lefebvre

Collection de Monique Roussin-Bertrand

Jean-Paul et Cécile Chartrand avec Gaétan (9 ans) et Germain (7 ans), le 22 octobre 1949.

Collection de Monique Roussin-Bertrand

garçons dont Bruno, le plus vieux, est décédé en bas âge, et les trois autres sont demeurés à Sainte-Marthe : Jean-Paul, Bruno et Aurèle.

9e génération : Bertrand, Jean-Paul

Jean-Paul Bertrand épouse, le 6 septembre 1939, Cécile Chartrand, fille de Wilfrid et Corona Devoyault. Il acquiert les terres 237 et 238, où il construit une maison au 1251, Saint-Guillaume. Il est commissaire de la Commission scolaire de Sainte-Marthe de 1957 à 1963. Ils ont deux enfants : Gaétan, qui épouse, le 7 juillet 1962, à Sainte-Marthe, Monique Roussin, fille d'Eugène et Yvonne Chartrand, et s'installe à Saint-Lazare où naîtront deux enfants (Jocelyn et Ginette); et Germain, qui épouse, le 15 juin 1963, à Saint-Clet, Suzanne Besner, fille d'Alcide et Lucille Miron, et aura trois enfants de cette union (Sébastien, Éric et Sylvie). Après la mort de sa femme, vers 1971, Jean-Paul Bertrand vend ses deux terres et épousera Éloïse Sabourin le 15 septembre 1973.

Germain et Denise Chevrette, Jean-Paul, Monique Roussin et Gaétan, le 19 mai 2002.

Collection de Monique Roussin-Bertrand

9e génération : Bertrand, Bruno

Bruno Bertrand se marie le 17 octobre 1942 à Très-Saint-Rédempteur, avec Thérèse Aubry, fille de Joseph et Julia Chevrier. Bruno construit une maison sur la terre que son père avait achetée pour lui. Il la vend à Émile Bertrand en 1952 et ira demeurer à Beaconsfield. Le couple a trois enfants : Denise, Gisèle et Monique.

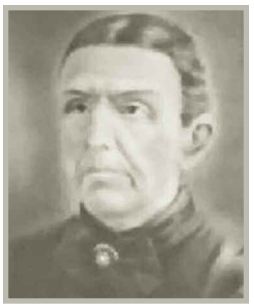
9e génération : Bertrand, Aurèle

Aurèle Bertrand épouse, le 2 octobre 1949, à Très-Saint-Rédempteur, Françoise Marleau, fille de Mathias et Béatrice Leblanc. Aurèle demeure sur la terre paternelle dans le Haut Saint-Guillaume Sud sur le lot n° 235. Il est marguillier de 1973 à 1976, commissaire de la Commission scolaire de Sainte-Marthe de 1966 à 1967, président de cette commission scolaire de 1967 à 1969 et conseiller municipal de 1972 à 1976. Après avoir conduit un autobus scolaire de nombreuses années, il est allé demeurer au Beaurois, à Rigaud. Il est concierge jusqu'à son décès. Le couple a eu deux enfants : Diane et Nicole.

Famille Besner

4e génération : Besner, Joseph

Joseph Besner est né à Saint-Clet le 18 septembre 1843. Il épouse, le 21 février 1865, à Saint-Clet, Odile Bourbonnais, fille de Joseph et Catherine Bourbonnais. Par son contrat de mariage, il devient propriétaire de la terre nº 23 dans Sainte-Julie, le 16 février 1865. C'est lui qui aurait bâti la maison située au 213, Sainte-Julie, dans laquelle quatre générations ont vécu en y apportant des modifications au fil des ans. De 1885 à 1888, il est marguillier à Sainte-Marthe, où il décède le 23 octobre 1910. Le couple a sept enfants, tous baptisés à Sainte-Marthe, dont deux garçons qui perpétuent le nom de la famille dans la paroisse : Théophitus et Odila. Victoria, l'aînée, épouse Joseph Gauthier le 17 février 1890, à Sainte-Marthe, et donnera naissance à six enfants dont quatre seulement sont baptisés à Sainte-Marthe, le couple s'étant installé à Caledona Spring en Ontario.



Joseph et Odile Besner

Collection de Viateur Besner

5e génération : Besner, Théophitus

Théophitus Besner est le septième enfant de Joseph et Odile Bourbonnais; il est né le 5 novembre 1874. Le 6 octobre 1903, à Saint-Clet, il se marie avec Georgianna Bourbonnais, fille de Joseph et Zoé Huneault, dit Deschamps. Le couple demeure à Sainte-Marthe sur la terre nº 41 dans Sainte-Julie, mais vers 1915, Théophitus et Georgianna s'installent sur la terre paternelle où ils élèveront leurs cinq enfants. Théophitus est marguillier de 1914 à 1917 et conseiller de 1930 à 1934. Il meurt le 1er avril 1956 à Sainte-Marthe. Le couple a trois enfants, tous nés ici, dont

Théophitus et Georgianna Besner.

Collection de Viateur Besner

La maison de Théophitus Besner.

Collection de Viateur Besner

1re génération : Bézanaire, dit Prêt-à-Boire, Jean-Baptiste

Jean Besner, dit Prêt-à-boire, né en 1728, arrive en Nouvelle-France en 1752 à titre de soldat dans la compagnie de M. le Borgne. Selon le contrat de mariage du 21 avril 1760, fait devant le notaire Danré de Blanzy, il est le fils aîné de Jean Besner et de Marie-Anne Nogaro, de Rieumes. Mais dans les faits, il proviendrait plus exactement de Savères, à 6 km de là, dans le diocèse de Lombez, dans l'ancienne Gascogne en France (département de la Haute-Garonne). Après la guerre de Sept Ans, le soldat français Jean Besner s'établit comme cultivateur à la Petite Côte de la Seigneurie de Vaudreuil. Il se marie avec Marie-Anne Gruzelin, fille de Benoît et Marie-Jeanne Chaillé, le 18 février 1760, à Sainte-Anne-de-Bellevue. Ils ont neuf enfants dont un seul fils, Jacques, perpétue la descendance en terre d'Amérique. Jean Besner est décédé le 3 novembre 1796.

2e génération : Besner, Jacques

Jacques Besner est né le 9 juillet 1768 à Vaudreuil, où il est décédé le 12 décembre 1827. Il épouse, le 19 janvier 1792, à Vaudreuil, Angélique Poirier, fille de Michel et Marie-Louise Génus. Le couple demeure dans la maison paternelle de la côte de Vaudreuil.

3e génération : Besner, Benjamin

Benjamin Besner est né à Vaudreuil le 20 mai 1804. Il épouse Marguerite Leroux le 30 juillet 1827 à Les Cèdres. Le couple s'établit dans le rang Sainte-Anne de Saint-Clet et a dix enfants. Benjamin meurt à Saint-Clet le 21 novembre 1892.

Benjamin Besner

Collection de Viateur Besner

Théophitus et son cheval Prince.
Collection de Viateur Besner

Philippe Besner et Ida Paiement.
Collection de Viateur Besner

deux garçons perpétuent le nom de la famille : Raymond et Philippe, l'aîné, qui demeurera à Sainte-Marthe après avoir épousé Ida Paiement qui lui donnera trois enfants.

6e génération : Besner, Raymond

Raymond Besner est le troisième enfant de Théophitus et Georgianna, il est né le 31 août 1909 et est décédé le 3 septembre 1978 à Sainte-Marthe. Il épouse, le 14 juin 1941, à Les Cèdres, Marie-Ange Ménard, fille Dosithée et Marie-Louise Gauthier. Il est cultivateur sur la terre paternelle à Sainte-Marthe où il élève sa famille de trois enfants : Viateur, Alain et Carole.

Raymond Besner avec son Pontiac 1928.
Collection de Viateur Besner

Raymond et Marie-Ange Besner lors de leur mariage
Collection de Viateur Besner

Alain (4 ans) et Viateur (5 ans), vers 1947.
Collection de Viateur Besner

Raymond et Marie-Ange Besner, vers 1960.
Collection de Viateur Besner

Carole Besner, fille de Raymond, épouse Gilles Quesnel de Rigaud.
Collection de Viateur Besner

Viateur Besner en 2008
Collection de Viateur Besner

7e génération : Besner, Viateur

Viateur Besner épouse Marielle L'Écuyer le 15 novembre 1969, à Saint-Lazare. Le couple demeure à Sainte-Marthe sur la terre ancestrale nº 23 dans Sainte-Julie. Viateur est aussi marguillier dans la paroisse, comme son grand-père, Théophitus. Une fille est née de cette union, Chantal; elle est la conjointe de Sébastien Juteau.

La maison ancestrale du rang Sainte-Julie

Collection de Viateur Besner

Chantal Besner et Sébastien Juteau ainsi que leurs deux enfants : Félix, l'aîné, et Camillia.

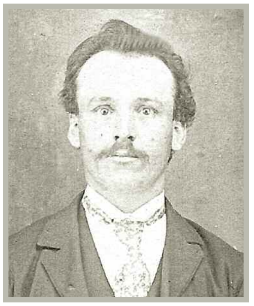
Collection de Viateur Besner

La ferme familiale du rang Sainte-Julie

Collection de Viateur Besner

5e génération : Besner, Odila

Odila Besner, le sixième enfant de Joseph et Odile Bourbonnais, épouse, le 7 janvier 1902, Léa Brabant, fille de Damase et Elvina Martineau. Ils s'établissent à l'occasion de leur mariage au 237, chemin Sainte-Julie et cultivent la terre adjacente. Odila meurt relativement jeune en laissant une veuve avec cinq enfants en bas âge : Eugène, Ernest, Irma, Florence et Lionel, un enfant étant décédé à l'âge de 2 ans. Le bien familial est alors liquidé et Léa Brabant vient s'établir au centre du village, au 576, rue Principale.



Odila Besner et Léa Brabant

Collection de Denise Besner-Latour

Léa Besner entourée de ses enfants : 1re rangée : Irma, Léa et Florence; 2e rangée : Eugène, Ernest et Lionel.

Collection de Denise Besner-Latour

Eugène, marié le 9 août 1933 à Sainte-Justine, avec Adrienne Gauthier, est bien connu comme spécialiste de la reproduction des porcs. Le couple s'établit vers 1961 au village dans la maison maternelle. Eugène devient inspecteur de la voirie de 1964 à 1965 et conseiller municipal de 1965 à 1971. Le couple adopte le petit Lionel.

Ernest épouse, le 28 août 1937, à Sainte-Marthe, Rose Aline Roy, fille de Joseph Alphonse, cordonnier, et Alma Sabourin. Ils sont épiciers-bouchers au 674, rue Principale. Ernest est le premier à offrir

La maison de Léa Besner au village; Lionel et Eugène l'habitent successivement mais c'est Florence qui y demeure la dernière.

Collection de Denise Besner-Latour

Léa Besner avec toute sa famille : 1re rangée : Robert et Gérard; 2e rangée : Gisèle, Irma, Léa, Florence, Suzanne; et 3e rangée : Edmond Forest, Claude Forest, Adrienne, Eugène, Rose Aline, Ernest, Denise, Lionel, Bernadette et Florent Forest

Collection de Denise Besner-Latour

Mariage de Robert Besner

Collection de Denise Besner-Latour

le service d'autobus scolaire durant quinze ans. Il est aussi conseiller municipal de 1955 à 1964 et sacristain. Ils ont un fils, Robert, qui se marie à Georgette Cool et travaille comme mécanicien.

Irma s'est mariée avec Edmond Forest, cultivateur de Pont-Château. Ils ont deux garçons : Claude et Florent.

Florence, célibataire, travaille comme dame de compagnie chez des familles bourgeoises de Montréal et d'Hudson. Elle devient ensuite sacristine à Sainte-Marthe et demeure avec sa mère dans la maison familiale du village. Qui ne se rappelle pas, en circulant dans le village, l'avoir vue se bercer sur la galerie !

6e génération : Besner, Lionel

Bernadette Martineau et Lionel Besner

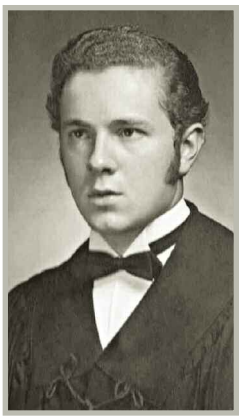
Collection de Denise Besner-Latour

La maison familiale, où l'on peut voir une annonce de Seven Up.

Collection de Denise Besner-Latour

Lionel Besner, né le 4 juin 1907 et décédé le 30 mars 1975, se marie, le 29 mai 1940, à Saint-Clet, avec Bernadette Martineau, fille de Magloire et Fabiola Besner. Lionel est gérant de la Coopérative agricole de Sainte-Marthe de 1936 à 1951 et de 1953 à 1960. Il possède aussi un magasin général adjacent à sa demeure située au 513, rue Principale. Le bâtiment de la Coopérative et sa résidence se trouvent en diagonale, l'un par rapport à l'autre, à environ deux cents pieds de distance. Cette proximité s'avère franchement positive en une occasion. Une nuit, à la fin des années 1950, Bernadette, qui ne dormait pas, regarde par la fenêtre et aperçoit des faisceaux lumineux d'une lampe de poche provenant de l'intérieur du bureau de son mari à

la Coopérative. Elle comprend qu'on est en train de cambrioler la Coopérative. Sans hésiter, elle se rend à son téléphone et tourne la manivelle de façon continue. Jusqu'en 1961, le système téléphonique ne comprend pas de cadran et tous les résidents du rang Saint-Guillaume Sud et de la rue Principale Sud, depuis la famille Charbonneau jusqu'à dame veuve Léa Brabant Besner, sont sur la même ligne téléphonique, ce qui inclut la Coopérative et la résidence Besner. Les voleurs, entendant naturellement le bruit, ont cru qu'il s'agissait d'une sonnette d'alarme et se sont enfuis. Le lendemain matin, Lionel constate que rien n'a été volé et que la Coopérative n'aura qu'à changer la porte et la serrure. Honneur à Mme Besner qui a appliqué les principes de la surveillance des voisins en empêchant un vol.



Gérard Besner, célibataire, demeure à Montréal et œuvre comme administrateur au sein du gouvernement.

Collection de Denise Besner-Latour

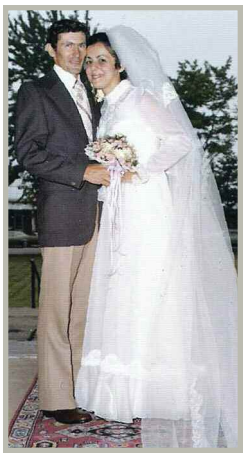
Quatre enfants sont nés de cette union : Suzanne, Denise, Gisèle et Gérard.

Denise, professeure, et Gaston Latour, métallurgiste, demeurent à Coteau-du-Lac.

Collection de Denise Besner-Latour

Suzanne, professeure, mariée à Roger Trépanier, agent d'affaires syndicales. Le couple demeure à Montréal.

Collection de Denise Besner-Latour



Gisèle, conseillère aux ventes, et Jean-Guy Legros, menuisier-charpentier, demeurent à Les Coteaux.

Collection de Denise Besner-Latour

Famille Louis Bourbonnais

1re génération : Brunet, dit Bourbonnais, François

François Brunet, dit Bourbonnais, est le fils d'Antoine et Philippine David de Bardais, de la province de Bourbonnais. Arrivé en Nouvelle-France vers 1662, il se marie en 1672 à Ville-Marie à Barbe Beauvais, fille de Jacques et Jeanne Soldé. Le couple élève leur famille de douze enfants sur la terre nº 492, à Lachine.

2e génération : Brunet, dit Bourbonnais, François

François Brunet, dit Bourbonnais, épouse Françoise David, fille de Claude et Marie-Jeanne Couillard, le 25 janvier 1706, à Trois-Rivières. Il se consacre d'abord à la traite des fourrures de 1702 à 1705 et, vers 1715, il acquiert la terre nº 163 à Pointe au Gascon, dans le haut de Lachine, où il élève sa famille de dix enfants.

3e génération : Brunet, dit Bourbonnais, Claude

Claude Brunet, dit Bourbonnais, épouse, le 14 février 1746, à Sainte-Anne-de-Bellevue, Angélique Émery, dit Coderre, fille de Joseph et Marie Perrin. Le 21 juin 1743, il échange sa terre de L'Île-Perrot contre celle de Jacques Lalande, dit Latreille, nº 33, aux Cèdres. Le seigneur de Lotbinière fait construire son manoir sur une partie du terrain de Claude. C'est sur cette terre que le couple élèvera leurs dix enfants.

4e génération : Brunet, dit Bourbonnais, Joseph

Joseph Brunet, dit Bourbonnais, épouse, le 8 janvier 1770, aux Cèdres, Marie-Josephte Leduc, fille de René et Marie-Élisabeth Fortier. Le 21 octobre 1766, il s'était fait concéder par le seigneur de L'Île-Perrot la terre nº 42 à L'Île-Perrot, où il élèvera ses seize enfants. Le 10 octobre 1796, il achète trois terres voisines, nos 12, 13 et 14, au Ruisseau de Saint-Clet pour ses trois fils : François, Louis et Jean-Baptiste. Des descendants des deux derniers s'installeront à Sainte-Marthe.

5e génération : Bourbonnais, Louis

Louis Bourbonnais épouse, le 10 février 1811, à Vaudreuil, Marguerite Lefaivre, fille de Louis et Angélique Bertrand. Marguerite est décédée en mettant au monde son septième enfant.

6e génération : Bourbonnais, Joseph

Joseph Bourbonnais épouse en premières noces Zoé Besner, fille de Jean-Baptiste et Josephte Lalonde; deux enfants sont nés de cette union. Le 23 juin 1846, il épouse Catherine Bourbonnais, fille de Joseph et Catherine Lalonde, et le couple aura huit enfants. Joseph est cultivateur dans le Ruisseau-Nord de Saint-Clet.

7e génération : Bourbonnais, Léon

Léon Bourbonnais est le cadet de la famille. Il épouse, le 13 août 1889, à Curran en Ontario, Marie-Louise Lalonde, fille de Samuel et Rosa Bourbonnais. Ils vivent sur la terre paternelle, nº 14 au Ruisseau de Saint-Clet, et ont treize enfants dont trois viendront s'installer à Sainte-Marthe : Mériadec, qui épouse, le 11 avril 1932, à Coteau-du-Lac, Ida Labelle, fille de Dieudonné et Rosina Laferrière, et qui est boulanger à Sainte-Marthe avant de déménager à Sainte-Justine; et Lydia, qui épouse, le 2 août 1923, Alfred Proulx, qui est fromager à Sainte-Julie puis à Sainte-Marthe, au village, où ils élèvent leurs sept enfants.

Quelques membres de la famille de Léon Bourbonnais. 2e rangée : Thélesphore Lalonde, son épouse, Mélanie Dubreuil, Alfred Proulx, Marie-Louise Lalonde, Florent, Lydia Bourbonnais, Alcide Bourbonnais, Irma et Oséas; et 1re rangée : Léontine, ?, Ernest, ?, Marthe Ladouceur, Alida et Mériadec. Les deux enfants sont Henri et Rita Bourbonnais. Il manque Donat.

Collection d'Henri Bourbonnais

Mériadec Bourbonnais et Ida Labelle

Collection de Rita Bourbonnais

Alfred Proulx et Lydia Bourbonnais devant la maison de Léon, au moment de leur départ pour l'église, la journée de leur mariage, le 2 août 1923.

Collection de Rita Bourbonnais

8e génération : Bourbonnais, Alcide

Alcide Bourbonnais épouse, à Sainte-Marthe, le 21 avril 1927, Marthe Ladouceur, fille de Flavien et Amanda St-Denis. Alcide cumule plusieurs métiers : il possède un restaurant et une boucherie au village de Sainte-Marthe de 1930 à 1935; il est aussi postillon et fromager à la fromagerie de M. Joseph Séguin, la dernière année d'opération; il est inspecteur de la voirie au village de 1932 à 1936 et de 1937 à 1939. Il achète de Magloire Bertrand la terre nº 395 dans le rang Saint-Guillaume, où il élève avec Marthe ses trois enfants : Henri (épouse Thérèse Lalonde), Rita (épouse Rolland Massé) et Anita (épouse André-Jean Chartrand).

Alcide et Marthe Ladouceur à leur 50e anniversaire de mariage.

Collection de Rita Bourbonnais

La famille de Lydia et Alfred Proulx, de gauche à droite : Guy, Gaston, Alfred (père), Jean-Marie, Pauline, et en avant : Marie-Berthe, Lydia (mère), Hubert et Jeanne.

Collection de Rita Bourbonnais

Alcide bâtit sa grange le 18 mai 1948. C'est Armand Felx qui est l'entrepreneur responsable, les travailleurs étant tous des bénévoles; comme le veut la tradition, parents et amis sont invités à venir donner un coup de main. C'est ainsi que près de 70 personnes se rassemblent autour de la table pour prendre un bon repas avant de poursuivre le travail commencé. C'est ce qu'on appelle dans le temps faire un «bee». La bonne humeur y règne! Collection d'Henri Bourbonnais

La maison d'Alcide Bourbonnais

Collection de Rita Bourbonnais

Rita et Anita Bourbonnais, alors étudiantes à l'École normale.

Collection de Rita Bourbonnais

La deuxième bâtisse est la boucherie qu'Alcide avait au village et qu'il a transportée sur sa ferme. Collection d'Henri Bourbonnais

9e génération : Bourbonnais, Henri

Henri et Thérèse Bourbonnais

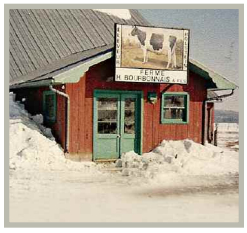
Collection de Rita Bourbonnais

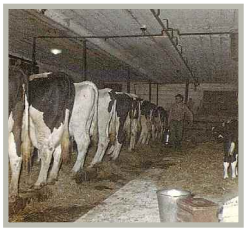
En 1943, Henri Bourbonnais a 14 ans et travaille à la manufacture de lin où il fait 39 heures par semaine et gagne 33 cents de l'heure. Il épouse, le 28 juin 1952, à Sainte-Marthe, Thérèse Lalonde, fille de René et Laura Lefebvre. Elle était enseignante dans le Bas Sainte-Marie avant son mariage. Ils s'établissent sur la terre paternelle, puis il achètera la terre voisine, le lot nº 393. Le couple a six enfants : Diane (Guy Ranger), Yves (Carole Lalonde), Michel (Josée Gauthier), Claude (Caroline Schmidt), Denis (Lise Bertrand) et Liette (Serge Sureault). Henri cultive la terre et possède en plus un troupeau laitier. Il envoie la crème à Pont-Château chez son oncle Ernest Bourbonnais, fromager à la beurrerie d'Almanzar Bourbonnais. Par la suite, il envoie le lait à Saint-Eugène. Très habile de ses mains, il est aussi menuisier et rénove lui-même la maison qu'il habite depuis son mariage. Il est responsable de plusieurs constructions : citons la rénovation des maisons de Rémi Montpetit, de Georges Felx, de l'auberge des Gallant et bien d'autres.

Henri et Thérèse avec leurs six enfants

Collection de Rita Bourbonnais

Tandis qu'Henri cultive la terre et que Thérèse élève les enfants et le seconde sur la ferme, tous deux s'impliquent dans les affaires publiques. Henri est conseiller en 1976 et devient maire du 6 novembre 1977 au 3 mai 1983. Réélu le 5 juin 1983, il demeure en poste jusqu'au 21 octobre 1984. Il connaît les débuts de la MRC en 1982 et il est le dernier maire de la municipalité de paroisse, car c'est lui qui fait la fusion de la paroisse et du village. C'est lorsqu'il occupe cette fonction que le chemin de Saint-Henri est asphalté. C'est lui aussi qui organise de belles festivités lors des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste. Il est aussi membre du comité provisoire du CLSC de Vaudreuil





La laiterie

Collection d'Henri Bourbonnais

La maison d'Henri et Thérèse.

Collection d'Henri Bourbonnais

Lors d'une épluchette de blé d'Inde, on voit en arrière le terrain de croquet.

Collection d'Henri Bourbonnais

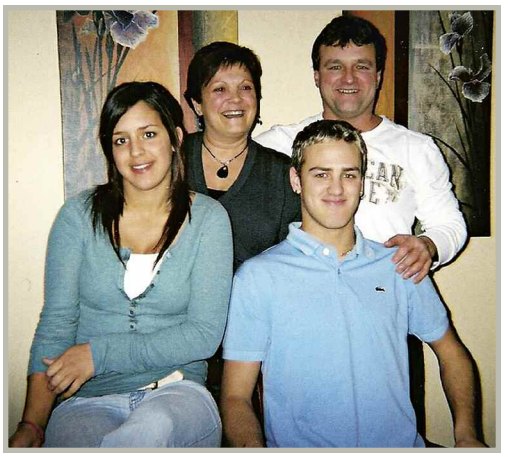
Henri Bourbonnais construit une auto avec son petit-fils. Francis est responsable de l'électronique et Henri, de la charpente en bois.

Collection d'Henri Bourbonnais

pendant un an. Quant à Thérèse, elle est secrétaire des fermières et donne des cours à la maison. Le couple s'implique dans plusieurs activités sociales et aime recevoir. Henri aime encore bricoler, surtout avec ses petits-fils. Deux de leurs enfants demeurent à Sainte-Marthe : Denis et Michel.

10e génération : Bourbonnais, Denis

Denis épouse, le 6 octobre 1984, à Sainte-Marthe, Lise Bertrand, fille de Gaston et Muria Pilon. Il est cultivateur et producteur laitier sur la terre paternelle. Deux enfants sont nés de cette union : Jonathan et Paméla.



La famille de Denis Bourbonnais

Collection de Rita Bourbonnais

10e génération : Bourbonnais, Michel

Michel épouse, le 4 septembre 1982, à L'Île-Perrot, Josée Gauthier. Le couple réside au 289, montée Sainte-Marie, à Sainte-Marthe, où il fera baptiser ses deux enfants : Maxime et Karine. Josée opère une garderie.

La famille de Michel Bourbonnais

Collection de Rita Bourbonnais

1re génération : Brunet, dit Bourbonnais, François
(voir famille Louis Bourbonnais)

2e génération : Brunet, dit Bourbonnais, François
(voir famille Louis Bourbonnais)

3e génération : Brunet, dit Bourbonnais, Claude
(voir famille Louis Bourbonnais)

4e génération : Brunet, dit Bourbonnais, Joseph
(voir famille Louis Bourbonnais)

Famille Jean-Baptiste Bourbonnais

5e génération : Bourbonnais, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Bourbonnais épouse, le 20 janvier 1812, à Vaudreuil, Véronique Lefaivre, fille de Louis et Angélique Bertrand. Treize enfants sont nés de cette union.

6e génération : Bourbonnais, Michel

Michel Bourbonnais épouse, le 21 novembre 1843, à Coteau-du-Lac, Angèle Houle, fille d'Antoine et Françoise Heckenbert. Dix enfants sont nés de cette union.

Jeannine, institutrice lors de son mariage avec Adrien Carrière, fils de Wilfrid et Lucille Smith.
Collection d'Huguette Bourbonnais-Dupras

7e génération : Bourbonnais, Ludger

Ludger Bourbonnais épouse, le 25 juin 1889, à Saint-Clet, Hélène Bourbonnais, fille de Louis-Athanase et Henriette Farrell.

8e génération : Bourbonnais, Ubald

Raymonde, mariée à Roger Bourbonnais, fils d'Henri (marchand) et Cécile Viau de Sainte-Marthe.
Collection d'Huguette Bourbonnais-Dupras

Ubald Bourbonnais, dixième enfant de Ludger et Hélène, est né le 6 mai 1903 à Saint-Clet. Il épouse en premières noces Cécile Cuerrier (1903-1930), le 11 janvier 1927, à Coteau-du-Lac. De cette union naissent deux enfants : Raymonde et Jeannine.

Devenu veuf, Ubald épouse, le 9 avril 1938, à Sainte-Marthe, Marie-Jeanne Quesnel, fille d'Herménégilde et Emma Brabant (Elle est la veuve d'Émilio Daoust (1907-1930), fils de Damase et Octavie Chevrier, qu'elle avait épousé le 11 juillet 1927, et la mère de Lucille Daoust.).

Ubald et Marie-Jeanne
Collection d'Huguette Bourbonnais-Dupras

Le couple s'établit d'abord sur la ferme ancestrale des Quesnel,

au 937, Saint-Guillaume (Yolande et Huguette y sont nées.). Ubald est conseiller municipal de 1942 à 1944 et de 1958 à 1959 pour la municipalité du village. En 1946, il achète l'hôtel commercial situé sur la montée Sainte-Marie (Yvan, le plus jeune, est né à cet endroit). Ubald devient camionneur en 1949 lorsqu'il achète la maison située au 305, montée Sainte-Marie. Il prend possession du magasin général situé au 591, rue Principale, le 1er août 1953, et y demeure jusqu'à la fin de sa vie en le transformant en restaurant et en logements dont un desservira la succursale de la Banque Provinciale jusqu'à sa fermeture en 1981. Marie-Jeanne est enseignante, membre fondatrice du Cercle des Fermières en 1939 et membre du premier conseil du Club de l'âge d'or en 1973.

Marie-Jeanne et Ubald ont trois enfants : Yolande, Huguette et Yvan.

Le mariage de Lucille Daoust (née de la première union de Marie-Jeanne), institutrice, et de Maurice Felx.

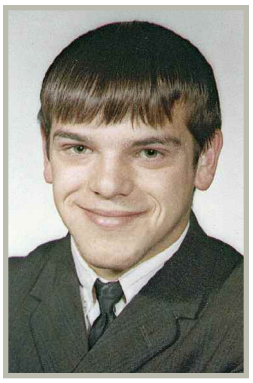
Collection d'Huguette Bourbonnais-Dupras

Yolande (à gauche), institutrice, mariée le 14 juillet 1962 à Sainte-Marthe, à Hubert Dehoey. À sa retraite, elle achète un service de traiteur, « Buffet la Fringale », qu'elle transmettra à son fils unique, Sylvain Dehoey.

Collection de Yolande Bourbonnais

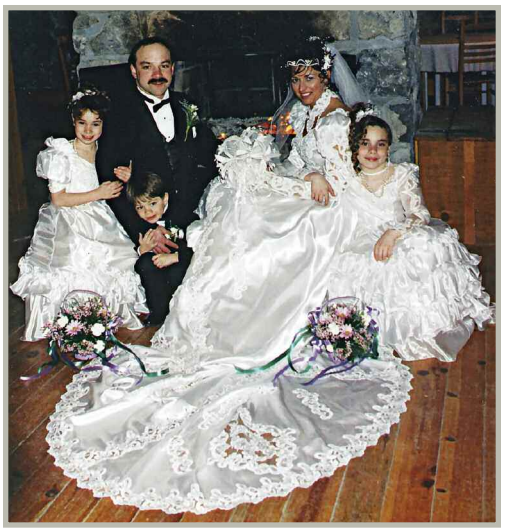
Huguette, institutrice, lors de son mariage avec Gilles Dupras.

Collection d'Huguette Bourbonnais-Dupras



Yvan, célibataire, demeure dans la maison paternelle.

Collection d'Huguette Bourbonnais-Dupras



Sylvain Dehoey et Chantal Vallée lors de leur mariage. Ils sont entourés de leurs trois enfants : Andréanne, Mathieu et Marjolaine.

Collection d'Huguette Bourbonnais-Dupras

Famille Amable Bourbonnais

1re génération : Brunet, dit Bourbonnais, François
(voir famille Louis Bourbonnais)

2e génération : Brunet, dit Bourbonnais, François
(voir famille Louis Bourbonnais)

3e génération : Brunet, dit Bourbonnais, Claude
(voir famille Louis Bourbonnais)

4e génération : Brunet, dit Bourbonnais, Joseph
(voir famille Louis Bourbonnais)

5e génération : Bourbonnais, Amable

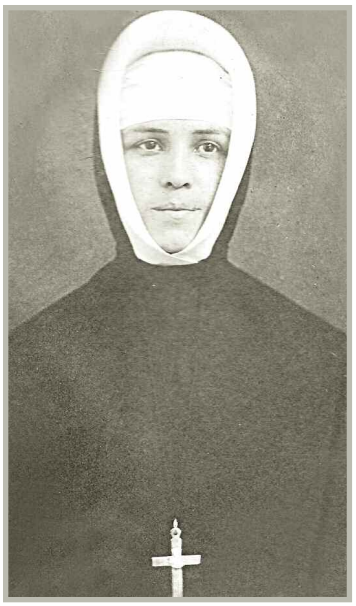
Amable Bourbonnais est le fils de Joseph et Marie-Josephte Leduc. Il épouse, le 31 janvier 1805, à L'Île-Perrot, Marguerite Leduc, fille de François-Michel et Agathe Legault. Amable demeure sur la terre paternelle no 42 à L'Île-Perrot, où il élève ses seize enfants.

6e génération : Bourbonnais, François-Xavier

François-Xavier Bourbonnais épouse, le 5 juillet 1842, à L'Île-Perrot, Félonise Millard, fille d'Antoine et de Marie-Louise Lussier. En 1864, il achète la terre no 311 dans le rang Saint-Guillaume Sud; cette terre restera dans la famille jusqu'en 1926. En 1876, il achète la terre no 310, voisine de la première, pour son fils Zébalde; celle-ci demeurera dans la famille jusqu'en 1952. Le couple a douze enfants dont les six derniers sont nés à Sainte-Marthe. Sept d'entre eux sont demeurés à Sainte-Marthe : Paméla épouse, le 16 octobre 1882, Honoré Montion, fils de Jean-Baptiste et Marie-Louise Lavallée, ferblantier au 694, rue Principale; Georgina épouse, le 10 novembre 1874, à Sainte-Marthe, Placide Sabourin, fils de Basile et Elmire Clément, dit Madore, maire de Sainte-Marthe de 1900 à 1904; Théona épouse, le 29 octobre 1883, à Sainte-Marthe, Michel Besner, fils de Jean-Baptiste et de Marcelline Bourbonnais; Osias, cultivateur, épouse, le 6 octobre 1868, à Sainte-Marthe, Emma Montpetit, fille de Pierre et Marie-Rose Daoust; Mathilda-Kilda épouse, le 26 mai 1884, à Sainte-Marthe, Basile Sabourin, veuf d'Elmire Clément, dit Madore, cultivateur sur la terre no 180 dans le rang Sainte-Marie Sud (Leur fils, Alphide, sera député à l'Assemblée législative pour Vaudreuil-Soulanges de 1939 à 1948 et maire de la paroisse.); Azéline épouse, le 30 juin 1873, à Sainte-Marthe, Denis Martin, fils d'Olivier et de Solomé Véronneau, qui achète la boutique du ferblantier Honoré Montion; et Zébalde.

7e génération : Bourbonnais, Zébalde

Zébalde Bourbonnais épouse, le 10 octobre 1876, à Sainte-Marthe, Marie-Louise Chartrand, fille de Moyse et Césarine Cuillerier. Il hérite de son père la terre no 310 dans le rang Saint-Guillaume où, avec Marie-Louise, il élève ses treize enfants. Il achète la terre voisine no 311, la terre paternelle; il possède aussi la terre no 6 de l'autre côté du chemin, côté nord, et en 1904, il achète la terre no 393 dans Saint-Guillaume Nord. En 1913, il élève des moutons. Il est marguillier de 1897 à 1900, commissaire d'école de 1888 à 1891 et conseiller municipal de 1905 à 1908.



Quatre filles de Zébalde sont religieuses : Louisa, Irène, Cécile et Maria (ci-dessus).

Collection de Rachelle Sureau

Le couple a treize enfants dont : Maria, Louisa, Irène et Cécile sont religieuses; Fabiola (Elzéar Saint-Denis); Sarah (Édouard Saint-Denis); Raymond (Yvonne Sansouci); Alberta (Ferdinand Ranger); Saül (épouse, le 7 janvier 1906, Cécile Lefebvre, fille de Joseph-Edouard et de Marie-Anne Blanchette), qui hérite de la terre n° 393 dans Saint-Guillaume et y élève ses huit enfants, dont trois sont demeurés à Sainte-Marthe; Arthur, qui est commissaire de 1921 à 1924, conseiller municipal de 1926 à 1928 et marguillier de 1942 à 1945, et qui hérite de la terre n° 310 dans le rang Saint-Guillaume qu'il laissera à son fils Raymond; et Henri.

Maison d'Arthur Bourbonnais, fils de Zébalde et Marie-Louise.

Collection de Daniel Charlebois

Saül Bourbonnais, fils de Zébalde et Marie-Louise.

Collection de Rachelle Sureau

8e génération : Bourbonnais, Henri

Henri Bourbonnais épouse, le 14 juin 1923, à Sainte-Marthe, Cécile Viau, fille de Phillias et de Rose de Lima Ranger. Le couple s'installe d'abord sur la terre paternelle nº 311 dans Saint-Guillaume, qu'il vend en 1926 à Eugène Cyr. Il achète ensuite le magasin général de son beau-père. Il est conseiller municipal de 1935 à 1937 et de 1939 à 1941, président de la Commission scolaire en 1942, sociétaire de la Compagnie de l'aqueduc en 1951. Cécile est membre fondatrice du Cercle des Fermières en 1939. Ils ont huit enfants : Alice (Jean-Louis Denis), Roger (Raymonde Bourbonnais), Jean-Claude (Carmen Fournier) Gilles (Monique Legault), Marcel, décédé à 2 mois, Gaétan (Claudette Saint-Denis), Gisèle (Paul Guirion) et Fernand (Denise Brouillet).

Famille Brabant

7e génération : Brabant, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Brabant épouse Justine Sarault, le 3 février 1845, à Vaudreuil. Il achète de James Scully le lot nº 103 dans Sainte-Marie, qu'il transmettra à son fils Damase. Le 14 mars 1870, il acquiert de Patrick Scully les terres nºs 70, 71, 72 de Sainte-Julie; le 8 août de la même année, il achète le lot nº 95 dans Sainte-Marie; en 1873, il fait l'acquisition du lot nº 100 pour son fils Joseph; et en 1874, du lot nº 94, qu'il cèdera à Ovide Brabant. Douze enfants sont nés de cette union : Napoléon (Virgine Sauvé et Rose-Anna Lortie); Émilina (Damase Lalonde); Christine (André Irénée Farmer); Clémentine, décédée à 12 ans; Adélard, décédé à 31 ans; Marie-Zaïde; Euclide (Rose-Anna Lortie); Corinne (Gatien Dumoulin); Jean-Baptiste (Amanda Chartrand); Adèle (Évangéliste Campeau); ainsi que Damase (Elvina Martineau et Odile Roy) et Joseph (Aldina Goulet).

8e génération : Brabant, Damase

Damase Brabant épouse, le 6 juillet 1875, à Saint-Clet, Elvina Martineau, fille de Jean-Baptiste et Denise Charlebois. Cinq enfants sont nés de cette union : Lia (Odila Besner), Emma (Herménégilde Quesnel) ainsi que Florida, Flore et Oscar, décédés en bas âge. Elvina meurt à son tour en 1855, cinq mois après la naissance de son dernier enfant. Damase épouse en deuxièmes noces Odile Roy, et six enfants naîtront de cette union : Flore (Pacifique Leroux), Clémentine (Thomas Downs), Béatrice (William James), Damase (Églantine Brabant), Napoléon et Wilfrid.

La maison de Damase Brabant

Collection d'Hélène et Madeleine Downs

1re génération : Brabant, dit (Brébant, dit Lamothe), Pierre

Pierre Brabant, dit Lamothe, est le fils du maître chirurgien Pierre Brébant, sieur de La Mothe, de la ville d'Aubigny, archevêché de Bourges, et de Suzanne d'Argent. Il contracte mariage devant le notaire Becquet, le mardi 27 octobre 1671, avec Anne Goupil, fille de feu Nicolas Goupil et de Marie Pelletier. De leur union naissent trois enfants. Chirurgien comme son père, il semble être venu avec le régiment de Carignan-Salières en 1665. Il est à Québec en 1670, où il exerce sa profession. Le sieur d'Auteuil lui concède une terre dans la seigneurie de Dombourg, le 24 mars 1676, dont il ne peut jouir longtemps, car il décède à Neuville. Sa veuve épouse Aimé Lecomte en deuxièmes noces, en 1678, et en troisièmes noces, à Montréal, le 6 février 1701, Simon Mongeneau.

2e génération : Brébant, Michel

Michel Brébant épouse, le 24 mars 1708, Marie Élisabeth De Lafaye, fille de René-Antoine et Françoise Courreau. Le couple a douze enfants.

3e génération : Brébant, Augustin-François

Augustin-François Brébant épouse, le 3 janvier 1738, au Bout-de-L'Île (Sainte-Anne-de-Bellevue), Marie Lalonde, fille de Jean-Baptiste et Jeanne Gervais. Dix enfants sont nés de cette union.

4e génération : Brébant, Jean-Baptiste Gabriel

Jean-Baptiste Gabriel Brébant épouse, le 2 février 1761, au Bout-de-L'Île, Josephe Léger, fille de Charles et Françoise Leduc.

5e génération : Brébant, Hyacinthe.

Hyacinthe Brébant épouse Marie Lalande, dit Latreille, le 22 septembre 1794, au Bout-de-L'Île.

6e génération : Brébant, Toussaint

Toussaint Brébant épouse Archange Léger, dit Parisien, le 7 novembre 1820, à Pointe-Claire, et, en deuxièmes noces, Marie-Ostie Ranger.

La famille de Damase Brabant : Béatrice, le jeune Damase assis par terre, Damase (père) Pacifique Leroux et Flore, Odile Roy (deuxième épouse) et Clémentine.

Collection d'Hélène et Madeleine Downs

La maison de Joseph Brabant

Collection de Christine Lalonde-Prieur

8e génération : Brabant, Joseph

Joseph Brabant épouse, le 24 avril 1876, à Sainte-Marthe, Aldina Goulet, fille de Joseph et Lucie Ravary. Le couple s'installe sur la terre nº 100 dans Sainte-Marie. Aldina donnera naissance à treize enfants dont quatre sont décédés d'une épidémie de variole en mai 1888.

9e génération : Brabant, Ernest

Ernest Brabant (fils de Joseph) et Alice Joannette

Collection de Gilles Farmer

Un de leur fils, Ernest, épouse, le 24 février 1890, à Sainte-Marthe, Alice Joannette, fille de Cléophas et Odile Goulet. Le couple demeure sur les terres paternelles qu'il vendra à Philippe Laberge. Alice donnera naissance à six enfants : Jeanne D'Arc, Jean (Jeannine Cyr), Paul, Robert (Lise Lajoie), Paul (Huguette Castonguay) et Gabrielle (Raymond Besner).

Famille Campeau, dit Schmidt

2e génération : Schmidt, dit Campeau, Jacques-Honoré

Jacques-Honoré Schmidt, dit Campeau, né en 1792, se marie avec Josephte Gauthier, fille de Jean-Baptiste et Marie-Reine Pilon, le 23 novembre 1818, à Vaudreuil. En 1852, il est propriétaire de plusieurs terres à Sainte-Marthe. Jacques-Honoré épouse en secondes noces Marie-Reine Quesnel, fille d'Antoine et Marguerite Laroche, le 28 janvier 1867, à Sainte-Marthe, et on ne leur connaît aucune descendance. Il est décédé le 11 avril 1872 à Sainte-Marthe. Des enfants de son premier mariage, quatre se sont mariés à Sainte-Marthe : Jean-Baptiste Schmidt, dit Campeau épouse Pétronille Chartrand; Odile épouse Joseph Alfred Pigeon le 10 novembre 1862; Marie-Rose épouse Joseph Norbert Beaulne le 21 février 1860; et Elmire épouse Magloire Quesnel le 14 octobre 1856. Magloire Quesnel achète la terre no 233 dans le rang Saint-Guillaume Sud en 1866. Elmire lui donne treize enfants, dont Ernest Quesnel, qui demeurera sur la terre paternelle qu'il lèguera à sa fille Laurette, mariée à Germain Alphonse Blais. Cette dernière vend la terre à Frank DeBellefeuille en 1950.

3e génération : Schmidt, dit Campeau, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Schmidt, dit Campeau serait né en 1827 à Vaudreuil (selon le recensement de 1851) et décédé le 2 mars 1896 à Sainte-Marthe. Il épouse Pétronille Chartrand aux Cèdres en 1847. Cette année-là, il reçoit de son père la terre no 234, qu'il vendra en 1866 à Georges Sabourin, puisqu'il avait reçu en 1854 la terre paternelle no 292 dans le rang Saint-Guillaume Sud. Il acquiert plusieurs autres terres afin d'établir ses fils. Le couple a douze enfants dont huit sont demeurés à Sainte-Marthe : Joseph (épouse Élise Rochon le 27 janvier 1874 à Sainte-Marthe), qui reçoit la terre no 351 Nord et qui a treize enfants dont sept demeureront à Sainte-Marthe; Donalda (épouse, le 15 novembre 1869, Joseph Séguin, fils de Joseph et Louise Montpetit) qui demeure à Sainte-Marthe; Jean-Baptiste (Marie-Louise Langevin, dit Lacroix); Napoléon (Briggit Berry); Pétronille (Gilbert Roy); Hilaire (Alphonsine Meloche); Alfred (Marie-Louise Meloche); et Osias (Léa Montpetit) qui reçoit la terre ancestrale.

4e génération : Schmidt, dit Campeau, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Schmidt, dit Campeau, se marie le 16 janvier 1883 à Sainte-Marthe, avec Marie-Louise Langevin, dit Lacroix. Il achète en 1884 la terre no 490 dans le rang Saint-Henri Nord, qu'il transmettra à son fils Jean-Baptiste.

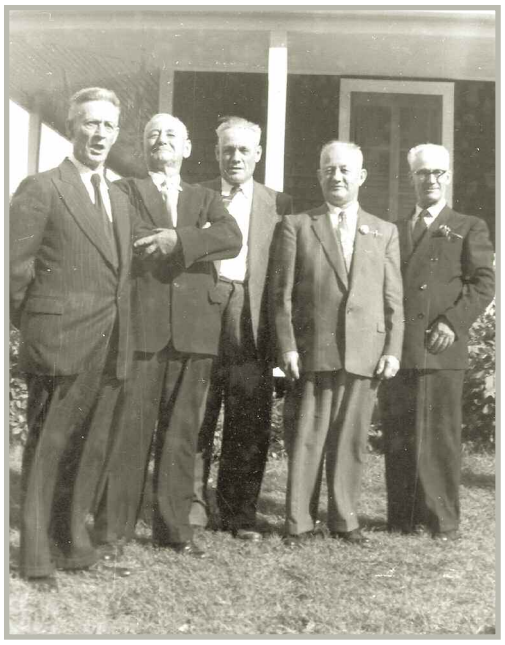
1re génération : Schmidt, Jacob

Jacob Schmidt est né en 1736 en Allemagne. Il achète une terre à Quinchien (Vaudreuil) de son compatriote Jean Schlez, le 26 avril 1760. Il avait d'abord épousé Suzanne Verley, en 1756, en Allemagne, qui lui avait donné onze enfants qui sont tous nés aux Cèdres. Cette dernière est inhumée aux Cèdres, le 25 mars 1781, trois mois après la naissance de Marguerite. Jacob se marie en secondes noces avec Hippolithe Lalonde. Trois autres enfants naissent de cette union. Enfin, en troisièmes noces, il épouse Josephte-Rose Dagenais, le 18 avril 1790, à Montréal. Un fils, Jacques-Honoré Schmidt, naît de ce dernier mariage; il sera engagé chez Jean-Baptiste Campeau, cultivateur de Vaudreuil, ainsi qu'en témoigne le document rédigé par le notaire Deguire, du même lieu, en date du 30 octobre 1801. Le jeune homme prendra le nom de son père adoptif, et ses descendants, que l'on retrouve dans la région, seront connus sous l'appellation de « Schmidt, dit Campeau ».

Jean-Baptiste et Marie-Louise Langevin, dit Lacroix

Collection de Josée Campeau-Vadnais

En 1891, il acquiert la terre n° 495, dans le même rang, qu'il lèguera à Alfred. En 1892, il possède la terre n° 167 dans le rang Sainte-Marie Nord. En 1903, il acquiert les terres nos 384 et 385 dans Saint-Guillaume Nord qu'il transmettra à son fils Raoul. Leurs douze enfants sont nés à Sainte-Marthe : Dolorès (Marie-Laure) épouse Donald Grinsell, cultivateur à Sainte-Marthe, où ils élèveront leurs treize enfants; Raoul épouse Jeanne Joannette; Marie-Marthe; Jean-Baptiste, cultivateur à Sainte-Marthe et boucher en 1949, épouse Sara Quesnel, fille de Toussaint et Léa Filion, le 18 septembre 1911, à Sainte-Marthe, et aura six enfants dont seule Rollande, mariée à Gérard Gareau, demeurera sur la terre n° 385 à Sainte-Marthe; Louisa épouse François D'Assise Lalonde; Ovila épouse Annie Legault; Rosalie épouse Adélard J. Victor Sauvageau; Irène épouse Adhémar Montpetit; Roméo épouse Barbara Leroux; Donat, boucher, né le 1er juillet 1900 et décédé le 22 février 1979, épouse Alice Murphy le 29 septembre 1951, à Montréal; Blandine épouse René Lacavalier; et May, célibataire, demeure au 699, rue Principale, à Sainte-Marthe.



Raoul, Jean-Baptiste (père), Donat, Roméo et Ovila.

Collection de Gilbert Campeau

1re rangée : Blandine, Dolorès, Marie-Louise, leur mère, May et Irène assise devant elles. 2e rangée : Donat, Roméo, Raoul et Ovila.

Collection de Gilbert Campeau

1re rangée : Sara Quesnel, Jean-Baptiste, Roméo et Barbara Leroux. 2e rangée : Raoul, Jeanne Joannette, Annie Legault, Ovila, Donat et Alice Murphy.

Collection de Benoît Campeau

La maison de May Campeau, la 12e de la famille.

Collection de Claude Gravel

La maison de Donat Campeau

Collection de Claude Gravel

5e génération : Campeau, Raoul

Raoul Campeau, fils de Jean-Baptiste et Marie-Louise Langevin, dit Lacroix, épouse, le 29 mai 1917, à Sainte-Marthe, Jeanne Joannette, fille de Cléophas Joannette. Raoul est commissaire de 1923 à 1927, alors qu'il est nommé président de la Commission scolaire de 1927 à 1932. Il est membre fondateur de la COOP, conseiller municipal du 12 janvier 1938 au 14 janvier 1942, marguillier de 1945 à 1948, et conseiller du village du 8 juillet 1964 au 25 octobre 1970. Le couple s'installe sur la terre paternelle nº 385, il échange la terre nº 432 dans Saint-Henri pour la terre nº 383 dans Saint-Guillaume Nord avec Joseph Sabourin, puis il achète la terre nº 384. Marie-Louise donnera naissance à cinq enfants : Jeannine (Paul-Émile Lefebvre), Joseph, décédé à la naissance, Pauline (Gaétan Asselin), Benoît (Suzanne Cyr) et Hubert, décédé à 11 ans, victime d'un accident de voiture devant chez lui.

Raoul et Jeanne Joannette, Jean-Baptiste et Marie-Louise Lacroix, Roméo et Barbara Leroux, Donat et Alice Murphy, Ovila et Annie Legault.

Collection de Gilbert Campeau

Hubert Campeau

Collection de Benoît Campeau

Posant près de la première batteuse : Edmond Lamer, Benoît et Hubert Campeau. En arrière : Raoul et Bruno Chartrand.

Collection de Benoît Campeau

6e génération : Campeau, Benoît

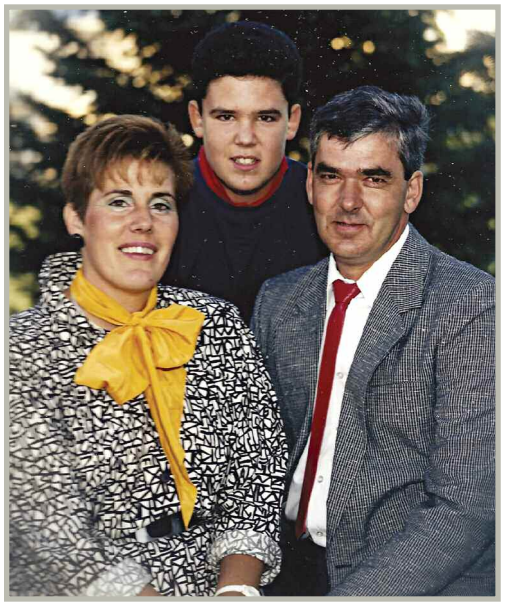
Benoît épouse Suzanne Cyr, fille d'Eugène et Germaine Felx, le 11 septembre 1948. Le couple demeure sur la terre paternelle nº 383 dans Saint-Guillaume Nord. Benoît exploite d'abord une ferme laitière jusqu'en 1953, puis il construit des poulaillers vers 1966 et il vend son troupeau de vaches pour

La maison paternelle rénovée par Benoît

Collection de Benoît Campeau

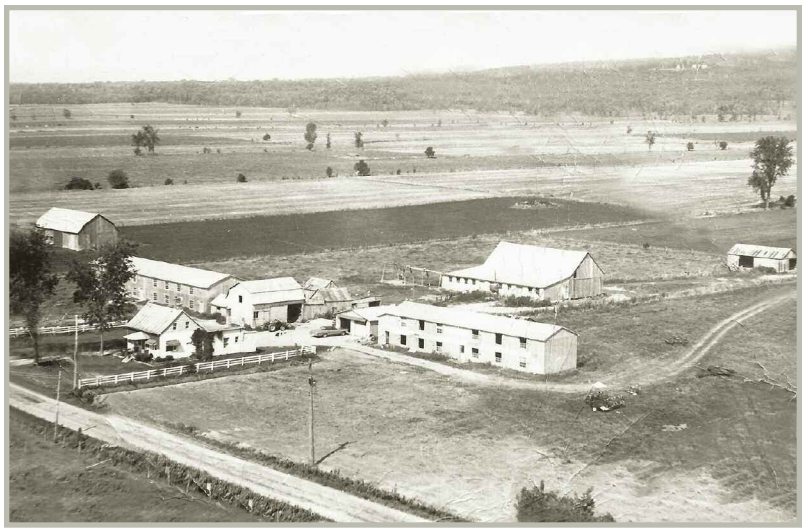
La famille de Benoît et Suzanne Cyr : Yves, Suzanne, Benoît, Serge et Louise.

Collection de Benoît Campeau



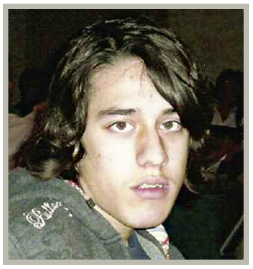
Louise et Yves Dupras avec leur fils Ian

Collection de Benoît Campeau



La ferme de Benoît en 1966

Collection de Benoît Campeau



Serge et Tina Lauzon et leurs enfants, en médaillon : Alexis et Chanel.

Collection de Richard Lauzon

se consacrer à l'industrie avicole. Il est marguillier en 1966 et 1967, membre de la COOP, commissaire de 1966 à 1968 et actionnaire de l'aqueduc. Le couple a trois enfants, tous nés à Sainte-Marthe : Yves reprend l'entreprise avicole; Louise épouse Yves Dupras, fils de Dessalles et Colette Aubry, avec qui elle a un fils, Ian Dupras; et Serge épouse Tina Lauzon (fille d'Yvon et Éva Carrière) avec qui il a deux enfants, Chanel et Alexis. Serge possède un commerce de fabrication de balcon en fibre de verre sur la Cité des Jeunes à Saint-Clet.

7e génération : Campeau, Yves

Yves Campeau épouse France Lalonde et ils auront deux enfants : Marie-Ève et Jonathan. En 1970, Yves reprend la production de volailles, opérée jusqu'alors par son père, et fonde la Ferme Campeau. En 1994, son principal poulailler est détruit par le feu, mais il rebâtira un poulailler de trois étages. Yves élève cinq races différentes de poulet. La Ferme Campeau maintient une production de 30 000 poulets à la fois, qu'elle renouvelle sept fois dans l'année. Une première partie, alors que les poulets ont 41 jours, est vendue à la compagnie de restauration Saint-Hubert, puis une autre partie, les poulettes, est expédiée à la compagnie Kentucky. Finalement, les gros coqs de 60 jours sont envoyés à l'abattoir et destinés au marché d'alimentation. Il cultive aussi 2000 arpents en grandes cultures : le maïs, le soya et les haricots rouges, pour la consommation humaine, destinés surtout à l'exportation; tandis que les pois verts et le maïs sucré sont congelés ou mis en conserve pour le marché local. Il utilise aussi du maïs et du soya pour fabriquer les moulées de ses poulets, par souci d'économie et d'efficacité; il peut de cette façon mieux équilibrer la nourriture de ses volailles. Yves est deuxième vice-président de la Fédération de la volaille du Québec et président de la Société coopérative agricole de Sainte-Marthe. Dans le cadre d'une campagne de sensibilisation aux accidents de ferme et de prévention agricole, organisé par la Fédération des producteurs de volailles du Québec, Yves a mérité une mention avec : « "La vie" culture a besoin de toi, travaille prudemment ».

Famille d'Yves : Yves, Jonathan, France Lalonde et Marie-Ève.

Collection de Benoît Campeau

La maison d'Yves Campeau

Collection d'Yves Campeau

La Ferme Campeau en 1995, après la construction du poulailler de trois étages.

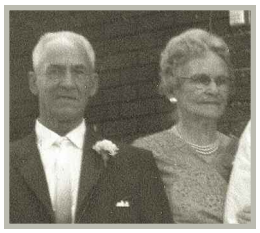
Collection de Benoît Campeau

5e génération : Campeau, Ovila

Ovila Campeau, fils de Jean-Baptiste et Marie-Louise Langevin, dit Lacroix, né le 12 avril 1892 et décédé le 24 juin 1971 à Sainte-Marthe, épouse Annie Legault, fille d'Alfred et Catherine McManus, le 17 juin 1919 à Sainte-

Rémi et Cécile Massé

Collection de Gilbert Campeau



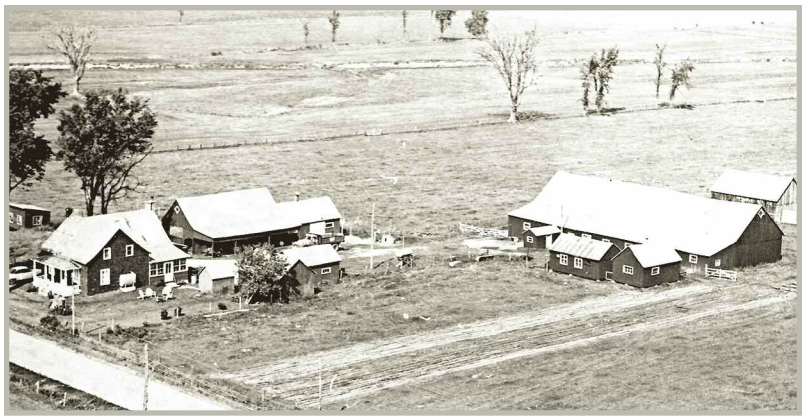
Annie Legault et Ovila Campeau

Collection de Gilbert Campeau

Marthe. Le couple s'établit sur la terre où naîtront leurs quatre enfants : Rémi, qui épouse Cécile Massé, fille de Jean-Baptiste et Béatrice Dumoulin, est sans enfant et demeure à Rigaud; Alfred épouse Desneiges Chartrand; Georges, célibataire, demeure sur la terre paternelle; et Thérèse épouse Germain Saint-Pierre, débosseleur; le couple demeure au 760 de la rue Principale.

Ovila, Annie et leurs enfants : Thérèse, Georges, Alfred et Rémi.

Collection de Gilbert Campeau



La ferme d'Ovila vers 1955

Collection de Gilbert Campeau

Alfred, Desneiges et leur fils Gilbert, âgé de 3 ans.

Collection de Gilbert Campeau

6e génération : Campeau, Alfred

Alfred Campeau épouse Desneiges Chartrand le 10 octobre 1950. Ils s'installent sur la terre nº 296 dans Saint-Guillaume, où il avait bâti sa maison en 1949 et où ils élèveront leurs deux enfants : Gilbert et Ghislaine.

Desneiges avec l'aînée de Ghislaine, Véronique, et Alfred avec l'aîné de Gilbert, Éric.

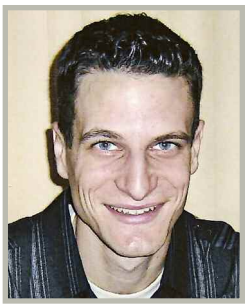
Collection de Gilbert Campeau

La maison paternelle que Gilbert a rénovée.

Collection de Gilbert Campeau

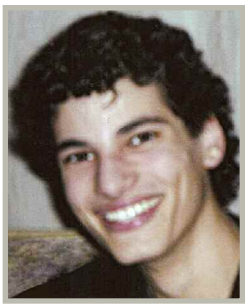
Richard Berlinguette et Ghislaine, Johanne Champagne et Gilbert, et Desneiges, la mère de Ghislaine et Gilbert.

Collection de Gilbert Campeau



7e génération : Campeau, Gilbert

Gilbert Campeau épouse Johanne Champagne. Le couple demeure sur les terres ancestrales et a trois fils : Éric, Stéphane et Marc-André.



Gilbert et Johanne et leurs fils en médaillon : Éric, Stéphane et Marc-André.

Collection de Gilbert Campeau

5e génération : Campeau, Roméo

Roméo Campeau, fils de Jean-Baptiste et Marie-Louise Langevin, dit Lacroix, né le 2 février 1898 et décédé le 10 septembre 1979 à Sainte-Marthe, épouse, le 24 janvier 1922, à Sainte-Anne de Prescott, Barbara Leroux, fille de Théodule et Anny McCraig, de descendance écossaise. Roméo conduit d'abord un taxi à Rigaud, puis il fait du commerce et continue, même après avoir acheté la maison de Zébalde Bourbonnais située au 669 rue Principale, en 1931, alors qu'il construit un magasin adjacent à cette maison. Il agrandit son emplacement en achetant de Jean-Baptiste Piché du terrain en arrière de son magasin. Le couple a un fils : Gaston.

6e génération : Campeau, Gaston

Gaston Campeau épouse Georgette Leduc, fille d'Ovide et Amanda Poirier, le 27 juillet 1946, à Sainte-Marthe. Il acquiert le magasin de son père

Barbara devant le magasin

Collection de Josée Campeau-Vadnais

et est aussi boucher, commerçant d'animaux et entrepreneur en transport, en plus d'être directeur de funérailles. Trois enfants sont nés de cette union : Laurent, Josée et Marc.

Roméo et Barbara Leroux à leur mariage

Collection de Josée Campeau-Vadnais

Le mariage de Gaston et Georgette Leduc

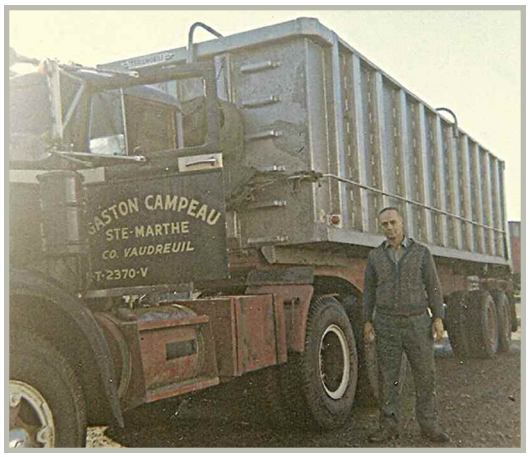
Collection de Josée Campeau-Vadnais

Roméo et ses petits-enfants : Marc, Laurent, Josée et une amie, Michelle Lalonde.

Collection de Josée Campeau-Vadnais

Le camion de Gaston pour le transport des animaux, vers les années 1950. En arrière, on voit Marc, Laurent et leur père, Gaston.

Collection de Josée Campeau-Vadnais



En 1970, Gaston fait du transport général.

Collection de Josée Campeau-Vadnais

4e génération : Schmidt, dit Campeau, Napoléon

Napoléon, fils de Jean-Baptiste et Pétronille Chartrand, épouse Brigitte Barry le 16 janvier 1883, à Sainte-Marthe. Il est cultivateur sur la terre nº 164 Nord Sainte-Marie à Sainte-Marthe, puis propriétaire de l'hôtel du coin à Saint-Clet dans les années 1940. Le couple a onze enfants, tous nés à Sainte-Marthe.

Dans la voiture, Brigitte Barry et Marie-Ange Campeau

Collection de Rachelle Sureau

Napoléon et Brigitte Barry

Collection de Rachelle Sureau

5e génération : Campeau, Albert

Albert Campeau, né en 1890 et décédé en 1967, épouse, le 3 juin 1913, à Sainte-Marthe, Anna (Georgina Marie) Chartrand. Le couple s'installe sur les terres paternelles nos 166, 167 et 168. Il est commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir en 1925, président de cette même commission scolaire de 1926 à 1928, conseiller de 1927 à 1941 et marguillier de 1959 à 1963. Lorsque son fils Guy prend la relève sur la terre, il vient s'installer au 336, montée Sainte-Marie, dans le village. Le couple a quatre enfants dont trois demeureront à Sainte-Marthe : Yvonne épouse Benoît Gauthier; Marie-Claire épouse Candide Sureau le 2 septembre 1941; Huguette se marie à Émile Lalonde le 20 août 1947 et vient demeurer au village où il est restaurateur puis menuisier; et Guy épouse Anita Brosseau.

Albert et Anna Chartrand

Collection de Rachelle Sureau

Mariage d'Albert et Anna Chartrand

Collection de Rachelle Sureau

La maison d'Albert vers 1920 : devant, à partir de la droite, on voit Anna, Albert portant Marie-Claire et Yvonne, de même qu'un employé : Aldaï Dupras.

Collection de Rachelle Sureau

Dans sa ferme laitière, Albert élevait des moutons.

Collection de Rachelle Sureau

6e génération : Campeau, Guy

Guy Campeau épouse, le 22 août 1953, à Sainte-Marthe, Anita Brosseau, fille de Dosilva et Edna Quesnel, et demeure sur la terre paternelle. Ils ont trois enfants : André, Sylvain et Francis.

4e génération : Schmidt, dit Campeau, Osias

Osias Campeau, fils de Jean-Baptiste et Pétronille Chartrand, est né le 17 septembre 1867 à Sainte-Marthe et est décédé le 28 décembre 1951, au même endroit. Il épouse Léa Montpetit, fille de Jean-Baptiste et Eliza Lalonde, le 15 juillet 1895, à Sainte-Marthe. Osias possède en 1895 la terre no 491 dans Saint-Henri Nord. Cette terre, Léa la vendra à Alfred Proulx, qui à son tour la remettra à la famille Campeau en la vendant en 1954 à Donat Campeau, et finalement, elle revient à leur fils Romain qui l'achètera en 1962. Le

Osias Campeau et Léa Montpetit

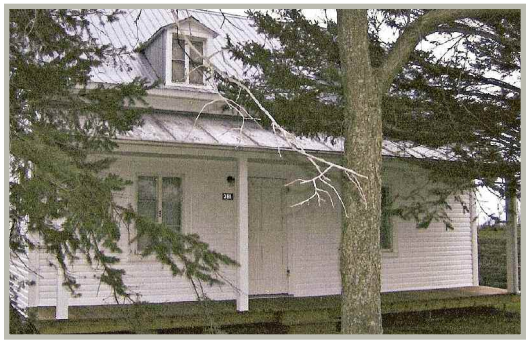
Collection de Christian Campeau

La famille d'Osias et un couple d'amis. 1re rangée : Germaine et Doriva Chartrand, Mary Murphy et Mme Chevrier; 2e rangée : Oswald, Paul Chevrier et Romain Campeau.

Collection de Christian Campeau

Léa, Osias et leur petit-fils Christian.

Collection de Christian Campeau



Romain Campeau et sa maison

Collection de Rita Vachon

couple s'installe sur la terre ancestrale n° 292 dans Saint-Guillaume, où il exploite une ferme laitière. Osias est président de la Commission scolaire de Sainte-Marthe de 1907 à 1909 et de 1911 à 1913, commissaire de 1909 à 1911, conseiller municipal de 1920 à 1924, de 1928 à 1936 et de 1938 à 1939, maire de 1936 à 1937 et marguillier de 1927 à 1930. Le couple a sept enfants dont seulement quatre parviennent à l'âge adulte : Raymond (décédé à 30 ans); Germaine, qui épouse Doriva Chartrand (un enfant : Guy); Romain, qui épouse Mary Murphy (trois enfants); et Oswald, qui épouse Germaine Devoyault.

Léa et ses petits-enfants : Raymond à sa gauche et, sur la 1re rangée, Marielle, Gilles, Simon, Christian et Richard

Collection de Christian Campeau

5e génération : Campeau, Oswald

Oswald Campeau est né le 24 mars 1901 à Sainte-Marthe et décédé le 1 août 1967 au même endroit. Il épouse Germaine Devoyault, fille de Michel et Anna Lauzon, le 4 mars 1935. Oswald est conseiller municipal de 1942 à 1944 et de 1951 à 1963, commissaire de la Commission scolaire de Sainte-Marthe

Oswald Campeau

Collection de Rita Vachon

Famille d'Oswald Campeau. 1re rangée : Raymond, Marielle, Simon et Richard; 2e rangée : Oswald portant Gilles dans ses bras et Germaine avec Christian.

Collection de Christian Campeau

Ferme laitière d'Oswald Campeau. On y voit toute la famille vers 1950.

Collection de Christian Campeau

de 1950 à 1953. Parmi leurs six enfants, deux sont demeurés à Sainte-Marthe : Simon et Christian. Simon, marié le 29 octobre 1966 avec Fleurette Lalonde, fille de Donat et Simone Bellefeuille, a deux enfants : Sylvain (décédé à 18 ans) et Martin.

6e génération : Campeau, Christian

Jocelyne Lalonde, Michèle et Christian Campeau.
Collection de Christian Campeau

Christian Campeau épouse, le 25 janvier 1975, à Dorion, Jocelyne Lalonde, fille de Léo et Laurences Jones. Christian s'installe sur les terres paternelles et y exploite une ferme laitière. Il est conseiller municipal de 1971 à 1973. Une fille est née de cette union : Michèle.

Ferme laitière de Christian Campeau, vers 1985.
Collection de Christian Campeau

Famille Carrière

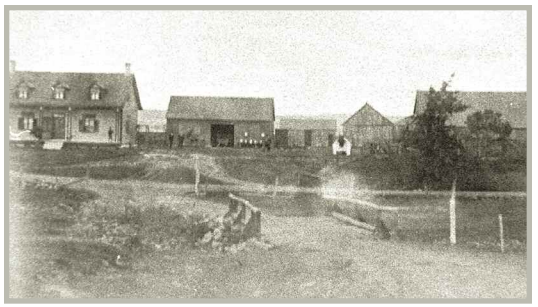
5e génération : Carrière, Marc

Marc Carrière épouse, le 12 mai 1842, à Saint-Benoît, Émilie Trottier, fille de Joseph et Françoise Thivierge. En 1864, il achète la terre no 177 et en 1881, les terres nos 176 et 178. Il est conseiller municipal de 1875 à 1878 et marguillier de 1887 à 1890. Ils ont sept enfants dont Victor, le plus jeune, né à Sainte-Marthe. Marc est décédé à Sainte-Marthe le 1er octobre 1905 à l'âge de 86 ans.

6e génération : Carrière, Léandre

Léandre Carrière épouse, le 8 août 1884, à Saint-Télesphore, Lucia Leblanc, fille de Joseph et Odile Tellier. Léandre est conseiller municipal de 1905 à 1907, commissaire de la Commission scolaire de Sainte-Marthe en 1905, président de cette même commission scolaire en 1906-1907 et compte parmi les premiers commissaires de la Commission scolaire de Beauvoir en 1907-1908. Il est élu maire de 1907 à 1908 puis marguillier de 1922 à 1925.

Le couple s'installe sur les terres paternelles et Lucia donne naissance à six enfants : Albert, décédé à 23 ans; Irène, mariée à Albert Ladouceur; Edgar, décédé à une semaine; Léandre, marié à Bertha Leroux; Marie-Berthe, mariée à Alphonse Campeau; et Charles-Auguste, marié à Pauline Charlebois.



La maison et la ferme de Léandre Carrière

Collection de Richard Carrière

Léandre et Lucia Leblanc

Collection de Richard Carrière

1re génération : Jamme, dit Carrière, Pierre

Pierre Jamme, dit Carrière, est né en 1662 à Lantheuil, en Normandie (France), du mariage de Jean Jamme Carrière et Marie-Charlotte Husse. Il arrive à Québec à bord de L'Arc-en-Ciel avec les soldats de la compagnie de M. de Cruzel. Il fait la guerre dans le pays des Cinq-Nations, sous les ordres du gouverneur Denonville, en 1687. À son retour, il épouse Marie Madeleine Barbary, le 21 février 1690, à Lachine. Deux ans plus tard, les représailles des Indiens seront terribles. En avril, un frère et une sœur de Marie-Madeleine sont enlevés et brûlés par les Iroquois, puis les 5 et 6 août, lors du tristement célèbre « Massacre de Lachine », les parents Barbary et quatre de leurs enfants, dont Marie-Madeleine, sont enlevés. Dix ans plus tard, elle est libérée en compagnie de son frère Pierre, mais leurs parents et leurs deux sœurs ne reviendront jamais. Pierre et Marie-Madeleine ont sept enfants à Pointe-Claire.

2e génération : Jamme Carrière, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Jamme Carrière épouse, le 6 avril 1728, à Pointe-Claire, Marie-Joseph Clément, fille de Pierre et Catherine Prézot.

3e génération : Jamme Carrière, Pierre-Amable

Pierre-Amable Jamme Carrière épouse, le 30 janvier 1758, à Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds, Marie-Charlotte Brisebois, fille de Jacques et Josephte Legault.

4e génération : Jamme Carrière, Antoine

Antoine Jamme Carrière épouse, le 12 novembre 1798, à Oka, Marie-Joseph Séguin, fille d'Hyacinthe et Suzanne Léger.

Charles-Auguste Carrière et Pauline Charlebois

Collection de Richard Carrière

Le mariage de Charles-Auguste Carrière et Pauline Charlebois

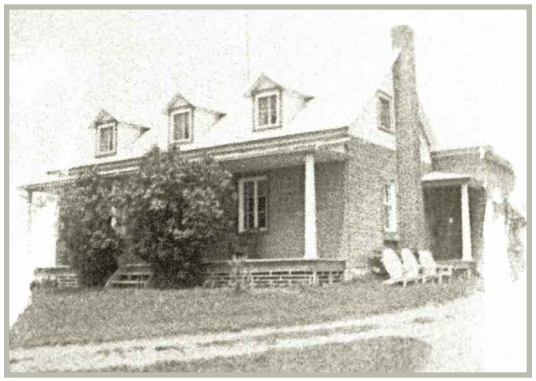
Collection de Richard Carrière

La famille de Charles-Auguste Carrière. 1re rangée : Monique et Gilles. 2e rangée : Gilbert, Richard, Réjean et Gaston.

Collection de Richard Carrière

7e génération : Carrière, Charles-Auguste

Charles-Auguste Carrière épouse, le 23 septembre 1931, à Sainte-Marthe, Pauline Charlebois, fille de Roméo et Georgianna Binette. Le couple s'installe sur les terres paternelles. Charles-Auguste est membre fondateur de la COOP en 1935, commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir de 1943 à 1945, président de cette même commission scolaire de 1945 à 1946, puis conseiller municipal de 1955 à 1959. En 1951, il remporte le premier prix au troisième concours local de fermes. Pauline, pour sa part, est présidente du Cercle des Fermières en 1952. Six enfants sont nés de cette union : Gilles, marié à Muguette Gareau; Monique, mariée à André Bernard; Gaston, reçu sous-diacre le 23 septembre 1961 à Joliette par Mgr Jetté et laïcisé le 14 mars 1987; Réjean, marié à Marthe Morand; Richard, marié à Denise Laframboise; et Gilbert, marié à Diane Quenneville.



La maison paternelle au temps de Charles-Auguste Carrière

Collection de Richard Carrière

8e génération : Carrière, Richard

Richard Carrière épouse en 1966, à Saint-Clet, Denise Laframboise, fille de Roméo et Cécile Legault. Le couple s'installe sur les terres ancestrales. Denise est marguillière de 1986 à 1989. Une fille est née de cette union : Annie.

Richard Carrière et Denise Laframboise

Collection de Richard Carrière

Annie Carrière

Collection de Richard Carrièr

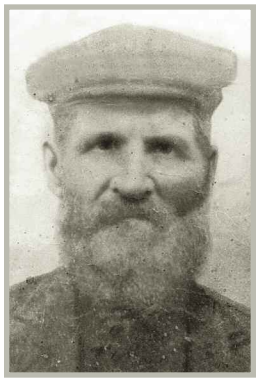
Famille Charlebois

5e génération : Charlebois, Joseph

Joseph Charlebois, né en 1807, épouse Marguerite Gauthier, fille d'Amable et Archange Montpetit, le 28 février 1832, aux Cèdres. Il arrive à Sainte-Marthe, en 1846, alors qu'il achète la terre no 401 dans Saint-Guillaume.

6e génération : Charlebois, Joseph

Joseph Charlebois se marie avec Octavie Deschamps, fille de Joseph et Anastasie Rhéaume, le 16 mars 1867, à Sainte-Marthe. En 1851, il possède la terre no 195 dans Sainte-Marie et cultive de l'orge, de l'avoine et du blé d'Inde à vache. Il y bâtit sa maison où il vit avec sa femme et ses quinze enfants, sept garçons et huit filles. Il vendra cette terre pour acheter la terre no 183 dans Sainte-Marie, où il bâtira la maison qu'il transmettra à son fils Roméo.



Joseph et Octavie Deschamps

Collection de Daniel Charlebois

Il est mort à l'âge de 77 ans dans des circonstances mystérieuses. En juillet 1916, ayant entendu dire que l'argent en papier n'aurait plus de valeur à cause des menaces de guerre et qu'il était dangereux de laisser son argent dans les banques, il décide d'aller à Montréal à pied, d'abord pour visiter sa fille Marguerite, et pour se rendre à la banque pour retirer tout son argent, trois mille dollars, tout en or. Sur le chemin du retour, il devait s'arrêter chez une autre de ses filles, Albina, mais il n'y est jamais arrivé. Il a été vu pour la dernière fois sur le pont des Cèdres qui traverse le canal Soulanges. On présume qu'il aurait été vu à la banque lorsqu'il retirait son argent et qu'on l'aurait suivi et tué pour le voler. Les recherches n'ont pas permis de retrouver son corps ni l'argent. Une pierre tombale est érigée dans le cimetière de Sainte-Marthe. Octavie est décédée peu de temps après ce drame, en 1919.

De leurs quinze enfants, seulement deux demeurent à Sainte-Marthe : Raoul, marié à Albertine Chartrand, et Roméo, marié à Georgianna Binette.

1re génération : Charlebois, dit Joly, Jean

Jean Charlebois, dit Joly, fils d'Antoine et Marie Dosquet, est baptisé en 1656 à Saint-André, ville de Saint-Machaixe, diocèse de Bazas, en France. Soldat de la Compagnie de M. Crisafy, il arrive au Canada en 1685 où il épouse Marthe Perrier, fille cadette de Jean et Marie Gaillard à Montréal, le 25 novembre 1686. Le couple a neuf enfants, sept garçons et deux filles.

2e génération : Charlebois, Joseph

Joseph Charlebois est baptisé à Montréal en 1697. Il épouse, à Pointe-Claire, le 4 octobre 1723, Catherine Triolet, fille de Jacques et Marie Roy.

3e génération : Charlebois, Jean

Jean Charlebois se marie le 22 novembre 1756, à Sainte-Anne-de-Bellevue, avec Suzanne Ranger, fille de Joseph et Suzanne Sauvé.

4e génération : Charlebois, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Charlebois et Ursule Bériau se marient le 27 janvier 1794 aux Cèdres. Elle est la fille de François et Marie-Anne Lalonde.

La maison que Joseph a bâtie, transmise à Roméo. Elle est maintenant la propriété de Mike Verdonck.

Collection de Daniel Charlebois

7e génération : Charlebois, Roméo

Albertine Chartrand et Raoul Charlebois

Collection de Rachelle Sureau

Roméo et Georgianna Binette et leur fille aînée, Pauline.

Collection de Daniel Charlebois

Roméo Charlebois épouse Georgianna Binette, le 13 octobre 1910, à Sainte-Anne de Prescott. Le couple s'installe sur la terre paternelle où Georgianna donne naissance à douze enfants, dont Pauline, épouse de Charles-Auguste Carrière; Rita, mariée à Narcisse Miron (Le couple va vivre ailleurs.); René, marié à Aline Marleau (Ils ont un enfant né à Sainte-Marthe.); Armand, marié à Noëlla Besner; Anita, épouse d'Edgar Sabourin, qui met au monde cinq enfants à Sainte-Marthe; Roma, époux de Fernande Bourbonnais (Le couple demeure à Sainte-Marthe où il a trois enfants.); Alberte, épouse de Laurent Séguin; Jean-Réal, marié le 14 août 1954 à Denise Chartrand (fille de Lorenzo et Léonie Gauthier); et finalement, Rolland.

Le mariage de Jean-Réal et Denise Chartrand

Collection de Jean-Réal Charlebois

Alberte Charlebois, mariée à Laurent Séguin

Collection de Jean-Réal Charlebois

Rita Charlebois, mariée à Narcisse Miron

Collection de Jean-Réal Charlebois

8e génération : Charlebois, Rolland

Rolland et Louisa Gauthier, entourés de leurs enfants : Carole, André, Robert et Daniel.

Collection de Daniel Charlebois

Rolland Charlebois épouse, le 19 juin 1940, à Sainte-Justine-de-Newton, Louisa Gauthier, fille de Doris et Albertine Asselin. Le couple demeure sur la terre nº 107 dans Sainte-Marie où quatre enfants sont nés : André, qui épouse Denise Langevin; Robert, qui se marie avec Jeannine Tremblay; Daniel, célibataire, qui demeure avec sa mère; et Carole.

La maison de Rolland Charlebois

Collection de Daniel Charlebois

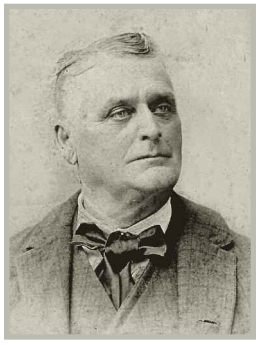
Famille Chartrand

6e génération : Chartrand, Paul

Paul Chartrand et Hypolithe Chevrier se marient le 3 août 1818, à Vaudreuil. Leurs onze enfants sont tous baptisés aux Cèdres. Le 21 février 1850, il échange une terre qu'il possédait à Sainte-Madeleine-de-Rigaud avec Benjamin et Antoine Quesnel pour la terre no 397 dans Saint-Guillaume Nord. Cette propriété demeure dans la famille jusqu'en 1971. Il achète aussi les terres nos 249 et 250 dans Saint-Guillaume, le 1er mars 1852, de J.B. Corbeil. Quatre de ses enfants donnent une descendance à Sainte-Marthe : Pétronille, épouse de Jean-Baptiste Campeau; Dosithée, marié à Caroline Lavoie; Adolphe, marié en premières noces à Esther Bissonnette et en secondes noces à Joséphine Fortier; et Moïse, époux de Césarine Cuillerier.

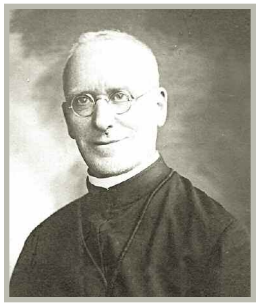
7e génération : Chartrand, Moïse

Moïse Chartrand est le septième enfant de Paul et Hypolithe Chevrier. Il épouse, le 9 novembre 1852, aux Cèdres, Césarine Cuillerier. Le couple s'installe sur la terre paternelle no 397 dans Saint-Guillaume, où ils élèvent leurs onze enfants. Moïse est conseiller municipal du 21 janvier 1864 au 3 mars 1864 et du 16 janvier 1872 au 25 janvier 1873,



Moïse Chartrand et Césarine Cuillerier

Collection de Rachelle Sureau



Wilfrid Chartrand, prêtre chez les Jésuites.

Collection de Rachelle Sureau

Elzéard Chartrand

Collection de Rachelle Sureau

Agnès Chartrand et Amédée Ravary

Collection de Rachelle Sureau

1re génération : Chartrand, Thomas

Thomas Chartrand, fils de Louis Chartrand et Hermine Queval, est né à Ectot-les-Baons, près de Rouen, en Normandie, vers 1641. Il serait arrivé en Nouvelle-France vers 1665. Le 29 janvier 1669, il épouse Thècle Hunault, fille de Toussaint Hunault et de Marie Lorgueil, à Montréal. Ils vont s'établir dans la seigneurie de Charles LeMoyne, à Longueuil. Au recensement de 1681, on les retrouve à Rivière-des-Prairies. De leur mariage naissent deux enfants : Thomas et Toussaint.

Thècle Hunault décède en 1674 et Thomas se remarie le 17 avril 1679 avec Jeanne Matou, fille de Philippe et Marguerite Doucinet. Huit enfants naissent de cette union. Thomas décède le 1er novembre 1708 à Rivière-des-Prairies. Jeanne Matou se remariera en 1709 avec René Brien.

2e génération : Chartrand, Thomas

Thomas Chartrand est né du premier mariage de Thomas et Thecle Hunault. Il épouse, le 22 novembre 1694, à Sainte-Anne-de-Varennes, Margueritte Voyer Vienne, fille de Jacques et Marguerite Provost.

3e génération : Chartrand, Charles Jean

Jean Charles Chartrand se marie le 30 octobre 1719, à Saint-François-de-Sales à Laval, avec Madeleine Potvin Barbeau, fille de Joseph et Élisabeth Charbonneau.

4e génération : Chartrand, Joseph

Joseph Chartrand et Marie-Josephte Choret s'unissent le 14 avril 1749, au Sault au Récollet.

5e génération : Chartrand, Luc-Paul

Luc-Paul Chartrand épouse, le 9 juillet 1792, aux Cèdres, Archange Sauvé, fille de Joseph-Marie et Cécile Lalonde.

puis marguillier de 1872 à 1875. Il achète les terres n°s 261 et 262 et, en 1890, il acquiert une partie du lot n° 271 dans Saint-Guillaume, à l'extrémité ouest du village, où il devient boucher.

De leurs enfants, Augustine, Victor et Sara sont décédés jeunes; Wilfrid est devenu prêtre chez les Jésuites; trois ne sont pas demeurés à Sainte-Marthe : Agnès (Amédée Ravary), Albina (Moyse Demontigny) et Elzéard, commerçant installé à Rigaud (marié à Sainte-Marthe, le 12 juillet 1887, à Rose-de-Lima Chartrand, fille de Joseph et Olive Danis) et dont le fils Albert est ordonné en 1916 chez les Clercs Saint-Viateur; et finalement trois autres qui demeurent dans la paroisse : Virginie (Joseph Flavien Cyr), Marie-Louise (Zébalde Bourbonnais) et Aristide (Eustachie Demontigny).

8e génération : Chartrand, Aristide

Aristide Chartrand épouse Eustachie Demontigny, le 20 septembre 1881, aux Cèdres. Le couple s'installe sur la terre paternelle n° 397 dans Saint-Guillaume. Aristide est commissaire d'école de 1892 à 1895, conseiller municipal du 8 janvier 1900 au 12 janvier 1903 et marguillier de 1925 à 1928. Il achète la terre n° 396, voisine de la sienne, en 1886, puis hérite en 1908 d'une partie du lot 271 dans le village, qu'il revend à Ambroise Carrière en 1920. Trois ans avant de mourir, il achète la maison située au 586, rue Principale, au village; sa veuve la vend en 1941 à son gendre Raoul Charlebois. En 1944, c'est son autre gendre, Ferdinand Arsenault, qui en prend possession. Aristide et Eustachie ont seize enfants. Ovide, Irène, Cécile, Eugène et Nazaire sont décédés très jeunes. Évariste, marié trois fois, ne demeure pas à Sainte-Marthe; sa fille Auréa entre chez les Sœurs de Sainte-Anne et son fils Gustave est ordonné en 1936 père Franciscain. Sept filles épousent des jeunes gens de Sainte-Marthe : Albertine (Raoul Charlebois), Évélina (Ferdinand Arsenault), Régina (Hector Vinet; deux de leurs enfants sont nés à Sainte-Marthe), Anna (Albert Campeau), Élisabeth (Louis Felx), Yvonne (Eugène Roussin) et Alice (Alfred Devoyault). Finalement, trois des garçons ont une belle descendance à Sainte-Marthe : Wilfrid, Ovide et Lorenzo.

Aristide Chartrand et Eustachie Demontigny

Collection de Rachelle Sureau

Évélina et Ferdinand Arsenault

Collection de Rachelle Sureau

La famille d'Aristide et Eustachie

Collection de Rachelle Sureau

Ci-contre, à gauche : Évariste et sa troisième épouse, Germaine Trudel (Il avait épousé en deuxièmes noces Desneiges Amyot.).

Ci-contre, à droite : Emma Goulet, la première épouse d'Évariste.

Collection de Rachelle Sureau

9e génération : Chartrand, Wilfrid

Wilfrid Chartrand est le sixième enfant d'Aristide et Eustachie Demontigny. Il épouse, le 6 septembre 1915, à Sainte-Marthe, Corona Devoyault, fille d'Elzéar et Sarah-Eva Chartrand. Il est conseiller municipal du 7 janvier 1930 au 9 janvier 1935. En 1915, il achète la terre nº 72 dans Sainte-Julie et, le 8 septembre de la même année, il achète la terre nº 94 dans Sainte-Marie Sud, où naîtront trois enfants : Raymond (Marianne Desrochers), Jeannine (Florian Lalonde) et Cécile (Jean-Paul Bertrand).

Wilfrid Chartrand et Corona Devoyault

Collection de Mme Florian Lalonde

Au 50e anniversaire de mariage de Wilfrid et Corona. 1re rangée de gauche à droite : Cécile, Jeannine, Corona, le curé de Sainte-Justine, Wilfrid et Marianne. 2e rangée : Jean-Paul Bertrand, Florian Lalonde, un prêtre cousin et Raymond Chartrand.

Collection de Mme Florian Lalonde

10e génération : Chartrand, Raymond

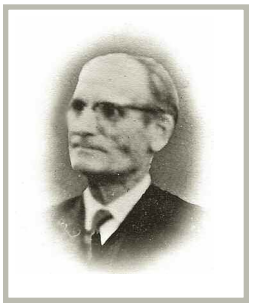
Raymond Chartrand est le fils aîné de Wilfrid Chartrand. Il épouse, le 14 septembre 1942, à Sainte-Marthe, Marianne Desrochers, fille de Damase et Elvina Quesnel. Il cultive les terres paternelles nº 72 dans Sainte-Julie et nº 94 dans Sainte-Marie Sud, à Sainte-Marthe, où il élève avec Marianne leurs dix enfants : Normand (Francine Chevrier), Rémi (Diane Guérin), Fernand (Ghislaine Felx), Réjean (Nicole Pelchat), Jean-Claude (Gisèle Leclerc), Huguette (Gaétan Reid), Conrad (France Boileau), Raymonde (Réjean Hamelin), Henri (Marie-France Goulet) et Sylvain.

Raymond Chartrand et Marianne Desrochers

Collection de Mme Florian Lalonde

9e génération : Chartrand, Ovide

Ovide est le douzième enfant d'Aristide et Eustachie Demontigny. Il épouse, le 6 septembre 1927, à Sainte-Marthe, Gilberte Sureau, fille d'Isaïe et Virginie Montpetit. Le couple demeure sur la terre ancestrale nº 397 dans Saint-Guillaume de 1927 à 1930. Gilberte donne naissance à sept enfants : Yolande (Carlo Chrystofaro), André-Jean (Anita Bourbonnais), Fleurette (Rémi Sauvé), Claude (Claudette



Ovide Chartrand et Gilberte Sureau

Collection de Carole Chartrand-Bourbonnais

Trudel), Agathe (Adrien Levac), Claudette (Yvan Malbœuf) et Marielle, institutrice en Allemagne.

La maison d'Ovide Chartrand

Collection de Carole Chartrand-Bourbonnais

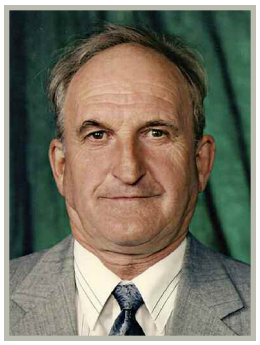
La maison d'André-Jean Chartrand

Collection de Carole Chartrand-Bourbonnais

Mario Chartrand et Manon Lalonde et leurs quatre filles : Catherine, Geneviève, Émilie et Gabrielle

Collection de Rita Bourbonnais

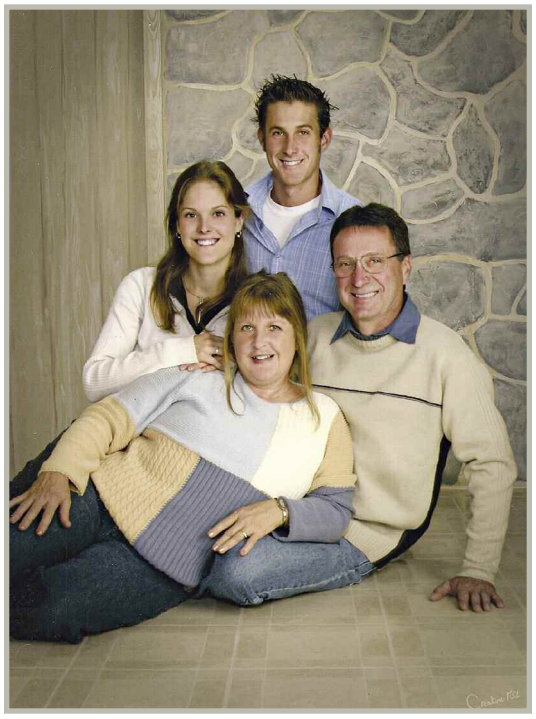
10e génération : Chartrand, André-Jean



André-Jean Chartrand

Collection de Carole Chartrand-Bourbonnais

André-Jean Chartrand est le deuxième enfant d'Ovide et Gilberte Sureau. Il épouse Anita Bourbonnais, fille d'Alcide et Marthe Ladouceur, le 5 février 1955. De cette union sont nés deux enfants : Carole et Mario. Le couple demeure d'abord à Verdun, puis en 1962, André-Jean achète la maison de Roméo Charlebois, située au 310, montée Sainte-Marie, au village. Cette maison avait été bâtie par Gérard Lefebvre, fils de Josephus, en 1939. Il est conseiller municipal du 8 juillet 1964 au 18 janvier 1981 et commissaire d'école de 1965 à 1969.



Carole Chartrand et Raynald Bourbonnais, et leurs deux enfants : Myriam et Julien.

Collection de Carole Chartrand-Bourbonnais

9e génération : Chartrand, Lorenzo

Lorenzo Chartrand, treizième enfant d'Aristide et Eustachie Demontigny, hérite des terres ancestrales nos 396 et 397 dans Saint-Guillaume Nord en 1930. Il épouse, le 24 septembre 1930, à Saint-Télesphore, Léonie Gauthier,

fille de Victor et Ida Daoust. Il est commissaire d'école de 1952 à 1955. Ils ont dix enfants : Thérèse et Maurice (décédés à la naissance), Marie-Berthe (Louis-Hébert Séguin), Denise (Jean-Réal Charlebois), Maurice (Denise Mainville), Roger (Ghislaine Bourbonnais), Germain (Michèle Leduc) Gérard, Gaétane (André D'Amour) et Gaétan.

Maison de Lorenzo en 1980

Collection de Jean-Réal Charlebois

La maison de Lorenzo Chartrand

Collection de Jean-Réal Charlebois

10e génération : Chartrand, Germain

Germain Chartrand est le septième enfant de Lorenzo. Il demeure sur les terres ancestrales nos 396 et 397 dans Saint-Guillaume Nord, à partir de 1964 jusqu'en 1971. Il est vice-président de la COOP du 10 février 1970 au 8 février 1971. Il épouse, le 11 septembre 1965, à Valleyfield, Michèle Leduc, et deux enfants sont nés de cette union : Maurice et Isabelle.

7e génération : Chartrand, Dosithée

Dosithée Chartrand est le fils aîné de Paul et Hypolithe Chevrier. Il épouse, le 23 janvier 1844, à Boucherville, Caroline Lavoie. Leur fils Louis s'installe à Sainte-Marthe.

8e génération : Chartrand, Louis

Louis Chartrand épouse, le 20 janvier 1874, Élise Joannette, fille de Macaire et Esther L'Écuyer. Ils ont quatorze enfants, tous nés à Sainte-Marthe. Louis achète en 1869 le lot no 102 dans Sainte-Marie et, en 1872, les lots nos 264, 265, 266, 267 et 268 dans Saint-Guillaume Sud. Il est actionnaire de la Société d'Aqueduc de 1899 à 1905, commissaire en 1908, président de la Commission scolaire de 1909 à 1911 et marguillier de 1911 à 1914. Quatre de leurs enfants sont demeurés à Sainte-Marthe : Sarah-Éva (Elzéar Devoyault), Albert (Alida Roussin), Thérèse (Denis Montpetit) et Roméo (Thérèse Sureau).

9e génération : Chartrand, Albert

1re rangée : Gracia Lafrance, épouse de Bruno; Louise Pinoteau, épouse de René; Desneiges, épouse d'Alfred Campeau; Gisèle, épouse de Claude Leduc; Thérèse Cauchon, épouse de Jean-Guy, et Gabrielle, épouse de Roger Lalonde. 2e rangée : Benoît Lafrance et Yvette; Bruno, René, Alfred Campeau, Denis et Gaétane Martineau, Claude Leduc, Jean-Guy, Laurier et son épouse, Jeanne D'Arc Marleau.

Collection de Gaétane Martineau-Downs

Albert Chartrand épouse, le 16 janvier 1917, à Sainte-Marthe, Alida Roussin, fille d'Elzéar et Corinne Lacombe. Albert est cultivateur sur la terre no 265 dans Saint-Guillaume. En 1950, il vient s'installer au village au 611, rue Saint-Denis, où il meurt le 23 octobre 1953. Il est conseiller municipal de la paroisse du 18 janvier 1932 au 13 janvier 1936, et du village, du 9 juillet 1952 jusqu'à son décès. Il est aussi commissaire d'école de 1938 à 1941. Il compte parmi les membres fondateurs de la COOP et est inspecteur de la voirie du 4 mars 1952 au 6 avril 1953. Dix enfants sont nés de cette union, dont Édouard, qui est décédé à un mois. Parmi les autres, trois sont demeurés à Sainte-Marthe : Desneiges (Alfred Campeau), Denis (Gaétane Martineau) et Bruno, qui épouse Gracia Lafrance, le 24 octobre 1950, à Saint-Eugène en Ontario, et lui donne trois enfants : Jacqueline, Rachel et Liliane.

10e génération : Chartrand, Denis

Gaétane Martineau portant Richard, Diane, Gilles et Denis Chartrand.

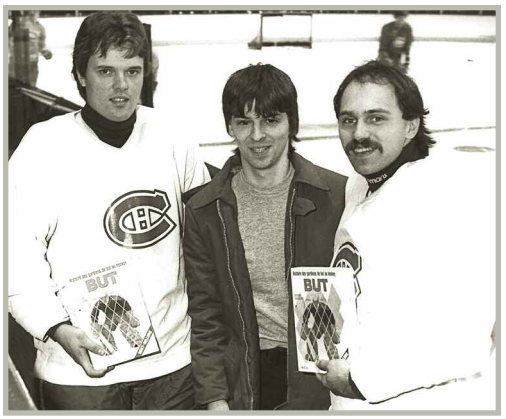
Collection de Gaétane Martineau-Downs

Denis Chartrand épouse, le 30 octobre 1943, à Sainte-Anne-de-Prescott, Gaétane Martineau. Pendant la Deuxième Guerre, il s'installe sur la terre no 386 dans Saint-Guillaume afin d'éviter d'être appelé à servir dans l'armée, mais il rêve d'avoir une mercerie. Il réalise son rêve vers 1948, lorsqu'il achète la maison de Joseph Massé, située au 633, rue Principale. Il est d'abord vendeur pour la compagnie Familex, puis il construit une boutique adjacente à la maison. C'est une époque propice pour lancer un commerce de ce genre puisque les gens avaient été longtemps rationnés, surtout en ce qui concerne le textile. C'est ainsi que Denis part acheter, dans des manufactures de Montréal, deux douzaines de chemises fleuries pour hommes et trois douzaines de bas. Arrivé à la maison, il déballe sa cargaison sur le perron de

Denis avec sa valise de vendeur de produits Familex

Collection de Gaétane Martineau-Downs

la boutique. La nouvelle se répand si vite qu'en fin de soirée, il a vendu toute sa marchandise. C'est ainsi qu'il prend pleinement conscience de la forte demande pour ce genre de commerce. En plus de la boutique, il vend de porte en porte, ce qui est très pratique pour les familles qui n'ont pas toujours le temps de se rendre au village. Il exploite ce commerce florissant jusqu'à sa mort, qui survient subitement le 2 août 1970. Il s'effondre sur le terrain lors d'un tournoi de croquet à Lachute. Sportif, il était capitaine du club de croquet de Sainte-Marthe et l'hiver, il était un adepte d'autoneige. Il a aussi été conseiller municipal du 15 mars 1951 au 7 décembre 1954. Après sa mort, son épouse continue d'administrer le commerce jusqu'en 1983. Elle épouse, le 19 janvier 1975, Joseph Downs, fils de Thomas et Clémentine Downs. Denis et Gaétane ont trois enfants : Gilles, Diane et Richard.



Richard, au centre, présente son livre Histoire des gardiens de but au hockey, un best-seller.

Collection de Gaétane Martineau-Downs

Famille Cyr

1re génération : Sire, André

André Sire vient au monde à Fontenay-le-Comte, dans l'évêché de Maillezais, au Poitou (Vendée), une province historique de l'ouest de la France. Il exerce le métier de journalier et de couvreur d'ardoise. Il épouse, le 18 décembre 1679, à Saint-François de l'Île Jésus, Élisabeth Charbonneau, fille d'Olivier et de Marie Garnier. Le couple s'établit à Saint-François de l'Île Jésus et, entre les années 1681 et 1689, met au monde cinq enfants, dont une fille et quatre garçons. Au moins un de leurs fils, Joseph, se marie et fonde un foyer. Le 16 juillet 1689, il obtient une concession de terre de la congrégation de Notre-Dame, qui est administrée par Marguerite Bourgeois elle-même, à l'Île Jésus. On rapporte qu'André Sire connaît une fin assez dramatique. Il est attaqué et tué par les Iroquois, à Lachenaie. Il est mis en terre le 22 août 1689. Son épouse se remariera l'année suivante avec Joseph Barbeau.

2e génération : Sire, Joseph

Joseph Sire se marie le 7 janvier 1721, à Saint-François de l'Île Jésus, avec Marie Boutillet, fille de Pierre et Jacquette Vandandaigue. Ils y ont dix enfants, dont six fils perpétuant la lignée des Sire en Nouvelle-France.

3e génération : Cyr, François

François Cyr épouse, le 23 novembre 1761, à Saint-Vincent-de-Paul, Geneviève Valiquette, fille d'Augustin et Françoise Chartrand. Ils ont neuf enfants.

4e génération : Cyr, Pierre

Pierre Cyr et Geneviève Brisebois, fille de Joseph et Marie-Angélique Plouf, se marient le 10 octobre 1796, à Sainte-Rose (Laval). Huit enfants naissent de cette union.

5e génération : Cyr, Joseph

Joseph Cyr épouse, le 18 janvier 1836, à Sainte-Scholastique, Marthe Marie Corbeil, fille de François et Marie Godin. Premier arrivé à Sainte-Marthe, il est mentionné dans le recensement de 1851, dans lequel on le dit originaire de Saint-Benoît, tandis que Marie serait née à Saint-Eustache. Il reçoit en concession la terre nº 337 dans Saint-Guillaume, située vers la côte, près de la croix. En plus de cultiver ses 60 arpents de terre, il élève des moutons et pratique le métier de tanneur. En 1855, il construit une maison de pierres de style canadien, une des premières à être construite dans le rang Saint-Guillaume. Il est marguillier de 1844 à 1847 et conseiller municipal de 1855 à 1858. Le couple a huit enfants, les six derniers étant nés à Sainte-Marthe. Ils sont cinq à laisser une descendance à Sainte-Marthe : Angèle, l'aînée, épouse Félix Ladouceur et demeure à Sainte-Marthe; Barnabé, marié en 1872 à Mathilde Farmer, a huit enfants dont plusieurs sont célibataires et vivent dans la maison paternelle; Liboire, marié à Rachel Portelance, fait baptiser ses douze enfants à Sainte-Marthe; Joseph Flavien-Jessé épouse Virginie Chartrand; et enfin, Marie Desneiges, la cadette, épouse Cyrille Chartrand.

Joseph Cyr aurait construit sa maison avec les pierres du trou à Ouellet, voisin de sa terre. Cinq générations de Cyr y sont demeurées : Joseph, Barnabé, Philias (un fils de Barnabé), Eugène et Germain.

Collection de Claude Gravel

La famille de Barnabé Cyr en 1908

Collection de Gilles Farmer

6e génération : Cyr, Joseph Flavien-Jessé

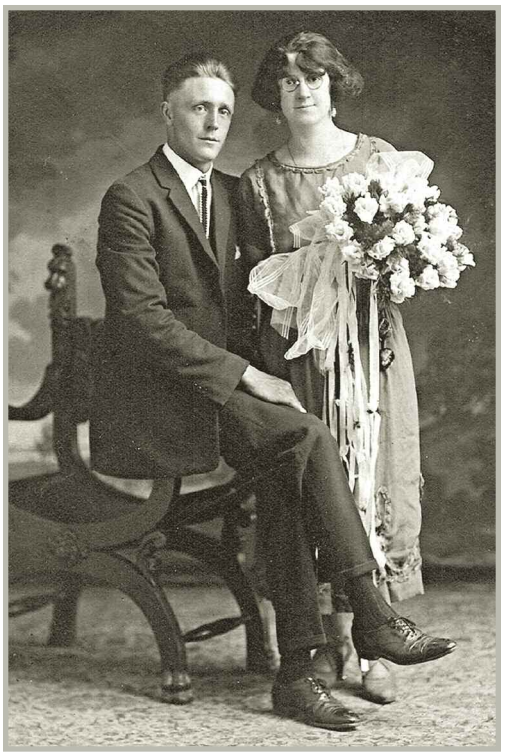
Joseph Flavien-Jessé est le sixième enfant de Joseph et Marthe Marie. Il est né le 19 février 1851 à Sainte-Marthe et y est décédé le 30 mars 1924. Il épouse, le 8 février 1875, à Sainte-Marthe, Virginie Chartrand, fille de Moïse et Césarine Cuillerier. Il acquiert la terre nº 313 dans Saint-Guillaume, où le couple élèvera leurs dix enfants. Il est conseiller de 1886 à 1895 et maire de 1895 à 1899. Deux de leurs enfants demeurent à Sainte-Marthe. Romuald, commis marchand à Sainte-Marthe, marié le 23 août 1902 à Cordélia Cool, fille d'Émile et Adéline Turnboom, qui lui donnera trois enfants; et Eugène, qui épouse Germaine Felx.

Flavien Cyr et Virgine Chartrand

Collection de Michel Danis

7e génération : Cyr, Eugène

Eugène Cyr, le benjamin de la famille Joseph Flavien-Jessé, est né le 20 février 1902 et décédé le 24 août 1984 à Sainte-Marthe. Il épouse, le 12 février 1924, à Saint-Clet, Germaine Felx, fille d'Antoine et Georgianna Ménard. Eugène achète d'Henri Bourbonnais la terre nº 311 dans Saint-Guillaume Sud et possède aussi une érablière. Récipiendaire de prix du « Mérite agricole », Eugène adore son métier et surtout ses chevaux. Lorsque sa grange brûle le 14 octobre 1938, il la rebâtit immédiatement avec l'aide de ses concitoyens au « godendart » et ajoute un silo à maïs. Il est commissaire d'école de 1933 à 1936 et membre fondateur de la COOP. Lorsque le couple fête son 50e anniversaire de mariage, le conseil de la paroisse de Sainte-Marthe honore Eugène qui cumule vingt-cinq années de service à la table du conseil municipal. Il est maire à trois reprises : de 1943 à 1951, de 1957 à 1961 et de 1967 à 1977. Huit enfants sont nés de cette union : Germain (Marie-Claire Saint-Denis), Pierrette (Maurice Danis), Suzanne (Benoît Campeau), Jeannine (Jean Brabant), Françoise (Gérard Saint-Denis), Jean-Guy (Claire Limoges), Yvan (Réjeanne Bélanger) et Marie-Paule (Jean Ménard).



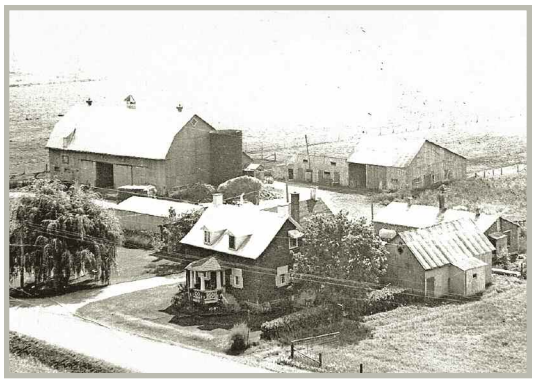
Mariage d'Eugène Cyr et Germaine Felx

Collection de Germain Cyr

La famille d'Eugène Cyr.
1re rangée : Germain et Marie-Claire Saint-Denis, Eugène et Germaine Felx, Pierrette et Maurice Danis.
2e rangée : Benoît Campeau et Suzanne, Yvan, Marie-Paule, Jeannine et Jean Brabant, Françoise et Gérard Saint-Denis.

Collection de Germain Cyr

La maison d'Eugène, sur la terre nº 311, vers 1925.
Collection de Germain Cyr



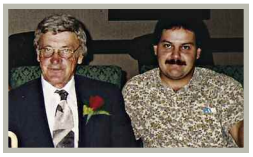
La ferme d'Eugène Cyr, sur la terre nº 311 après 1960, alors que le toit du silo a été arraché par le vent.
Collection de Germain Cyr

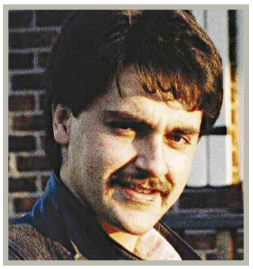
Un jour, la jeune Suzanne va aux framboises dans les bois avec sa grand-mère et sa sœur. La grand-mère cueille les fruits pendant que les fillettes s'amusent à en manger et à courir. Suzanne est fatiguée mais sa grand-mère veut en ramasser pour ses confitures. Elle dépose un manteau au sol et couche la fillette qui s'endort. À son réveil, Suzanne ne voit plus sa grand-mère qui n'est pourtant pas très loin. La petite part à sa recherche dans la direction opposée et se perd en forêt. On effectue des recherches et on finit par la retrouver le lendemain après-midi. Sur la photo, Suzanne semble fatiguée sur le petit banc, elle a passé la nuit à appeler et à pleurer mais la joie des adultes est grande. Près d'elle, on voit son oncle Paul Felx, Dosilva Brosseau, Gustave Bourbonnais, Oswald Campeau et Armand Felx.
Collection de Suzanne Cyr-Campeau

La famille Cyr à la cabane à sucre d'Eugène Cyr
Collection de Germain Cyr

8e génération : Cyr, Germain

Germain est l'aîné de la famille d'Eugène, il épouse, le 8 octobre 1949, à Sainte-Marthe, Marie-Claire Saint-Denis. Le couple demeure dans la maison paternelle et a six enfants.





Marie-Claire et Germain Cyr entourés de leurs enfants : Claudine, France, Jocelyne. En médaillon, de haut en bas : Claude, Robert et Daniel. Collection de Germain Cyr

9e génération : Cyr, Jocelyne

Jocelyne, mariée à Pierre Degré le 23 octobre 1976, à Sainte-Marthe, demeure dans la maison voisine de ses parents. Deux filles sont nées de cette union.

La maison centenaire de style canadien de Germain Cyr

Collection de Germain Cyr

De gauche à droite : Jocelyne Cyr-Degré, Karine, Martine et Pierre Degré.

Collection de Jocelyne Cyr-Degré

Famille Danis

1re génération : Danis, Honoré

Honoré Danis est le fils de Martin Danis et d'Étiennette Badouille, de Mont-Louis-sur-Loire, archevêché de Tours en Touraine, en France. Il s'engage à La Flèche le 8 mai 1653 et arrive avec la Grande Recrue de 1653. Il contracte mariage devant le notaire Basset, le 9 septembre 1658, avec Marie Bidard, fille de Guillaume et Catherine Nochet, et l'épouse le 23 septembre suivant. Les Sulpiciens lui concèdent une terre à la côte Saint-Pierre. Il est maître charpentier et charron. De leur union naissent deux enfants.

2e génération : Danis, Jean

Jean Danis épouse, le 10 septembre 1691, en l'église Notre-Dame de Montréal, Anne Badel, fille d'André et Barbe Duchesne. Sept enfants naissent de cette union.

3e génération : Danis, Honoré

Honoré Danis se marie avec Marie-Josephte Robillard, fille de Claude et Angélique Cécire, le 7 janvier 1726, à Lachine. Le couple a dix enfants.

4e génération : Danis, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Danis et Marie-Josephte Desforges, fille de Jean-François et Marie-Josephte Martin, s'unissent le 18 janvier 1762, à Saint-Laurent. Marie-Josephte donne naissance à dix enfants.

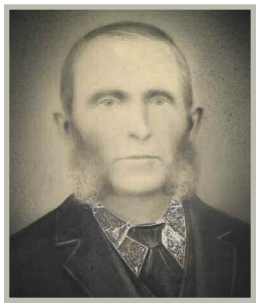
5e génération : Danis, Joseph-Marie

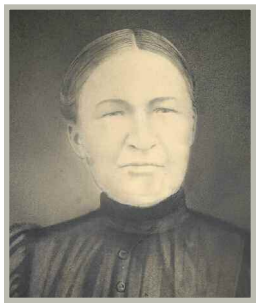
Joseph-Marie Danis épouse, le 12 août 1799, à Saint-Eustache, Marie-Anne Barbeau, fille de Joseph et Marie-Anne Paradis. Dix enfants naissent de cette union.

6e génération : Danis, Nicolas Benjamin

Nicolas Danis est né en 1808 et est décédé le 26 mai 1892 à Sainte-Marthe. Il se marie avec Marie-Anne Laurin, fille d'Alexis et de Marie-Josephte Lanthier, le 30 octobre 1837, à Saint-Hermas. De cette union naissent treize enfants.

7e génération : Danis, Benjamin





Benjamin Danis et Marguerite Leduc.

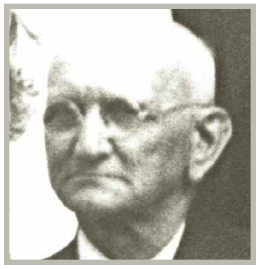
Collection de Michel Danis

Déleska Cataford et deux de ses enfants

Collection de Michel Danis

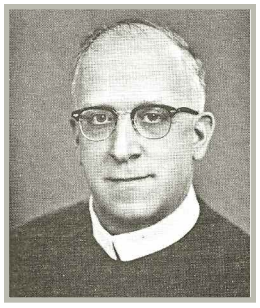
Benjamin Danis épouse, le 23 novembre 1863, à Sainte-Marthe, Marguerite Leduc, fille d'Amable et Victoire Ranger. Benjamin avait acheté, le 29 septembre 1864, le lot nº 190 dans Sainte-Marie, qu'il vendra en 1868. Le 21 juin 1869, il achète de François Gingras la terre nº 89 dans Sainte-Marie, puis, des années plus tard, le 15 décembre 1898, il achète une partie du lot nº 377 dans Saint-Guillaume Nord, dans le village. Le couple a onze enfants.

8e génération : Danis, Osée



Osée Danis et Ovide Danis (ci-dessous)

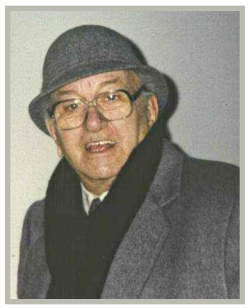
Collection de Michel Danis



Osée Danis épouse, le 18 janvier 1896, à Sainte-Anne-de-Prescott, en Ontario, Déleska Cataford. Osée hérite de la maison paternelle du village le 1er mai 1901. Il est charpentier, boucher vers 1902, et aussi affûteur. Osée et Déleska ont dix enfants dont deux demeurent à Sainte-Marthe : Maurice et Denis. Leur fils Ovide prêtre rédemptoriste, est profès à Sherbrooke le 2 août 1926 et prêtre à Ottawa le 6 septembre 1931.

9e génération : Danis, Maurice

Maurice Danis se marie le 30 août 1947 à Sainte-Marthe, avec Pierrette Cyr, fille d'Eugène et Germaine Felx. Le couple a quatre enfants et demeure au 188, rang Saint-Guillaume.



Maurice Danis

Collection de Michel Danis

La famille de Maurice : Michel, Paul, Pierrette Cyr, Lise et Pierre.

Collection de Michel Danis

9e génération : Danis, Denis

Le 16 janvier 1940, Denis Danis achète de Bruno Piché une partie du lot nº 26 dans le village, au 305, montée Sainte-Marie. Il y demeure près de trois ans, puis il déménage au 758, rue Principale, jusqu'en 1954.

Famille DeBellefeuille

Les premiers arrivants se nommaient Poirault, ou Poiriault ou Pouriau, dit DeBellefeuille. Le patronyme s'est transformé en DeBellefeuille seulement à la septième génération.

* * *

1re génération : Poirau, Paul

Fils de Paul Poirau et Marie-Jeanne, de Saint-Médard-de-Paris, où il est né en 1685, Paul Poirau épouse Françoise Jousset, fille de Pierre et Jeanne Goguet, à Montréal, le 3 avril 1714. Onze enfants naissent de cette union.

2e génération : Poirault, Jacques

Jacques et Françoise Parent, fille de Guillaume et Françoise Roy, s'unissent le 5 octobre 1744 à Pointe-Claire.

3e génération : Poirault, Ignace

Ignace épouse Angélique Poisson. Au moins deux de leurs enfants viendront s'installer à Sainte-Marthe : Jacques et Ignace.

Des membres de la famille DeBellefeuille reçoivent en concession, dans Saint-Guillaume Sud, les terres suivantes : le lot nº 310 à Ignace Poiriaux; les lots nos 311 et 312 à Jacques Poiriaux; et le lot nº 305 à André Poirault. Étienne Poirault obtient les lots nos 308, 309 et 485 dans Saint-Henri Nord.
Lors du recensement de 1851, il ne reste à Sainte-Marthe qu'André Poirault et Ignace Poiriaux, auxquels s'ajoute Jean-Baptiste Poiriault, dit DeBellefeuille, originaire de Saint-Benoît et marié à Suzanne Beaudry. Il reçoit par donation de Jacques Poiriaux, en 1848, la terre nº 307 dans Saint-Guillaume.

4e génération : Poirault, Ignace

Ignace Poirault est né à Pointe-Claire et se marie à Rigaud, le 12 février 1805, avec Marguerite Rockbrune. Il reçoit en concession la terre nº 310 dans Saint-Guillaume Sud. Deux de leurs enfants sont demeurés à Sainte-Marthe : Véronique, qui épouse Léon Bertrand, et André, qui se marie à Henriette Rhéaume.

5e génération : Poirault, André

André Poirault épouse Henriette Rhéaume à Rigaud, le 31 janvier 1837. Au recensement de 1851, il mentionne qu'il est né à Saint-Benoît ainsi qu'Henriette. Sa famille compte cinq enfants, tous nés à Sainte-Marthe : Damien, 11 ans, Angèle, 9 ans, Marcile, 6 ans, et enfin, Napoléon et Damase, 8 mois. Il reçoit en concession, le 23 octobre 1835, la terre nº 305 dans Saint-Guillaume Sud. Son fils Damien l'occupe en 1864 et, en 1870, André la vend à Alexandre Gingras. Il avait déjà acheté, en 1865, les terres nos 231 et 232, ces dernières appartenant à la famille depuis ce temps. Ces deux terres seront partagées entre ses trois plus jeunes fils. D'abord, en 1872, André donne à Honoré les deux tiers du côté est de la terre nº 232, et à François-Xavier, le tiers restant du côté ouest, qu'il complète avec le tiers du côté est de la terre nº 231, dont les deux tiers du côté ouest reviennent à Napoléon. Honoré et Napoléon n'étant pas demeurés très longtemps à Sainte-Marthe, ils vendent leur part à François-Xavier.

Damase Poirault (fils d'André Poirault et Henriette Rhéaume) et Eulalie Théorêt. Damase est forgeron et sa boutique de forge est voisine de François-Xavier.
Collection de Lionel DeBellefeuille

6e génération : Poirault, François-Xavier

François-Xavier Poirault est né à Sainte-Marthe le 5 juillet 1856. Il épouse, le 1er février 1887, dans la même paroisse, Sarah Jane Hughes, fille de Francis et Séraphie Cousineau. Le couple s'installe sur une partie des terres

François-Xavier Poirault et Sarah Jane Hughes

Francis Hughes (né en Irlande) et Séraphie Cousineau, les parents de Sarah Jane Hughes. Lionel possède encore dans sa maison l'horloge de Francis Hughes.
Collection de Lionel DeBellefeuille (les 3 photos)

nos 232 et 231. C'est son frère aîné, Damien, qui s'installe à l'emplacement de la maison actuelle, jusqu'à son départ pour l'Ontario. François-Xavier l'achète et y élève sa famille de sept enfants, dont deux garçons qui sont demeurés à Sainte-Marthe : François-Xavier et Dorius.

7e génération : DeBellefeuille, François-Xavier (Frank)

François-Xavier DeBellefeuille se marie avec Théodora Marleau le 15 janvier 1924, à Sainte-Justine. Le couple s'installe sur la terre paternelle où Théodora donnera naissance à trois enfants : Germaine (Marcel Quesnel), Roger (Fernande Sabourin) et Lionel (Denise Leroux).

La famille de Frank et Théodora : Roger, Germaine, Théodora, Lionel et Frank. Collection de Nicole DeBellefeuille

La maison de François-Xavier Poirault

Collection de Lionel DeBellefeuille

François-Xavier (Frank) DeBellefeuille et Théodora Marleau

Collection de Lionel DeBellefeuille

L'horloge de Francis Hughes appartient maintenant à Lionel DeBellefeuille, son petit-fils.

Collection de Lionel DeBellefeuille

8e génération : DeBellefeuille, Roger

Roger DeBellefeuille épouse, le 11 octobre 1952, à Sainte-Marthe, Fernande Sabourin, fille d'Eudore et Délia Bériault. Le couple s'installe sur les terres nos 206 et 207 dans Sainte-Marie.

La maison de Roger DeBellefeuille, située au 1354, montée Sainte-Marie.

Collection de Nicole DeBellefeuille

Nicole DeBellefeuille

Collection de Nicole DeBellefeuille

Roger DeBellefeuille et Fernande Sabourin lors de leur mariage. À droite du marié, son père, Frank, à gauche de la mariée, son père, Eudore.

Collection de Nicole DeBellefeuille

Roger est marguillier de 1975 à 1978. Fernande donne naissance à une fille, Nicole, qui demeure célibataire.

8e génération : DeBellefeuille, Lionel

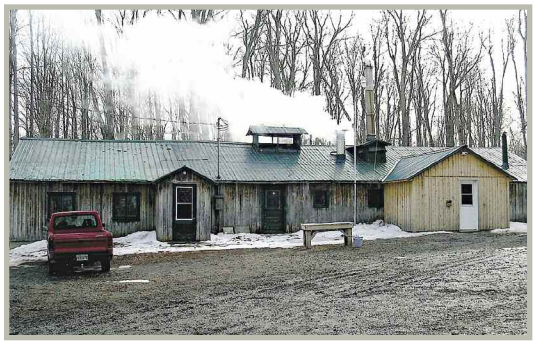
Lionel DeBellefeuille épouse, le 9 septembre 1961, à Valleyfield, Denise Leroux. Le couple élève leurs quatre enfants sur la terre paternelle. Lionel possède une cabane à sucre située au 1553, Saint-Guillaume.

Lionel DeBellefeuille et Denise Leroux lors de leur 40e anniversaire de mariage

Collection de Lionel DeBellefeuille

Les quatre enfants de Lionel et Denise : Johanne, Denis, Nancy et Christiane.

Collection de Lionel DeBellefeuille



La cabane à sucre de Lionel DeBellefeuille

Collection de Lionel DeBellefeuille

7e génération : DeBellefeuille, Dorius

Dorius DeBellefeuille, fils de François-Xavier et Sarah Jane Hughes, épouse Léonie Lalonde, le 29 septembre 1915. Le couple a une belle descendance : douze enfants, quarante petits-enfants, cinquante-quatre arrière-petits-enfants et quatorze arrière-arrière-petits-enfants. Dorius et Léonie vivent sur les terres nos 408 et 409 dans Saint-Guillaume, où leurs douze enfants sont nés : Joseph et Pauline, morts avant d'avoir un an, Éloi (Aline Hurtubise), dont un enfant est né à Sainte-Marthe, Médard (Andrée Lalonde), Aldéric,

Raymond (Irène Dupuis), Pauline (Roger Montpetit), Aline (Charles-Émile Séguin, fils de Joseph et Albertine Lortie), Claude (Peggy Bradley), Gervais (Jeannine Mayer), Cécile (Albert Legault) et Viateur (Andrée Campbell). En 1952, lorsqu'ils transmettent leur terre à leur fils cadet, Viateur, ils viennent demeurer au village, au 305, montée Sainte-Marie.

Dorius DeBellefeuille et Léonie Lalonde

Collection de Viateur DeBellefeuille

La maison de Dorius, qui appartiendra aussi à Viateur DeBellefeuille.
Léonie s'occupe de ses plates-bandes (Viateur DeBellefeuille).

Collection de Viateur DeBellefeuille

Léonie est assise sur la galerie, avec ses petits-enfants, les enfants de Viateur.

Collection de Viateur DeBellefeuille

La famille de Dorius lors du mariage de Viateur. 1re rangée : Aline, Léonie Lalonde, Dorius et Cécile; 2e rangée : Pauline, Éloi, Aldéric, Andrée Campbell et Viateur, Raymond, Gervais et Claude. Médard est absent.

Collection de Viateur DeBellefeuille

La cabane à sucre de Dorius

Collection de Viateur DeBellefeuille

Andrée Lalonde et Médard DeBellefeuille

Collection de Viateur DeBellefeuille

8e génération : DeBellefeuille, Médard

Médard DeBellefeuille épouse, le 27 septembre 1952, à Vankleek-Hill, Andrée Lalonde. Le couple s'installe sur la terre n° 245 dans Saint-Guillaume. Andrée donne naissance à cinq enfants : Richard, Bernard, Gaétan, Mario et Lucie.

Médard et Andrée portant le bébé Lucie, entourés de neveux et, en première rangée, de leurs fils Gaétan, Mario, Bernard et Richard.

Collection d'Andrée Lalonde-DeBellefeuille

La maison de Médard DeBellefeuille

Collection d'Andrée Lalonde-DeBellefeuille

8e génération : DeBellefeuille, Viateur

Viateur DeBellefeuille et Andrée Campbell

Collection de Viateur DeBellefeuille

Viateur DeBellefeuille, le cadet, épouse, le 18 mai 1963, à Valleyfield, Andrée Campbell, fille d'Archibald et Marie-Anne Morin. Le couple s'installe sur la terre paternelle où ils ont trois filles. Viateur est cultivateur pendant 20 ans et il possède aussi une érablière de type commercial qu'il opère plusieurs années. Plusieurs se souviennent des nombreuses fêtes organisées à cette sucrerie. Le couple déménage à Valleyfield pour opérer un dépanneur sur la rue Victoria avant de prendre sa retraite.

Pendant plusieurs années, Maurice Richard, le célèbre joueur de hockey, reçoit en toute intimité sa famille à la cabane à sucre de Viateur.

Collection de Viateur DeBellefeuille

La cabane à sucre de Viateur. Détruite dans un incendie deux ans après avoir été vendue à Carl Dupras, elle est rebâtie à la même place.

Collection de Viateur DeBellefeuille

Andrée et Viateur, lors de leur 50e anniversaire de mariage, et leurs trois filles : Josée, Manon et Chantal.

Collection de Viateur DeBellefeuille

Famille Deschamps

6e génération : Hunault, dit Deschamps, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Hunault, dit Deschamps, est né en 1813, il épouse Catherine Leroux, fille de Michel et Josephte Bissonnette, le 6 mai 1833 à, Coteau-du-Lac. Le 30 mars 1852, Jean-Baptiste obtient en concession la terre no 142 Sainte-Marie Nord, d'une superficie de 60 arpents.

7e génération : Hunault, dit Deschamps, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Hénault, dit Deschamps, acquiert la terre paternelle le 8 septembre 1868. Il épouse Rose Arsenault, fille de Joseph et Adèle Besner, le 14 septembre de la même année, à Saint-Clet. Il est conseiller municipal, marguillier et commissaire d'école à Sainte-Marthe.

8e génération : Deschamps, Hormidas

Hormidas Deschamps, né en 1871, épouse en premières noces Marie Louise Clara Bourbonnais, fille de Delphis et Odile Quesnel, le 3 octobre 1893, à Sainte-Marthe. Il épouse ensuite en secondes noces Elvina Malette, fille d'Hilaire et Virginie Quesnel, le 5 août 1901, à Valleyfield. Il demeure sur la terre paternelle et, comme son père, il est conseiller, marguillier, commissaire de 1910 à 1912 et président de la commission scolaire de Beauvoir de 1912 à 1915. Il décède le 30 mars 1943, à Sainte-Marthe.

Hormidas Deschamps et Marie Louise Clara Bourbonnais avec le premier de trois enfants : Philippe Deschamps.
Collection de Richard Deschamps

Trois enfants sont nés de la première union, dont le père Philippe Deschamps, né le 13 novembre 1897, à Sainte-Marthe. Il fait

1re génération : Hunault, Toussaint

Toussaint Hunault, né vers 1625, est le fils de Nicolas Hunault et Marie Benoist. Il est originaire du bourg de Saint-Pierre-des-Champs, près de la ville de Beauvais, en Picardie. Il épouse, le 23 novembre 1654, à Ville-Marie, Marie Arcouet, fille de Pierre et Marie Bruyère. Il est décédé le 13 septembre 1690.

2e génération : Hunault, Pierre

Pierre Hunault est baptisé à Montréal le 22 novembre 1660. Il est le quatrième d'une famille de dix enfants. Il se marie avec Catherine Beauchamp, fille de Jacques et Marie Dardeyne, à Pointe-aux-Trembles, le 4 décembre 1686. Ils ont dix enfants, dont Jean-Baptiste, le quatrième.

3e génération : Hunault, dit Deschamps, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Hunault, dit Deschamps, est né le 16 février 1699, à Pointe-aux-Trembles. Il épouse Marie-Anne Gaudry, fille de Jacques et Anne Bourdon, le 9 février 1722, à Pointe-aux-Trembles.

4e génération : Hunault Deschamps, Augustin

Augustin Hunault, dit Deschamps, est né le 7 novembre 1741 à Repentigny. Il épouse Françoise-Amable Lalonde, fille de Jean-Baptiste et Marie-Josephte Brébant, le 7 février 1763, à L'Île-Perrot.

5e génération : Hunault, dit Deschamps, Antoine

Antoine Hunault, dit Deschamps, est né le 8 novembre 1769, à Pointe-Claire. Il épouse en premières noces Eugénie Dupont, le 20 février 1792, à Lachine. De cette première union naît Jean-Baptiste, qui viendra s'établir à Sainte-Marthe. Le 26 octobre 1807, à Lachine, Antoine se marie avec Josette Quesnel, fille de Jean Louis Toussaint et Marie Josephte Malette. De cette seconde union naissent trois enfants. Antoine meurt le 26 mars 1824, aux Cèdres.

Hormidas et Elvina Malette
Collection de Richard Deschamps

ses études classiques au collège Bourget de Rigaud et entre chez les Clercs de Saint-Viateur le 24 juillet 1918, puis est ordonné prêtre le 15 mars 1924. Il est professeur de 1924 à 1929, préfet d'études au collège Bourget de 1929 à 1937 et préfet d'études au Séminaire de Gaspé de 1938 à 1940. Après un stage à Paris, il devient en 1945 professeur à l'École de pédagogie et d'orientation de l'Université Laval, poste qu'il occupe encore au moment de sa mort, le 27 mars 1961. En 1953, Philippe Deschamps est élevé au rang de catéchiste majeur de sa congrégation.

De son second mariage, Hormidas a six enfants : deux sont morts très jeunes; Charles-Émile est ordonné prêtre chez les Clercs de Saint-Viateur le 3 mars 1928; Émilienne est religieuse chez les Sœurs Sainte-Anne; Germaine épouse Rock Pharand; et finalement, Lucien, le quatrième, demeure sur la terre ancestrale.

Le père Philippe Deschamps
Collection de Heather Farmer-Bertrand

La famille d'Hormidas et Elvina. De gauche à droite : Émilienne, Germaine, Hormidas, Jean Lesiège (le petit garçon d'Alice, née du premier mariage d'Hormidas), Elvina, et Lucien, alors âgé de 12 ans. Debout derrière : l'aîné né en 1902 du second mariage, Charles-Émile.
Collection de Richard Deschamps

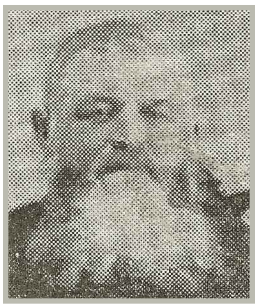
9e génération : Deschamps, Lucien

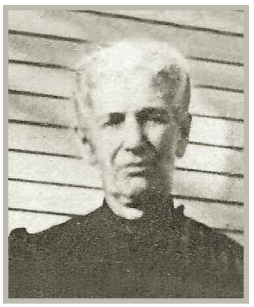
Lucien Deschamps est né le 13 septembre 1906 à Sainte-Marthe. Il épouse Antonine Sabourin le 22 juin 1944, à Montréal. Lucien est cultivateur sur les terres paternelles nº 142 du rang Sainte-Marie. Il est un des membres fondateurs de la COOP, est aussi conseiller, commissaire en 1955 et président de la commission scolaire de Beauvoir en 1956. Il décède subitement le 2 février février 1975. Antonine, qui était enseignante, meurt le 24 juin 1998. Ils ont deux fils : Richard et Philippe.

Famille Desrochers

6e génération : Desrochers, Damase

Damase Desrochers épouse, le 29 juillet 1884, à Sainte-Marthe, Elvina Quesnel, fille de Benjamin et Élisabeth Chartrand. Le couple s'établit sur la terre no 12 dans Sainte-Julie jusqu'au mariage de son aîné, Aimé, à qui il la cède. Il achète





Damase Desrochers et Mélétime Lalande, dit Latreille.
Collection de Jean-Guy Desrochers

La famille de Damase Desrochers et Elvina Quesnel. 1re rangée : Élisabeth, Emma, Anna, Damase et Elvina (les parents), Maria, Jeanne et Marthe. 2e rangée : Benoît, Bruno, Aimé, Raymond, Damase et Victorin. En médaillon : Adhémar.
Collection de Jean-Guy Desrochers

Quatre générations de Desrochers ont vécu sur cette ferme : Damase (6e génération), Aimé, Jean-Guy et Serge. Collection de Jean-Guy Desrochers

1re génération : Lafleur, dit Desrochers, dit Frappe, François

François Lafleur, dit Desrochers, dit Frappe, est le fils de Pierre et Catherine Rocher de Saint-Romain-de-Bénêt, canton de Saujon, du diocèse de Saintes. La ville de Saintes est alors la capitale de la province de Saintonge. Il est baptisé en 1690 et il épouse, le 15 février 1729, à Montréal, Geneviève Renaud, fille de Jean et Marguerite Charbonneau. Des douze enfants nés de cette union, trois fils s'établissent dans la région de Vaudreuil-Soulanges et y fondent leur foyer.

2e génération : Desrochers, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Desrochers, le sixième de la famille, épouse Marguerite Leroux, fille de Jean-Baptiste et Élisabeth Liberson, le 10 janvier 1763. Dix-sept enfants naissent de cette union.

3e génération : Desrochers, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Desrochers épouse en premières noces Geneviève Saunier, fille de Pierre et Marie Huot, le 11 janvier 1796. En deuxièmes noces, il se lie à Angélique Girard, fille de François et Catherine Paré, à Vaudreuil, le 24 octobre 1803.

4e génération : Desrochers, Étienne

Étienne Desrochers, l'aîné de Jean-Baptiste et Angélique Girard, épouse, le 22 octobre 1841, aux Cèdres, Célanie Desforges, fille de Louis et Marguerite Rancourt. Le couple s'installe à Saint-Polycarpe.

5e génération : Desrochers, Damase

Damase Desrochers épouse, le 21 février 1865, à Saint-Polycarpe, Mélétime Lalande, dit Latreille, fille de Pierre et Geneviève Normand. Le couple hérite du bien paternel, et leurs dix enfants, ceux qui ont survécu jusqu'à l'âge adulte, s'établissent dans la région.

ensuite la terre n° 14. Il est commissaire d'école en 1917, président de la Commission scolaire de Beauvoir de 1918 à 1920 et de 1932 à 1937, puis marguillier de 1936 à 1939. Il est l'un des membres fondateurs de la COOP en 1935. Dix-sept enfants naissent de cette union, donc cinq s'établissent à Sainte-Marthe : Aimé (1910-1988), marié à Marie-Claire Faubert, Bruno (1917-1994), marié à Lorraine Bourgon, Anna (1921- 1975), épouse de Raymond Chartrand, Damase (1924 -), époux de Marie-Rose Deguire, et enfin, Raymond (1925-2001), marié à Odette Brazeau.

Aimé Desrochers et Marie-Claire Faubert

Collection de Jean-Guy Desrochers

7e génération : Desrochers, Aimé

Aimé Desrochers épouse à Sainte-Justine, le 25 septembre 1935, Marie-Claire Faubert, fille de Raoul et Cécile Proulx. Le couple demeure sur les terres paternelles au 397, Sainte-Julie. Aimé est vice-président de la COOP en 1961 et président de 1961 à 1970. Il est aussi président de la Commission scolaire de Beauvoir en 1948, commissaire de 1946 à 1948 et conseiller municipal du 12 juillet 1950 au 11 juillet 1962. Un fils est né de cette union, Jean-Guy.

8e génération : Desrochers, Jean-Guy

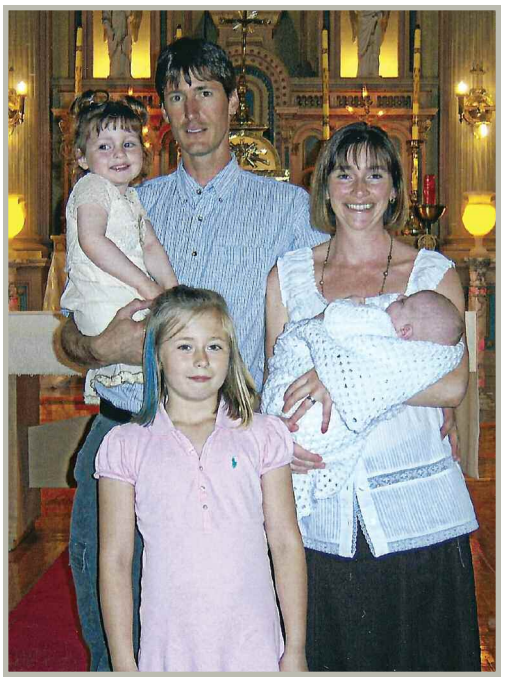
Jean-Guy Desrochers épouse à Saint-Timothée, le 7 août 1965, Noëlla Daoust, fille de feu Médard et de Germaine Tessier. Jean-Guy est marguillier de 1974 à 1977, membre du bureau d'administration de la COOP, conseiller municipal de 1978 à 1994, puis maire de 1994 à 2005. Le couple demeure sur les terres paternelles et a quatre enfants : Line (Mario Charette) a deux enfants, Francis et Félix; Manon (André Séguin, fils de Robert et Jeanne-Mance Massie) a trois enfants, Vincent, David et Janie; Serge (Gaétane Gagnier); et enfin, Danny (Annie Léger) a deux garçons : Alex et Jérémy.

La famille de Jean-Guy Desrochers. 1re rangée : Line, Jean-Guy et Noëlla Daoust, et Manon. 2e rangée : Danny et Serge.

Collection de Jean-Guy Desrochers

9e génération : Desrochers, Serge

Serge et Gaétane Gagnier ont trois enfants : Samuel, décédé à la naissance, Chloé et Olivier. Daphnée, la fille aînée de Serge, est née d'une union précédente. Le couple demeure sur les terres ancestrales.



Serge portant Chloé, et Gaétane portant Olivier. Daphnée, la fille aînée de Serge, est devant.

Collection de Jean-Guy Desrochers

7e génération : Desrochers, Bruno

Bruno Desrochers, fils de Damase et Elvina Quesnel, épouse Lorraine Bourgon, fille d'Henri et d'Alice Leroux, à Saint-Télesphore, le 28 mai 1941. Le couple s'installe au 1132, Saint-Guillaume, où Bruno cultive les terres adjacentes. Dix enfants sont nés de cette union, mais aucun d'eux n'est demeuré à Sainte-Marthe.

Bruno Desrochers et Lorraine Bourgon

Collection de Jean-Guy Desrochers

7e génération : Desrochers, Raymond

Raymond Desrochers, fils de Damase et Elvina Quesnel, épouse Odette Brazeau, fille de Léopold et Josephte Chevrier, à Très-Saint-Rédempteur, le 23 août 1952. Le couple vit dans le rang Sainte-Julie et leur famille compte sept enfants. Raymond est commissaire de la Commission scolaire de Sainte-Marthe de 1967 à 1968, conseiller de 1970 à 1977 et marguillier de 1982 à 1988. Denis est leur seul enfant qui soit demeuré à Sainte-Marthe.

Raymond Desrochers et Odette Brazeau

Collection de Jean-Guy Desrochers

8e génération : Desrochers, Denis

Denis Damase épouse Anne-Marie Coulombe, fille de Gilles Coulombe et d'Huguette Tremblay.

7e génération : Desrochers, Damase

Damase Desrochers et Marie-Rose Deguire, entourés de leur famille.

Collection de Paul Felx

Damase Desrochers, fils de Damase et Elvina Quesnel, épouse Marie-Rose Deguire, fille de Martin et Florida Fournier, à Glen Nevis, le 29 septembre 1951. Il s'installe sur la terre paternelle nº 14. Il est membre du bureau d'administration de la COOP, marguillier de 1969 à 1972 et de 1988 à 1990. Douze enfants sont nés de cette union, dont cinq sont demeurés à Sainte-Marthe : Germain (Nicole Paiement), François (Lucie Lauzon), Daniel (Christiane Lalonde), Marie-Rose (Sylvain Lalonde), et enfin, Martine (Daniel Lalonde).

La maison de Damase, bâtie par Delphis Sureau, était appelée le château Sureau-Blondin.

Collection de Daniel Charlebois

Famille Devoyault

5e génération : Devoyault, dit Laframboise, Louis

Louis Devoyault, dit Laframboise, épouse, le 8 novembre 1824, à Vaudreuil, Rose Sabourin. Le couple s'installe vers 1831 sur la terre no 1 Sud de Saint-Jacques, à Saint-Clet, avec leur fils aîné. Louis, cultivateur et potassier, vend un terrain de six arpents pour la construction de l'église de Saint-Clet en 1849. En 1858, il acquiert les terres nos 193 et 194 dans Sainte-Marie Nord, terres qui resteront la propriété de la famille Devoyault pendant quatre générations. La maison familiale est située au 1118, Sainte-Marie.

6e génération : Devoyault, Charles

Charles Devoyault épouse Philomène Besner le 8 janvier 1866, à Coteau-du-Lac. Cultivateur à Sainte-Marthe, il acquiert les terres paternelles nos 193 et 194 en 1892, qu'il transmettra à son tour à son fils Michel. Huit enfants sont nés de cette union : Ferdinand, Dieudonné, Arcade et Albina, qui sont sans descendance; Josephine est mariée à Noé Marleau; Donalda épouse Polydore Laframboise; et finalement, deux garçons qui donneront une descendance à Sainte-Marthe : Michel et Elzéar.

7e génération : Devoyault, Michel

Michel Devoyault est le cinquième enfant de Charles et Philomène Besner. Il épouse, le 8 février 1898, aux Cèdres, Anna Lauzon. Ils élèveront leurs douze enfants sur les terres paternelles, dont neuf filles et trois garçons. Les filles suivantes ont épousé des garçons de Sainte-Marthe et y sont demeurées : Yvonne (Émile Felx), Florence (Georges Felx), Germaine (Oswald

La famille de Michel Devoyault

Collection de Paul Felx

Michel Devoyault et Anna Lauzon

Collection de Paul Felx

1re génération : Devoyau Laframboise, Pierre

Pierre Devoyay Laframboise est né en 1682 à Poitiers, dans le Poitou, en France. Fils de Léonard Devoyau, tisserand, et d'Anne Letay, il épouse, le 24 mai 1706, à Montréal, Marie-Jeanne Provost, fille de Jean-Baptiste et Françoise Leblanc.

2e génération : Devoyau, dit Laframboise, Louis-Laurent

Louis-Laurent Devoyay, dit Laframboise, est né le 10 février 1720 en la paroisse Saint-Laurent de Montréal. Il épouse, le 28 août 1741, à Montréal, Louise Langevin Lacroix, fille d'Antoine et Marie-Louise Cousineau.

3e génération : Devoyault, François

François Devoyault et Madeleine Malard se marient le 5 février 1776, à Montréal.

4e génération : Devoyault, Louis

Louis Devoyault épouse Catherine Dicaire le 10 février 1806, à Oka.

Thérèse Devoyault et sa fille Claudette Campeau

Collection de Paul Felx

Campeau), Thérèse (Alfred Campeau), Isabelle (René Joannette) et Cécile (Roméo Farmer). Quant aux fils, Alfred épouse Alice Chartrand le 16 septembre 1924, à Sainte-Marthe, mais le couple ne demeure pas à Sainte-Marthe; par contre, Ernest et Jean-Louis s'y installent.

8e génération : Devoyault, Ernest

Ernest Devoyault conserve la terre paternelle nº 193 jusqu'en 1976. Il épouse Lorenza Cardinal, qui donne naissance à un enfant, Germain.

9e génération : Devoyault, Germain

Germain Devoyault épouse, le 22 octobre 1955, à Sainte-Justine-de-Newton, Rhéa Meloche.

Ernest Devoyault et Lorenza Cardinal

Collection de Paul Felx

Rhéa Meloche et Germain Devoyault

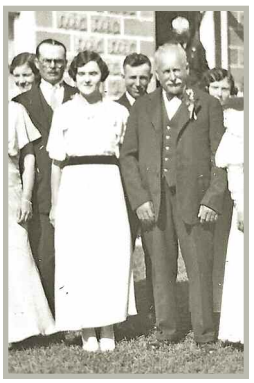
Collection de Paul Felx

8e génération : Devoyault, Jean-Louis

Jean-Louis Devoyault épouse Lucille Bernard à Sainte-Marthe, le 1er août 1953. Ils ont trois enfants : Ginette, Monique et Sylvie. Le couple demeure quelque temps sur la terre paternelle nº 194.

7e génération : Devoyault, Elzéar

Elzéar est le quatrième enfant de Charles et Philomène Besner. Il épouse, le 8 juin 1896, à Sainte-Marthe, Sarah-Éva Chartrand. Le couple s'installe sur la terre nº 269 dans Saint-Guillaume. Sarah-Éva donne naissance à sept enfants : Corona, mariée à Wilfrid Chartrand, a trois enfants baptisés à Sainte-Marthe et habite avec sa famille au 1051, Sainte-Marie; Donat (1898-1898); Henri épouse Mathilda Vachon; Annette se marie à Achille Lamer; Edmond épouse Yvette Cardinal; Rose-Philomène est mariée à J.-Albert David Cholette; et enfin, Élizabeth, mariée à Velmore Legault, demeure à Sainte-Marthe.



Elzéar Devoyault et Sarah-Éva Chartrand

Collection d'Yvon Legault

Sarah-Éva Chartrand

Collection de Mme Florian Lalonde

8e génération : Devoyault, Edmond

Edmond Devoyault épouse Yvette Cardinal en 1937. Le couple demeure sur la terre nº 269 dans Saint-Guillaume.

Edmond Devoyault et Yvette Cardinal

Collection d'Yvon Legault

8e génération : Devoyault, Henri

Henri Devoyault est le troisième enfant d'Elzéar et Sarah-Éva Chartrand. Il épouse Mathilda Vachon le 13 août 1924, à Sainte-Marthe. Henri est mort accidentellement à la ferme à l'âge de 34 ans. Il avait acheté la terre nº 270 dans Saint-Guillaume Sud en 1922. Le couple a deux enfants : Rita, qui épouse Charles-Émile Saint-Denis, et Roland.

Henri Devoyault et Mathilda Vachon

Collection de Rita Devoyault-Saint-Denis

9e génération : Devoyault, Roland

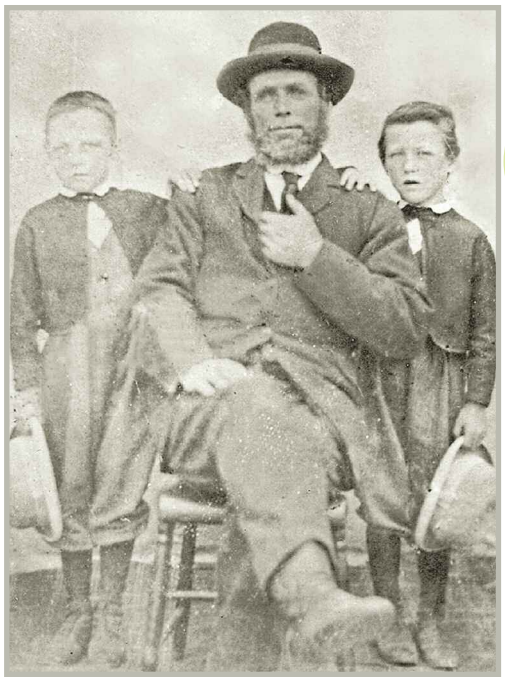
Roland Devoyault est le fils d'Henri et Mathilda Vachon. Il héritera de la terre paternelle et en achètera trois autres (379, 377, 378).

Roland Devoyault

Collection de Paul Felx

Famille Downs

1re génération : Downs, Thomas



Thomas Downs, né en Irlande et arrivé au Canada vers 1845, est accompagné de ses deux fils : John, à gauche, et William, à droite.

Collection de la famille William James Downs

Thomas Downs est né à Innis en Irlande vers 1824. Il est le fils de Patrick Downs et de Catherine Mitchel. Vers 1845, il quitte son pays depuis Cork, port de mer d'Irlande, pour venir au Canada avec ses deux sœurs. Son bateau doit accoster à Montréal, mais une épidémie sévissant à bord les oblige à descendre à Québec. Thomas décide alors de se rendre chez son cousin Wyler à Vankleek Hill, en Ontario, province qu'il habitera jusqu'en 1852.

Il achète d'abord une terre à Rigaud dans le rang Saint-Georges et, le 7 août 1852, Mme Bingham lui concède la terre no 131 à Sainte-Marthe dans le rang Sainte-Marie. Puis il achète d'Albert Dumouchel la terre no 130, voisine de la sienne, le 16 novembre 1853. Le 14 septembre 1852, à Rigaud, il épouse Mary Biggin, née en 1831 du mariage de William Biggin et Catherine McCarthy. Elle donne naissance à neuf enfants, six filles et trois fils, dont sept survivront jusqu'à l'âge adulte. Elle meurt le 27 novembre 1867, trois jours après avoir donné naissance à Agnès le 24 novembre 1867. Thomas élève sa famille sur ces terres, aidé de ses filles aînées, Ellen et Mary, qui remplacent leur mère auprès de leurs frères et sœurs. Le 11 avril 1885, il achète la terre no 147 dans le rang Sainte-Marie. En 1891, Thomas cède ses trois terres par donation à ses deux fils : John hérite de la moitié de la terre no 131 de Sainte-Marie Sud côté est et de la terre no 147 dans Sainte-Marie, tandis que William reçoit la terre no 130 de Sainte-Marie et l'autre moitié de la terre no 131 de Sainte-Marie. Thomas Downs décède le 9 septembre 1904, à Sainte-Marthe.

2e génération : Downs, William

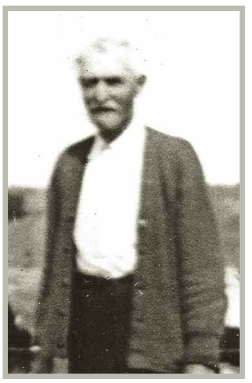
William Downs (fils) avec son épouse, Gertrude Saint-Julien, et son frère, le chanoine John Downs.

Collection de Heather Farmer-Bertrand

William Downs, né le 18 février 1866 à Sainte-Marthe et décédé au même endroit le 24 janvier 1935, épouse, le 31 janvier 1888, à la cathédrale de Montréal, Olivine Joannette. Le couple s'installe sur les terres nos 130 et 131 de Sainte-Marie. Ils ont quinze enfants; parmi eux, un fils, John, est ordonné prêtre le 17 juillet 1927. Leur fils William reçoit par lègue les terres paternelles le 19 décembre 1946. Ce dernier avait épousé, le 4 décembre 1940, Gertrude Saint-Julien. Les terres sont vendues à Jean-Paul Maurice le 10 mars 1964 et le couple se retire à Rigaud, où ils décèderont et seront enterrés au cimetière de Rigaud, sans laisser de descendance.

2e génération : Downs, John

John Downs, né le 27 juillet 1864 dans le rang Sainte-Marie à Sainte-Marthe, épouse, le 9 février 1890, à Sainte-Marthe, Mary Suzan Burke, née le 15 juillet 1869. Le couple s'installe sur les terres paternelles nos 131 et 147 de Sainte-Marie. Ils ont quinze enfants dont les quatre premiers sont nés à Sainte-Marie : Thomas, Mary, William James et Marguerite. Le 11 décembre 1896, John achète les terres nos 354 et 357 dans Saint-Guillaume Nord de John Schully pour la somme de 4 050 $. C'est sur la terre no 357 que les onze autres enfants sont nés, dans la maison située au 410, rue Principale. C'est là que John décède le 15 mai 1957 à l'âge de 93 ans, Mary Suzan étant décédée de la tuberculose des années auparavant, le 4 août 1922, à l'âge de 53 ans.



Mary Suzan Burke et John Downs

Collection de la famille William James Downs

Des quinze enfants, cinq sont célibataires et habitent la maison paternelle jusqu'à leur décès : Patrick (décédé le 11 février 1963), François (décédé le 14 avril 1977), Margaret (décédée le 14 mai 1982), Katie (décédée le 18 septembre 1992) et, finalement, Brigitte (décédée le 7 août 1987 à l'âge de 74 ans). Un des fils, John, est ordonné prêtre des Clercs de Saint-Viateur, le 15 mars 1930. William James et Thomas (Henri) fondent leur famille à Sainte-Marthe.

La famille de John. Rangée arrière : William James, Agnès, Catherine, Hélène (sœur de la Congrégation de Notre-Dame), Thomas, Annie-Eva (sœur de la Congrégation de Notre-Dame), Marguerite, John (prêtre des Clercs de Saint-Viateur) et Mary. Rangée avant : Arthur, François, Thérèse, Mary Suzan Burke et John Downs, Brigitte, et Patrick, assis devant sa mère.

Collection de la famille William James Downs

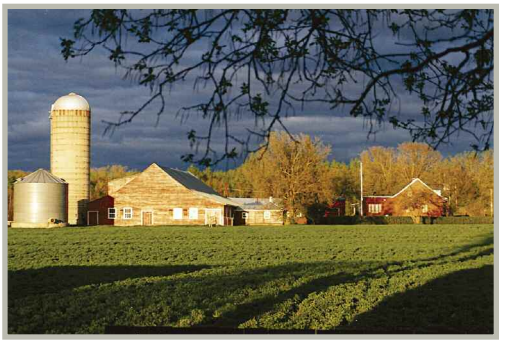
La famille Downs est accueillante; tous les samedis, on s'amusait au salon en chantant et en dansant accompagné des airs irlandais.

La maison de John Downs

Collection de Daniel Charlebois

3e génération : Downs, Thomas (Henri)

Thomas (Henri) Downs, né le 16 décembre 1890, épouse, le 14 septembre 1914, à Sainte-Marthe, Clémentine Brabant. À son mariage, il demeurait sur la terre no 298 dans Saint-Guillaume, terre que Mary Suzan Burke avait héritée de son père, Thomas Burke. Quelques années plus tard, le 16 décembre 1919, il achète d'Adrien Charlebois les terres nos 347 et 348 dans le rang Saint-Guillaume Nord. Il est commissaire de 1924 à 1932, marguillier de 1935 à 1938 et conseiller du 10 janvier 1940 au 14 janvier 1942. Thomas (Henri) Downs est décédé le 25 juin 1961 à Sainte-Marthe. Le couple a treize enfants.

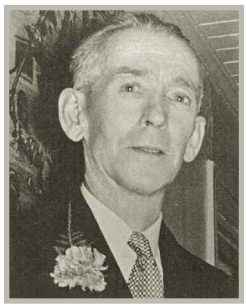


La maison de Thomas Downs et Clémentine Brabant

Collection de Gaétane Martineau-Downs

1re rangée, de gauche à droite : Pierrette, Thérèse, Joseph et Gaétane Martineau, Diane, la fille de Gaétane, et Cécile Downs. 2e rangée : René Lachance et Suzanne, M. le curé Anatole Pilon, Henry, Eddy et Pauline, Gaétane Sureau, Anthony, Stella (religieuse chez les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie), Thomas, Émile Martineau, le père de Gaétane, François, Gilles, le fils de Gaétane, et Louise Sabourin.

Collection de Gaétane Martineau-Downs



William James Downs et Béatrice Brabant

Collection de la famille William James Downs

3e génération : Downs, William James

William James Downs, né le 24 janvier 1894, à Sainte-Marthe, épouse Béatrice Brabant le 28 février 1919, à Sainte-Marthe. Le 16 décembre 1919, William James acquiert de son frère Thomas la terre no 298 dans le rang Saint-Guillaume. C'est là que le couple élève sa famille de douze enfants, dans la maison bâtie par le grand-père de Williams James, Thomas Burke. William achète aussi la terre no 157 dans Sainte-Marie. Il est marguillier de 1926 à 1929 et de 1949 à 1952 et compte parmi les membres fondateurs de la COOP. Il décède le 27 décembre 1973 à Sainte-Marthe.

La maison de William James Downs en 2007

Collection de Claude Gravel

Réunion familiale à la cabane à sucre de John Downs, le 17 août 2008.

Collection de la famille William James Downs

La quatrième génération sur les terres ancestrales : Robert, Madeleine, John et Hélène y demeurent encore.

Collection de la famille William James Downs

La ferme de William James Downs en 1987

Collection de la famille William James Downs

Famille Dupras

6e génération : Duprat, Moyse

Moyse Duprat est né le 7 juin 1828 à Saint-Benoît et est décédé le 29 janvier 1901 à Sainte-Marthe. Il épouse, le 10 juillet 1848, à Saint-Benoît, Marguerite Lajeunesse Usereau. Le 17 avril 1850, il achète d'Hyacinthe Jemme, dit Carrière, les terres nos 390 et 391 dans le rang Saint-Guillaume Nord, qu'il revendra le 19 septembre 1866 à François Massie, le parrain de sa fille Albina. Après la vente de ses terres dans le rang Saint-Guillaume Nord, il indique qu'il est boucher dans le registre de baptême de ses autres enfants. Il demeure au village, au 606, rue Principale, sa boucherie étant située en arrière de sa maison. Il acquiert le lot no 169 dans Sainte-Marie pour y mettre ses animaux. Il possède aussi la terre no 110 dans le rang Sainte-Marie Sud, qu'il achète le 23 mai 1885 et revend à Jérémie Lajeunesse (parrain de Fleur) le 19 octobre 1885.

Le couple a quinze enfants dont sept ont une descendance à Sainte-Marthe : Moyse (Elmire Proulx) a cinq enfants nés à Sainte-Marthe; Cyrille (Cléophyre Legault) a seize enfants; Malvina (mariée en premières noces à Félix Guindon et en deuxièmes noces à Olivier Rodier); Adélard (Catherine Hughes) a douze enfants; Fortunat (Émilia Goulet); Albina (Doriste Dumoulin) a cinq enfants; et Flore (Henri Lalonde, boulanger) a cinq enfants.

7e génération : Duprat, Fortunat

Fortunat Duprat, le neuvième enfant de Moyse Duprat, est né le 21 août 1864 à Sainte-Marthe. Il épouse, le 13 février 1899, à Sainte-Justine-de-Newton, Émilia Goulet, fille de Joseph et Obéline Campeau. Le couple s'installe d'abord au 406, rue du Moulin, puis Fortunat, succédant à son père comme boucher, vient s'installer dans la maison paternelle au 606 de la rue Principale. En 1900, il achète les terres nos 458, 459 et 460 dans le rang Saint-Henri. Même s'il cultive ses terres, il n'y a pas habité. À sa mort, le 7 octobre 1915, ses terres sont léguées à son épouse, Émilia Goulet, qui n'en deviendra

Fortunat Duprat et Émilia Goulet

Collection de Robert Dupras

1re génération : Duprac, Jean-Robert

Jean-Robert Duprac, fils de Jacques Duprac et Françoise Lamoureux, est né en 1647 dans la paroisse de Saint-Porchaire de la ville de Poitiers, au Poitou, en France. Il apprend de son père le métier de maçon. Il s'embarque au port de La Rochelle sur un vaisseau qui l'amène à Québec, en 1673, où il est engagé comme maçon. Le 6 janvier 1675, il épouse Marguerite Vachon, fille du notaire Paul Vachon et de Marguerite Langlois. Le couple s'installe sur le lot no 760 de la Seigneurie de Beauport et a neuf enfants, quatre filles et cinq garçons. Jean-Robert apprend de son beau-père la profession de notaire et lui succède comme notaire royal et greffier de la Seigneurie voisine, Notre-Dame-des-Anges.

2e génération : Duprat, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Duprat, sixième enfant de la famille, épouse en premières noces, le 26 janvier 1712, à Beauport, Anne-Thérèse Giroux. Les jeunes époux s'installent sur la terre de la famille Giroux. Presque un mois après la naissance de son sixième enfant, Anne-Thérèse meurt à l'Hôtel-Dieu de Québec. Jean-Baptiste se remarie avec Marie Landry le 17 juin 1722. Six ans plus tard, elle décède à la naissance de son quatrième enfant. Jean-Baptiste, alors âgé de 38 ans, épouse Marie-Madeleine Bruneau le 4 novembre 1727, et sept enfants naissent de cette union.

3e génération : Duprat, François

François Duprat est le deuxième enfant du premier mariage. Il épouse, le 9 février 1751, à Beauport, Geneviève Maheu, fille de Pierre et Suzanne Giroux. Ils ont onze enfants.

4e génération : Duprat, François-Xavier

François-Xavier Duprat, né le 13 juin 1755 à Beauport et décédé le 18 mars à Saint-Benoît, épouse en premières noces, le 23 février 1778, Marie-Geneviève Garnier-Grenier, fille de Joseph et Marguerite Chrétien. Un seul enfant naît de cette union. François-Xavier épouse en secondes noces, le 23 avril 1792, à Beauport, Thérèse Giroux, fille de Louis et Marie-Anne Pivain. De cette union naissent huit enfants.

5e génération : Duprat, François-Xavier

François-Xavier Duprat, premier enfant de François-Xavier Duprat et de Thérèse Giroux, épouse, le 19 janvier 1818, à Saint-Benoît, Marie-Josephe Richer Louveteau, fille de Jean-Baptiste et Reine-Élisabeth Séguin, dit Ladéroute. Leurs quatorze enfants sont nés à Saint-Benoît.

Émilia Goulet et ses enfants : Desales, Desneiges et Léo, Fortunat, Germaine, Philippe, Achille et Zotique, entre 1916 et 1920.
Collection de Gilles Dupras

Aldébert Dupras et Albertine Sabourin avec une amie du couple, à Verdun.
Collection de Robert Dupras

propriétaire que le 18 novembre 1939. Émilia retourne sur les terres de Saint-Henri après la mort de Fortunat. Ils ont onze enfants dont cinq sont demeurés à Sainte-Marthe : Fortunat (Carmélia Foucault), Aldébert (Albertine Sabourin), boucher au 406 de la rue du Moulin de 1941 à 1948 avant d'aller demeurer à Verdun, Philippe (Marie-Laure Dumoulin), Achille, décédé à l'âge de 16 ans accidentellement, Aldaï (Florence Castonguay), Zotique (Simone Guindon), Desneiges (premières noces Oscar Dumoulin, secondes noces Médard Lauzon), Germaine (Ovila Castonguay), Desales (Colette Aubry), Léo (Marie-Jeanne Guindon) et Ovide, décédé à 1 an.

8e génération : Dupras, Zotique

Zotique Dupras épouse Simone Guindon, le 7 février 1934, à Hudson. Il est cultivateur et boucher. Le couple s'installe au 302, Saint-Guillaume, où naîtront quatre enfants : Réjean (Micheline Leroux), Gaston (Liliane Laframboise), Huguette (Germain Fortin) et Denise (Rémi Bélanger).

Simone Guindon et Zotique Dupras
Collection de Germain Fortin

9e génération : Dupras, Huguette

Huguette Dupras, fille de Zotique et Simone Guindon, épouse, le 30 mai 1959, à Sainte-Marthe, Germain Fortin. Le couple demeure à Sainte-Marthe où deux enfants naîtront : Sylvie et Marc Fortin.

Germain Fortin et Huguette Dupras

Collection de Germain Fortin

Sylvie et Marc Fortin

Collection de Germain Fortin

8e génération : Dupras, Fortunat

Fortunat Dupras, fils de Fortunat Duprat et Émilia Goulet, épouse, le 25 novembre 1926, à Rigaud, Camillia Foucault, fille d'Émery et Imelda Goyer. Le couple demeure d'abord au 684 de la rue Principale puis s'installe au 627, rue Saint-Denis. Fortunat est journalier, camionneur et cantonnier. Il est conseiller municipal du village de 1942 à 1954. Camillia donne naissance à six enfants : Fortunat, décédé à 1 an, Irène (Ubald Cadieux), Hélène (Maurice Décoste), Marcel, décédé accidentellement à l'âge de 17 ans, Jeannine (Gilles Leduc) et François de Sales (Denis), décédé 17 jours après sa naissance.

Chez Fortunat, au 684 de la rue Principale : Irène, Jacqueline (fille de Léo), Robert, Pauline (fille de Léo) et Camillia, en arrière.

Collection de Robert Dupras

8e génération : Dupras, Philippe

Philippe Dupras, fils de Fortunat Duprat et Émilia Goulet, est âgé de 13 ans lorsque son père décède. Dès lors, il aide sa mère sur la ferme. Encore célibataire, il va travailler dans une fonderie à Niagara Falls avec Émile Quesnel. Il épouse, le 22 octobre 1931, à Sainte-Marthe, Marie-Laure Dumoulin, fille d'Amable et Malvina Lemieux. Après son mariage, Philippe s'installe sur les terres paternelles, avec sa femme, sa mère, Émilia Goulet, et ses jeunes frères encore célibataires : Zotique, Desales et Léo. Il achète de sa mère les terres paternelles en 1939 et les vend en 1962 pour venir s'installer au village. Il est conseiller municipal de 1941 à 1951 et de 1959 à 1963, commissaire de la Commission scolaire de Sainte-Marthe de 1947 à 1952, et président de cette même commission scolaire de 1952 à 1962. C'est durant sa présidence que l'on construit l'école centrale. Le couple a cinq

Philippe Dupras et Marie-Laure Dumoulin

Collection de Gilles Dupras

La famille de Philippe Dupras. 1re rangée : Marie-Laure Dumoulin (sa femme), Huguette Bourbonnais et Gilles. 2e rangée : Jean-Guy, Gérard, Lucienne Simard, Monique Barette et Raymond.
Collection de Gilles Dupras

La famille de Desales devant la maison située au 606, rue Principale, au coin de la rue du Moulin, vers 1956. 2e rangée : Lise, Colette et Desales, et Robert. 1re rangée : Micheline, Claire et Yves.
Collection de Claire Dupras

enfants : Raymond (Thérèse Séguin), Gérard (1res noces Lucille Dufort, 2e conjointe Monique Barette), Gilles (Huguette Bourbonnais), Denis, décédé accidentellement à l'âge de 3 ans, et enfin Jean-Guy (1res noces Denise Breton, 2e conjointe Lucienne Simard).

9e génération : Dupras, Gilles

Gilles Dupras épouse, le 6 juillet 1963, Huguette Bourbonnais, fille d'Ubald Bourbonnais et de Marie-Jeanne Quesnel. Il est camionneur et Huguette est institutrice et directrice d'école. Le couple demeure au 448, rue Principale, et ils ont une fille, Julie.

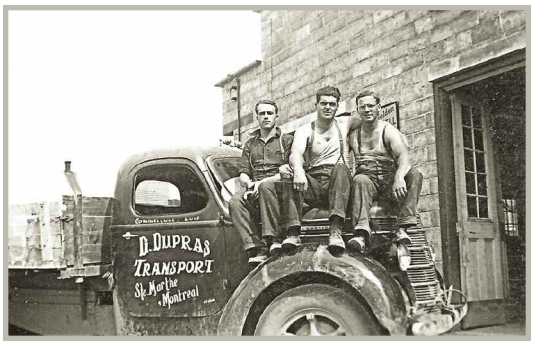
Julie Dupras et Jean Quenneville
Collection de Gilles Dupras

8e génération : Dupras, Desales

Desales Dupras, fils de Fortunat Duprat et Émilia Goulet, épouse, le 7 juillet 1940, à Très-Saint-Rédempteur, Colette Aubry, fille d'Arthur et Délia Thauvette. Le couple s'installe dans la maison ancestrale située au 606, rue Principale. Dès 1940, Desales est entrepreneur en transport général, surtout en vrac, et sa licence lui permet d'exercer son métier entre Montréal et Sainte-Marthe. Avec son frère Léo, il bâtit en 1944 un garage situé au 320 de la montée Sainte-Marie, qu'il vendra à Rolland Jeannette et Thomas Downs en 1946. Il est aussi entrepreneur pour l'ouverture des chemins d'hiver avec son frère Léo. Il aménage une plage à Très-Saint-Rédempteur qu'il ouvre au public en 1958. Desales est aussi conseiller municipal de 1943 à 1945 et de 1948 à 1951, maire du village en 1951 puis de 1959 à 1981, marguillier de 1968 à 1971 et préfet de comté à deux reprises.

Sept enfants sont nés de cette union, dont quatre demeurent à Sainte-Marthe : Lise (Marcel Paiement), enseignante, Robert (Aline Leduc), Claire, enseignante, Yves (Louise Campeau), Micheline (Yvan Sabourin), André, décédé accidentellement à l'âge de 2 ans, et Monique (Daniel Ryan).

La famille de Desales et Colette à leur 60e anniversaire de mariage en 2000. 1re rangée : Yvan Sabourin et Micheline, Desales et Colette, Yves et Louise Campeau. 2e rangée : Claire et Yves, Robert et Aline Leduc, Lise et Marcel Paiement, Monique et Daniel Ryan.
Collection de Robert Dupras



Le camion 1940 de Desales (au centre), devant son garage à la même époque. Collection de Robert Dupras

La plage aménagée par Desales Dupras à Très-Saint-Rédempteur
Collection de Robert Dupras

9e génération : Dupras, Robert

Robert Dupras fait son cours classique au collège Bourget de Rigaud et enseigne ensuite les mathématiques à la Cité des Jeunes en 1966. Plus tard, il travaillera pour son père dans le transport. Il épouse Aline Leduc le 1er juin 1968, à Lachine. Le couple demeure au 684 de la rue Principale. Entrepreneur en excavation, il fonde sa compagnie « Construction Sainte-Marthe inc. », qui devient une entreprise familiale alors que son fils Carl s'associe à lui après ses études. Robert est aussi conseiller municipal de 1983 à 1990. Aline, qui était technicienne en radiologie avant son mariage, entreprend une deuxième carrière comme représentante en publicité, après avoir élevé ses enfants : Carl (Nancy Verdonck) et Ghislaine, Joël étant décédé à 5 mois.

Ghislaine, Carl, Aline Leduc et Robert Dupras.
Collection de Robert Dupras

10e génération : Dupras, Carl

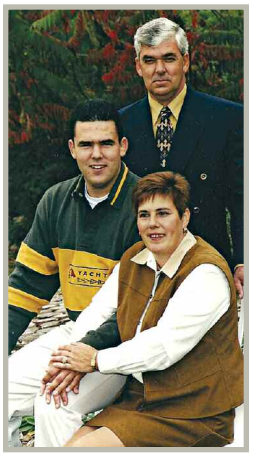
Carl Dupras épouse, le 17 juin 1995, à Sainte-Marthe, Nancy Verdonck, fille de Jean et Thérèse Petit. Technicien en génie civil, Carl s'associe à son père dans l'entreprise familiale. Il est aussi, avec Nancy, propriétaire d'une cabane à sucre dans Saint-Guillaume : « La Cabane Rouge ». Deux enfants sont nés de cette union : Caleb et Audrey.

Mariage de Nancy Verdonck et Carl Dupras
Collection de Robert Dupras

Audrey et Caleb Dupras, les enfants de Carl et Nancy.
Collection de Robert Dupras

9e génération : Dupras, Yves

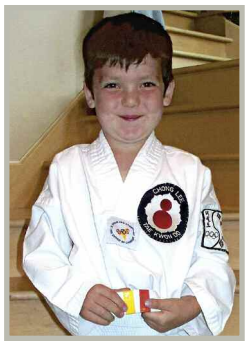
Yves Dupras, fils de Desales et Colette Aubry, épouse, le 28 juillet 1973, à Sainte-Marthe, Louise Campeau, fille de Benoît et Suzanne Cyr. Un fils naît de cette union : Ian. Yves est entrepreneur en excavation et commence avec un camion en 1973, en association avec son frère Robert. Vers 1985, les deux frères se séparent pour fonder chacun leur compagnie. Il bâtit son garage à ce moment.



Louise Campeau, Ian et Yves Dupras.
Collection de Louise Campeau-Dupras

Garage et unités de Transport Yves Dupras inc.

Collection de Louise Campeau-Dupras



Andrew et Zachary, les enfants de Nancy Léger et Ian Dupras

Collection de Louise Campeau-Dupras

Yvan Sabourin et Micheline Dupras

Collection de Micheline Dupras

Nancy Léger et Ian Dupras

Collection de Louise Campeau-Dupras

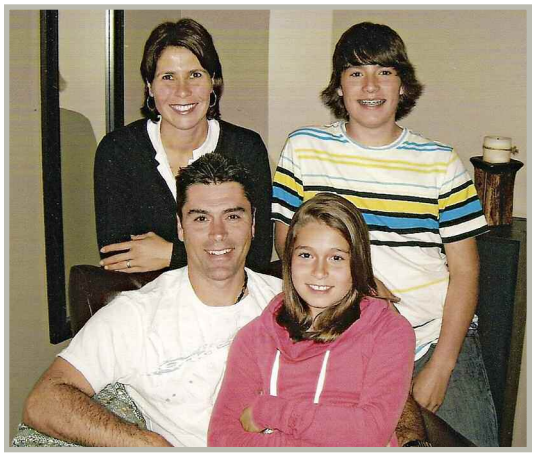
L'entreprise d'Yves s'incorpore en 1989 sous le nom de « Transport Yves Dupras inc. » et possède plusieurs unités. L'entreprise devient une entreprise familiale quand Louise et Ian se joignent à lui.

10e génération : Dupras, Ian

Ian Dupras est technicien en génie civil et devient l'associé de son père après ses études collégiales. Lui et sa conjointe, Nancy Léger, ont deux enfants : Andrew et Zachary.

9e génération : Dupras, Micheline

Micheline Dupras, fille de Desales et Colette Aubry, épouse, le 27 septembre 1969, à Sainte-Marthe, Yvan Sabourin, fils d'Aristide et Émélia Leduc. Le couple s'installe dans la maison ancestrale située au 606, rue Principale. Yvan fonde, en 1987, sa compagnie « Les Tuiles Jaric inc. » et se spécialise dans la pose de tuiles de céramiques, de marbre ou de granite. En 1990, son fils Éric se joint à lui jusqu'en 2000. Le couple déménage à Saint-Lazare en 2001. Ils ont deux enfants, Éric (Marie-Josée Dion) et Janie (Éric Sabourin), nés à Sainte-Marthe.



Éric Sabourin et Marie-Josée Dion avec leurs enfants, Pascale et Yannick

Collection de Micheline Dupras

Ci-contre :

Noémie, Alexis, Éric Sabourin (fils de Roger) et Janie Sabourin.

Collection de Micheline Dupras

Famille Farmer

3e génération : Farmer, Basile

Tanneur, cultivateur et patriote de Saint-Benoît, Basile Farmer est né le 2 septembre 1810 à Saint-Benoît, où il épouse Théotiste Lacelle, le 4 octobre 1841. Peu avant son mariage, le 28 septembre 1841, il avait conclu avec Olivier Aubin, cultivateur de Saint-Benoît, un échange par lequel il cédait à celui-ci sa terre à Saint-Benoît et recevait en échange la terre no 316 dans Saint-Guillaume avec une maison et une écurie en bois. C'est sur cette terre que le couple élève ses dix enfants, dont trois s'établissent à Sainte-Marthe : Edmond, Adélard et Basile.

4e génération : Farmer, Edmond

Edmond Farmer est né et baptisé à Sainte-Marthe le 15 mai 1845. Il épouse, le 3 août 1869, à Sainte-Marthe, Caroline Thauvette, fille de Calixte et Scholastique Séguin. Le couple s'installe sur la terre no 141 dans Sainte-Marie. Il est conseiller municipal du 7 novembre 1881 au 27 janvier 1883. Treize enfants sont nés de cette union, mais aucun n'est demeuré à Sainte-Marthe.

4e génération : Farmer, Adélard (Sunny)

Adélard Farmer, né en 1862, épouse, le 9 janvier 1893, à Saint-Rédempteur, Marie-Louise Laframboise. Il est marguillier de 1909 à 1912 et maître de poste du 1er mai 1910 au 31 janvier 1917, au bureau de poste « Val des Sables », sur la terre no 316 dans Saint-Guillaume. Il s'implique aussi dans la vie municipale puisqu'il devient conseiller du 12 janvier 1914 au 11 janvier 1917. Après la mort de Marie-Louise, il épouse Odile Leroux, le 23 septembre 1924, à Rigaud.

4e génération : Farmer, Basile

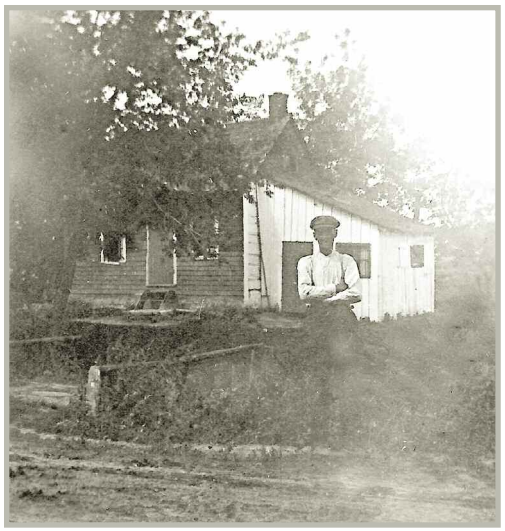
Basile Farmer, né à Sainte-Marthe le 23 mars 1849, épouse Auxilia Mallette le 6 octobre 1874. Ils s'installent sur les terres nos 317 et 318 dans Saint-Guillaume. Ils ont douze enfants, mais seul François D'Assise laissera une descendance à Sainte-Marthe.

1re génération : Farmer, André

André Farmer, fils de Jacques Farmer et Mary-Ann Beasley, est né en Virginie vers 1740. Il épouse Marie Magdeleine Marié, le 7 janvier 1773, à Saint-Joseph-de-Soulanges. Il est cordonnier et cultivateur. Le couple s'installe d'abord aux Cèdres, puis à Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Isle, et finalement, à Saint-Benoît. Ils ont dix enfants, dont quatre garçons, et André est le seul qui assurera la continuité de la lignée des Farmer.

2e génération : Farmer, André

Cultivateur et tanneur, André Farmer épouse, le 28 janvier 1805, à Saint-Benoît, Marguerite Cléroux. Dix enfants sont issus de ce mariage. Deux d'entre eux sont venus s'établir à Sainte-Marthe : Basile et André-René.



La maison de François D'Assise en 1921

Collection de Gilles Farmer

5e génération : Farmer, François D'Assise

François D'Assise Farmer épouse Albertine Langevin, le 7 février 1899, à Sainte-Marthe. Le couple demeure sur la terre paternelle et a une fille : Marthe. Après le décès d'Albertine, François D'Assise se marie avec Cordélia Aubin. Douze enfants naissent de cette union. Roméo et Gaston sont les seuls à demeurer à Sainte-Marthe.

6e génération : Farmer, Roméo

Roméo Farmer épouse Cécile Devoyault le 11 octobre 1947. Ils s'installent sur les terres paternelles. Neuf enfants sont nés de cette union, dont Réjean Farmer, qui prend la relève sur les terres paternelles.

6e génération : Farmer, Gaston

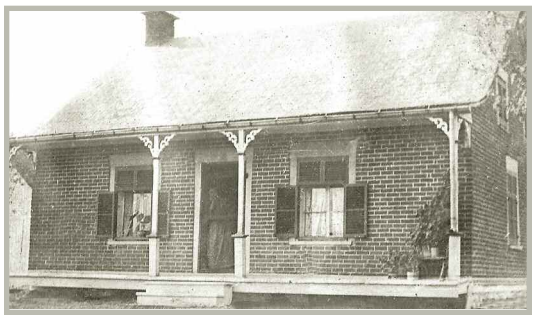
Gaston Farmer épouse Aline Poirier. Il est hôtelier de 1955 à 1965 à l'hôtel Canada, situé sur l'emplacement nº 288 au village. Au moment où il vend l'hôtel, il achète une maison située au 411, montée Saint-Henri. Quatre enfants naissent de cette union : Norma, Gérard, Carole et Roger.

3e génération : Farmer, André-René

André-René Farmer est le fils d'André et de Marguerite Cléroux, né à Saint-Benoît et baptisé le 31 juillet 1812. Il se marie le 5 juillet 1842 avec Domithilde Brazeau. Il avait acheté, le 15 juin 1841, une terre de Joseph Charlebois, située dans le rang Saint-Guillaume Sud nº 315, quelques années avant que la paroisse ne soit fondée. Il la cèdera à son fils André-Irénée, le quatrième d'une famille de treize enfants. Son fils Timothée viendra s'installer pour quelques années sur la terre nº 307 dans Saint-Guillaume Sud. Parmi leurs enfants, quatre élèvent leur famille à Sainte-Marthe : Mathilde (Barnabé Cyr), André-Irénée (Christine Brabant), Angélina (Pierre Campeau) et Alphonsine (Napoléon Aubin).

André-René Farmer et Domithilde Brazeau

Collection de Gilles Farmer

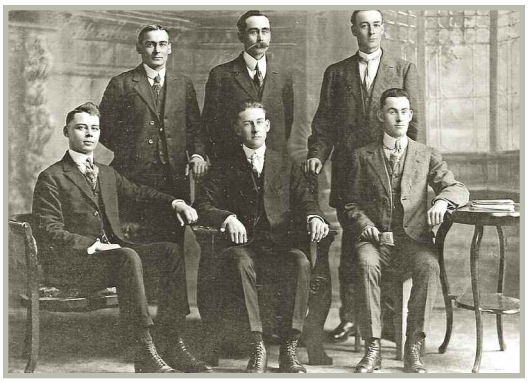


La première maison bâtie par André-René et transmise à André-Irénée. Vendue à Roméo Farmer qui la déménage sur son terrain, elle est détruite par le feu.

Collection de Gilles Farmer

4e génération : Farmer, André-Irénée

André-Irénée Farmer est né et a été baptisé à Sainte-Marthe, le 7 novembre 1850. Il épouse, le 28 avril 1874, Christine Brabant, fille de Jean-Baptiste Brabant et Justine Sarault, née en 1857. Il hérite de son père les lots nos 314 et 315 dans Saint-Guillaume avec maison en briques et autres bâtisses ainsi que le roulement de la ferme (animaux, biens, meubles, instruments aratoires et effets mobiliers) et le lot no 335 dans la même concession. André-Irénée est aussi marguillier de 1891 à 1894 et maire de la paroisse en 1904. Il meurt le 21 avril 1933 à Sainte-Marthe et Christine décède le 26 janvier 1923 au même endroit. Quinze enfants sont nés de cette union : trois sont décédés en bas âge; deux filles sont entrées chez les Sœurs de la Providence; et enfin, cinq garçons, Achille, Hervé, Henri, André et Ernest, se sont installés sur des terres que leur père avait achetées.

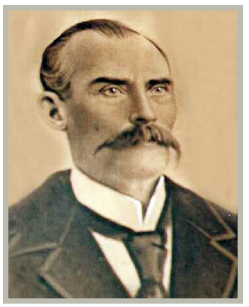


Les fils d'André-Irénée Farmer. De gauche à droite, rangée du haut : Hervé, Achille et Henri. En avant : Eugène, André et Ernest.
Collection de Heather Farmer-Bertrand

5e génération : Farmer, Achille

Achille Farmer, né le 26 mars 1878 à Sainte-Marthe, est le fils d'André-Irénée Farmer et de Christine Brabant. Il épouse, le 3 juillet 1906, à Saint-Augustin, Georgianna Aubin, fille de Joseph et Julie Aubin de Saint-Augustin. Achille achète d'Adélard Roy la terre de Saint-Guillaume Sud no 248 le 24 janvier 1927. Il est conseiller municipal du 18 janvier 1926 au 7 juillet

Achille Farmer et Georgianna Aubin
Collection de Heather Farmer-Bertrand



André-Irénée et son épouse, Christine Brabant.
Collection de Heather Farmer-Bertrand

Les filles religieuses d'André-Irénée Farmer. À gauche, Corinne (sœur André de Bethléem), et à droite, Marie-Jeanne (sœur Zénon d'Alexandre).
Collection de Heather Farmer-Bertrand

La deuxième maison bâtie par André-Irénée en 1920 dans le jardin de la précédente maison. C'est lui qui en conçoit le plan. Il réalise aussi les plans des maisons de Thomas Downs et d'André-Jean Chartrand.
Collection de Gilles Farmer

Paul et Claire, les enfants d'Achille Farmer.

Collection de Gilles Farmer

1930. Sa femme Georgianna décède le 3 janvier 1932 à l'âge de 49 ans et 8 mois. Paul reprend les terres à la suite de son mariage; il les transmettra à son tour à son fils Normand. Achille demeure ensuite un certain temps au village, mais il revient vivre dans la petite maison sur une de ses terres jusqu'à la fin de sa vie. Il meurt le 11 décembre 1962 à l'âge de 84 ans à Sainte-Marthe. Ils ont quatre enfants : Paul, Yvette (décédée à 1 an), Claire et Yvette.

6e génération : Farmer, Paul

Paul Farmer épouse, le 5 septembre 1938, à Saint-Rédempteur, Gabrielle Dupont. Le couple s'installe sur la terre paternelle de Saint-Guillaume Sud nº 248. Cinq enfants naissent de cette union : Georgette, Monique, Normand, Nicole et Yvan.

7e génération : Farmer, Normand

Normand Farmer épouse Gisèle Beauchamp le 17 septembre 1966, à Lachine. Le couple s'installe sur la terre paternelle nº 248 dans Saint-Guillaume. Ils ont deux enfants : Andrée et Martin.

8e génération : Farmer, Martin

Martin Farmer, débosseleur et peintre d'auto, habite sur la terre nº 411 dans Saint-Guillaume.

Hervé Farmer et Marie-Anna Bourbonnais

Collection d'Yvon Quesnel

5e génération : Farmer, Hervé

Hervé Farmer, fils d'André-Irénée Farmer et de Christine Brabant, est né le 20 février 1882. Il se marie le 13 septembre 1910, à Saint-Clet, avec Marie-Anna Bourbonnais, fille de Joseph et Eugénie Martineau. Ils demeurent d'abord sur une terre à Saint-Henri, qu'ils quittent pour aller demeurer à Saint-Clet. Lorsqu'Hervé part de Saint-Clet, il va demeurer chez sa fille aux Cèdres, où il décède le 23 novembre 1971 à l'âge de 89 ans. De cette union naît une fille, Gabrielle, née le 21 janvier 1916 à Sainte-Marthe. Elle épouse Adrien Denis le 27 avril 1940, à Saint-Clet. Gabrielle est mieux connue sous le nom de Gaby Farmer-Denis. Elle est organiste à Saint-Clet, auteure de pièces de théâtre, de chansons, de nouvelles, d'histoires et de textes pour la radio. Sa notoriété a largement dépassé les frontières de notre région.

Gaby Farmer-Denis

Collection du Centre d'histoire la Presqu'île

5e génération : Farmer, Henri

Henri Farmer, fils d'André-Irénée Farmer et de Christine Brabant, est né le 6 janvier 1884 à Sainte-Marthe. Il épouse, le 11 septembre 1911, à Vankleek-Hill, Ellen Levac, fille d'Antoine et de Catherine Cox. Ils s'établissent sur une ferme dans le rang de Sainte-Julie à Sainte-Marthe. En 1942, quand un de leurs fils prend la terre, Henri et Ellen s'en vont à Montréal. Henri travaille durant les années de la guerre dans une usine de munitions, ensuite à l'hôtel Queen et à l'hôtel LaSalle. À sa retraite, ils reviennent demeurer à Saint-Clet. Henri est décédé le 11 janvier 1973 à l'âge de 89 ans. Après le décès de son mari, Ellen va rester chez sa fille Marguerite, jusqu'à son décès le 13 mai 1983, à l'âge de 95 ans. Le couple a sept enfants : Émile (Laurette Lortie), Marie-Jeanne (Rosario Lalonde), Marguerite (Donat Paiement), Henri-Paul (Huguette Bourbonnais), Aline (Charles-Émile Vachon), Franck (premières noces Marie-Claire Sauvé avec qui il a cinq enfants : Jean-Maurice, Normand, Réal, Jocelyne et Yvan; secondes noces Murielle Clermont) et Lily (Charles Mainville).

Henri Farmer et Ellen Levac

Collection de Heather Farmer-Bertrand

6e génération : Farmer, Émile

Émile Farmer est né le 4 juillet 1912 à Sainte-Marthe et s'est mariée au même endroit le 12 octobre 1933, avec Laurette Lortie, fille d'Honoré Lortie et de Florentine Dicaire. Ils demeurent dans le rang Saint-Emmanuel à Saint-Clet. Émile travaille d'abord chez un cultivateur pour 0,50 $ par jour l'hiver et 0,75 $ l'été. Ils ont deux enfants : Heather, mariée avec Émile Bertrand le 11 juin 1955, à Saint-Clet, a trois enfants; et Viateur, marié avec Lise Cholette à Saint-Polycarpe, en 1964, a un enfant.

Émile Farmer, Laurette Lortie et leur fille, Heather.

Collection de Heather Farmer-Bertrand

5e génération : Farmer, André

André Farmer, fils d'André-Irénée Farmer et de Christine Brabant, est né le 25 avril 1895 à Sainte-Marthe. Il se marie le 12 septembre 1921 à Saint-Clet avec Lorenza Bourbonnais, fille d'Adélard et de Marie Latreille. Le couple demeure dans Saint-Guillaume Sud. Lorsque leur fils Robert prend la relève, ils viennent demeurer au village quelques années. Ils ont six enfants : Jean (Gilberte Guilbault), Robert (Colette Bertrand), Denis (Yvonne Proulx), Rémi (Jacqueline Rose), Roger (Gisèle Gagnon) et Alban (Aline Martel).

André Farmer et Lorenza Bourbonnais

Collection de Gilles Farmer

Robert Farmer

Collection de Gilles Farmer

Colette Bertrand, mariée à Robert Farmer

Collection de Gilles Farmer

6e génération : Farmer, Robert

Robert Farmer épouse, le 16 octobre 1948, Colette Bertrand, fille d'Henri et de Marie-Rose Gauthier. Ils reprennent la terre familiale. Robert est aussi chauffeur de taxi. Ils ont trois enfants : Marlène, Bertrand et Carl, qui est chirurgien.

5e génération : Farmer, Ernest

Ernest Farmer, fils d'André-Irénée Farmer et de Christine Brabant, est né le 13 mai 1898 à Sainte-Marthe et ondoyé à la maison par le docteur Denis Berthiaume. Il épouse, le 25 juin 1924, aux Cèdres, Alida Robillard, fille de Ludger et Georgianna Léger. Ernest et Alida demeurent sur la terre paternelle nº 314, dans le rang Saint-Guillaume. Lorsqu'ils vendent leur terre, ils viennent s'installer au 506, rue Principale; leur fils Gilles habite toujours cette maison. Ernest, qui aime la visite et le dessin, meurt le 16 octobre 1977, à Sainte-Marthe, à l'âge de 79 ans. Ils ont quatre enfants : Armand (Marie-Paule Normand), Gilles (Gaétane Lalonde), Marianna (Philippe Legros) et Laurier (ordonné prêtre le 24 mai 1964).

Ernest Farmer et Alida Robillard

Collection de Gilles Farmer

La première messe célébrée par Laurier Farmer, entouré de sa famille, à Sainte-Marthe, en mai 1964.

Collection de Gilles Farmer

Les trois fils d'Ernest Farmer : Armand, Gilles et Laurier.

Collection de Gilles Farmer

Cette maison appartenait au notaire Adhémard Jeannotte, de 1889 à 1914, maintenant elle est la propriété de Gilles Farmer.

Collection de Gilles Farmer

6e génération : Farmer, Gilles

Gilles Farmer épouse, le 20 novembre 1933, à Sainte-Marthe, Gaétane Lalonde, fille de Donat et Eugénie Lanthier. Ils s'installent sur les terres nos 63, 64 et 65 dans le rang Sainte-Julie, puis ils viennent demeurer au village dans la maison d'Ernest, située au 506, rue Principale. Ils ont trois enfants : Carole, Sylvie et Joanne.

Le mariage de Gilles Farmer et Gaétane Lalonde

Collection de Gilles Farmer

La maison de Gilles Farmer, située dans le rang Sainte-Julie.

Collection de Gilles Farmer

Gilles Farmer et Gaétane Lalonde, entourés de leurs filles : Carole, Johanne et Sylvie.

Collection de Gilles Farmer

Famille Farrell

1re génération : Farrell, Michaël

Michaël Farrell, né en Irlande, épouse Brigit Walsh en 1835 à Saint-Scholastique. Le 22 octobre 1835, il obtient en concession la terre nº 295 dans Saint-Guillaume. Onze enfants naissent de cette union : Margaret, née à Rigaud, épouse Richard Barry et a un fils décédé à l'âge de 5 mois, Michaël; John et Élisabeth, décédés en bas âge; Catherine, mariée à John Gorley; Bridget, mariée à Ovide Maisonneuve; Honorius; Michaël, époux de Mary McManus; John; Judith; Mary, mariée à Thomas Barry (fromagier); et Léonore, épouse de Duncan Gorley.

Michaël Farrell et Mary McManus

Collection d'Adrien Levac

2e génération : Farrell, Michaël

Michaël Farrell épouse, le 23 janvier 1883, à Sainte-Marthe, Mary McManus, fille de Patrick et Ann McCall. Le couple s'installe sur la terre paternelle nº 295. Michaël est conseiller municipal de 1904 à 1907. Treize enfants naissent de cette union : Elizabeth et Patrick (décédés jeunes), Patrick James, Mary Alice (Napoléon Ranger), Michaël, Georges, Thérèse, Mary Anne (Edmond Ranger), Agnès, Thomas (Mary Agnès Walsh), Michel (Adrienne Masse), Lilian et Catherine (Ovide Paquette).

3e génération : Farrell, Thomas

Thomas Farrell épouse, le 3 juin 1939, à Montréal, Mary Agnès Walsh. Le couple s'installe sur la terre paternelle nº 295. Thomas Farrell est conseiller municipal de 1942 à 1946. Deux enfants naissent de cette union : Michaël, marié à Monique Archambault, s'installe sur la terre paternelle nº 295; et Ellen (Muriel), épouse de William Hopper.

3e génération : Farrell, Michel

Michel Farrell épouse, le 21 septembre 1928, à Saint-Clet, Adrienne Massé, fille de Léonard et Ida Gauthier. Huit enfants naissent de cette union : Robert et Marie-Thérèse (décédés très jeunes), Marguerite (Camille Prévost), Albert (Francine Lalonde), André (Desneiges Guindon), Henri (Ina Tremblay), Suzanne (Noël Séguin) et Micheline (Jean-Claude Séguin).

Michel Farrell et Adrienne Massé

Collection d'Yvan Marcoux

4e génération : Farrell, Albert

Albert Farrell (fils de Michel) épouse, le 22 avril 1964, à Sainte-Justine-de-Newton, Francine Lalonde, fille d'Henri et Cécile Beauchamp. Albert est inspecteur municipal du 6 mars 1973 au 2 octobre 1973. Deux enfants naissent de cette union : Josée et Julie.

Famille Felx

1re génération : Flitz, Ignace

Ignace Flitz, fils de Laurent et Christine, est né en 1729 à Manheim en Allemagne. Il épouse, le 13 février 1760, à Montréal, Marie-Josephte Dupuis, fille de Jean-François et Thérèse Périgord.

2e génération : Flitz, Ignace

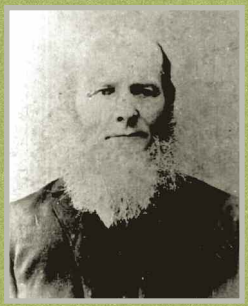
Ignace Flitz épouse en premières noces, le 15 octobre 1787, à Vaudreuil, Amable Dumesnil. Le 1er mars 1802, il épouse en secondes noces Geneviève Clément, dit Larivière. Le couple s'établit à L'Île-Perrot. Il se marie une troisième fois avec Catherine Tessier, le 8 janvier 1810, à L'Île-Perrot. Deux fils nés du second mariage ont une descendance à Sainte-Marthe : Antoine, ancêtre de la famille Fex, et Pierre, ancêtre de la famille Felx.

3e génération : Felx, Pierre

Pierre Felx épouse Marie Ranger, le 3 février 1834, à Vaudreuil.

4e génération : Felx, Pierre

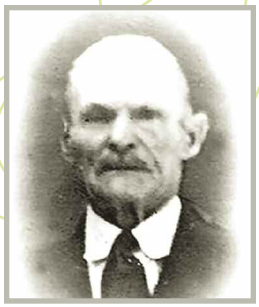
Pierre Felx, né le 21 janvier 1835 à Vaudreuil, épouse, le 6 novembre 1855, au même endroit, Élisabeth Chevrier. Ils ont neuf enfants, dont Adélard. Pierre est décédé le 31 juillet 1913, à Saint-Lazare.



Pierre Felx

Collection de Paul Felx

5e génération : Felx, Adélard



Adélard Felx et Marie-Louise Lauzon

Collection de Lucille Daoust Felx

Adélard Felx, né le 12 juillet 1871, épouse, le 19 février 1895, aux Cèdres, Marie-Louise Lauzon. Le couple vit dans le rang côte Saint-Louis à Saint-Lazare, où leurs enfants sont nés. Vers 1915, il déménage à Sainte-Marthe et s'installe sur la terre no 188 du rang Sainte-Marie. Le 16 avril 1924, il achète deux terres dans Sainte-Marie, les terres nos 116 et 117. Il est un des membres fondateurs de la Coopérative agricole de Sainte-Marthe. Adélard décède à Sainte-Marthe le 20 juillet 1949. Ils ont huit enfants, dont quatre sont demeurés à Sainte-Marthe : Louis, Gérard, Armand et Georges.

La maison d'Adélard Felx, transmise à son fils Gérard.

Collection de Lucille Daoust Felx

Rose Alma Felx

Collection de Paul Felx

Émile Felx et Yvonne Devoyault

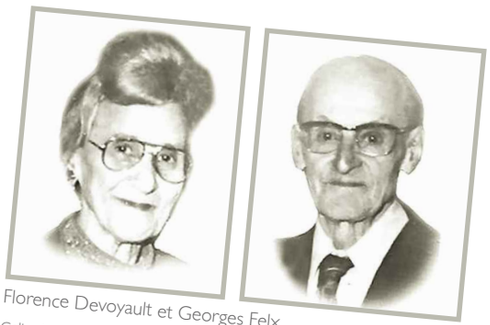
Collection de Paul Felx

Louis Felx et Élizabeth Chartrand

Collection de Rachelle Sureau

6e génération : Felx, Georges

Georges Felx, fils d'Adélard et de Marie-Louise Lauzon, né le 3 mars 1899 à Saint-Lazare, épouse, le 21 octobre 1925, à Sainte-Marthe, Florence Devoyault, fille de Michel et Anna Lauzon, née le 18 mai 1905 à Sainte-Marthe. Le couple s'installe sur les terres nos 116 et 117, aujourd'hui le 405, rang Sainte-Marie Sud (ces terres appartenaient à Thomas McManus). Georges est aussi marguillier et conseiller municipal. Ils ont un fils, Maurice. Georges décède le 19 février 1977 à l'âge de 77 ans, à Sainte-Marthe, et Florence meurt au même endroit, le 26 août 1978.



Florence Devoyault et Georges Felx
Collection de Lucille Daoust-Felx

La ferme de Maurice Felx. À noter, au début du premier poulailler, on aperçoit l'ancienne maison de Noé Marleau, convertie en hangar, et sa vieille remise en face.
Collection de Lucille Daoust-Felx

La maison de Georges, rénovée par Maurice Felx et Lucille.
Collection de Lucille Daoust-Felx

7e génération : Felx, Maurice

Maurice Felx est né le 17 avril 1927 et décédé le 15 septembre 1987, à Sainte-Marthe. Il épouse Lucille Daoust, fille d'Émilio et de Marie-Jeanne Quesnel, le 16 septembre 1950, à Sainte-Marthe. Maurice est cultivateur tandis que Lucille est institutrice. Ils construisent leur maison sur la terre no 119. Puis, en 1950, ils acquièrent la terre voisine no 118 de Noé Marleau et y déménagent leur maison tout en gardant les autres bâtiments. Ils construisent deux poulaillers, le premier d'une capacité de 14 000 poulets, et le deuxième, à deux étages, peut contenir 28 000 poulets. Lors d'un projet expérimental, ils bâtissent une grange dite à « stabilisation libre », qui est par la suite transformée en troisième poulailler, pouvant renfermer environ 1000 poulets. À la fin de sa vie, le couple vient demeurer dans la maison paternelle, où Maurice décèdera. Après la mort de son mari, Lucille vient s'installer au village. Cinq filles sont nées de cette union : Ghislaine, Nicole, Monique, Francine et Danielle. Francine demeure à Sainte-Marthe dans l'ancienne maison de Marguerite Monaghan.

Le mariage de Lucille et Maurice Felx. De gauche à droite : Florence Devoyault, Ubald Bourbonnais, Maurice et Lucille, Georges Felx et Marie-Jeanne Quesnel. Les deux demoiselles d'honneur sont revêtues de leur costume d'Enfant de Marie. Lucille en était membre.
Collection de Lucille Daoust-Felx

1re rangée : Lucille Daoust, Ghislaine et Francine. 2e rangée : Nicole, Danielle et Monique. Collection de Lucille Daoust-Felx

6e génération : Felx, Armand

Le mariage de Cécile Vachon et Armand Felx
Collection de Paul Felx

Armand Felx, fils d'Adélard et de Marie-Louise Lauzon, est né le 21 juillet 1906 dans le rang côte Saint-Louis, à Saint-Lazare. Le 22 septembre 1931, il épouse Cécile Vachon, fille de Joseph et Odile Quesnel. Ils fondent leur famille au village, au 659, qu'il avait acheté de M. Ovide Quesnel. Cécile donnera naissance à huit enfants. Au début de leur mariage, Armand manufacture des portes et des châssis dans la remise, au deuxième étage, le bas servant pour la location des chevaux les dimanches. En 1943, il construit un restaurant, qu'il loue d'abord à Émile Brazeau et par la suite à Émile H. Lalonde. Il continue de fabriquer des portes et des châssis, mais il travaille aussi à monter des charpentes de granges et à construire des maisons. Les soirs de semaine, après le souper, et les samedis, toute la journée, il coupe les cheveux dans son salon de barbier situé à l'avant de sa maison. En 1944, il démolit la vieille remise pour construire sa nouvelle boutique à l'arrière de la maison. En 1951, il y aménage un petit espace pour ouvrir un magasin où il vend des matériaux de construction et de la peinture de marque « Connant Paint ». Vers 1952, il achète un amplificateur et des haut-parleurs qui lui sont utiles lors des courses de chevaux à Rigaud, des activités paroissiales, des processions religieuses, des bingos, des assemblées politiques et autres événements. En 1953, il transforme le restaurant en salon funéraire, affilié avec Duncan Roussin, sous le nom de Roussin & Felx.

La maison d'Armand Felx
Collection de Paul Felx

Vers l'âge de la retraite, il prend un espace dans son magasin pour y monter un petit atelier et commence à fabriquer des violons. L'ethnologue Robert Lionel Séguin fait alors un film intitulé *Armand Felx, Faiseur de Violons*. Armand est aussi invité à la « Fête de la Famille à la Pointe du Moulin », à L'Île-Perrot, pour montrer sa façon de faire les violons et pour en jouer. Il est aussi reçu à Télé-Métropole par Réal Giguère, et Gilles Proulx vient le rencontrer pour faire un reportage intitulé *Activités sociales*.

Au 50e anniversaire de mariage d'Armand et de Cécile. 1re rangée : Michel Bélanger et Luce, Agathe, Cécile Vachon, Armand et Paula. 2e rangée : Wilfrid et Huguette Martineau, Roger Bernard, Paul et Francine Bernard, Lise et Raymond Larocque, Côme, Anne et Gilbert Séguin.
Collection de Paul Felx

Il meurt d'un cancer le 3 juin 1985 au Centre hospitalier du Suroît, à Valleyfield, et trois de ses enfants demeurent encore à Sainte-Marthe : Paul, Wilfrid et Luce.

Armand et son violon
Collection de Paul Felx

Les enfants d'Armand et de Cécile Vachon :
1re rangée : Agathe, Cécile Vachon et Anne. 2e rangée : Paul, Wilfrid, Paula, Luce et Lise.
Collection de Paul Felx

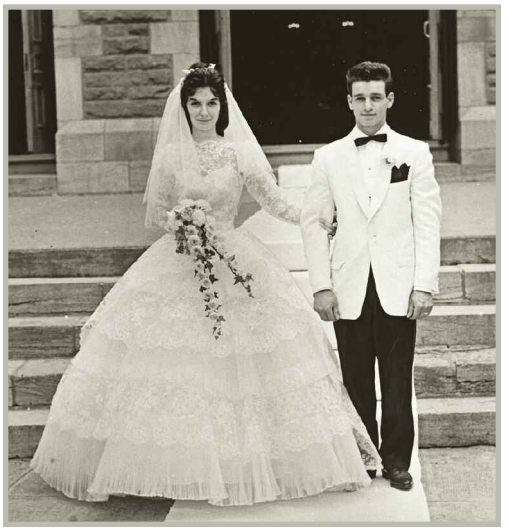
Le mariage de Francine Bernard et Paul Felx
Collection de Paul Felx

7e génération : Felx, Paul

Paul Felx épouse, le 11 octobre 1958, à Sainte-Marthe, Francine Bernard, fille d'Albert et de Rose Sanschagrin. Le couple demeure au 293, montée Sainte-Marie. Paul est entrepreneur en construction. Trois enfants naissent de cette union : Mario, Serge et Sonia.

8e génération : Felx, Mario

Mario Felx épouse Yvonne Beaulieu, fille de Jean-Paul et Laurette Descœurs. Mario succède à son père et demeure avec Yvonne au 713, rue Principale. Ils ont une fille, Alexandra.



Le mariage d'Huguette Martineau et de Wilfrid Felx
Collection de Paul Felx

7e génération : Felx, Wilfrid

Wilfrid Felx épouse, le 8 août 1959, à Rigaud, Huguette Martineau, fille d'Ovila et de Marie-Rose Charrette. Il est conseiller municipal du village de 1969 à 1973, conseiller de la paroisse de 1994 à 1998 et marguillier de 1991 à 1996. Le couple a trois enfants : Lyne, Stéphane et Patrice.

7e génération : Felx, Luce

Luce Felx épouse, le 26 juin 1951, à Sainte-Marthe, Michel Bélanger. Ils demeurent à Sainte-Marthe où naissent leurs trois enfants : Hugues, Véronique et Vanessa.

Le mariage de Luce Felx et Michel Bélanger
Collection de Paul Felx

6e génération : Felx, Gérard

Denise, Noëlla, Simonne, Gérard, Micheline et Jean-Pierre, en 1966.

Collection de Denise Felx

Gérard Felx, fils cadet d'Adélard et de Marie-Louise Lauzon, est né le 4 avril 1913 à Saint-Lazare. Il épouse Simonne Roussin, fille d'Elzéar et de Corinne Lacombe, le 4 octobre 1941, à Sainte-Marthe. Il est cultivateur et prend la relève sur la terre paternelle, comme son père. Il est l'un des membres fondateurs de la COOP. En 1974, il achète l'ancienne coopérative de beurre et la transforme en résidence familiale, où il décède le 11 décembre 1985. Il a aussi été commissaire à la Commission scolaire de Beauvoir, en 1954, à la Commission scolaire de Sainte-Marthe de 1955 à 1961, inspecteur municipal en 1976, puis marguillier de 1972 à 1973. Il a quatre enfants mais aucun ne réside à Sainte-Marthe : Denise, Noëlla, Micheline et Jean-Pierre.

Gérard Felx et Simonne en 1985

Collection de Denise Felx

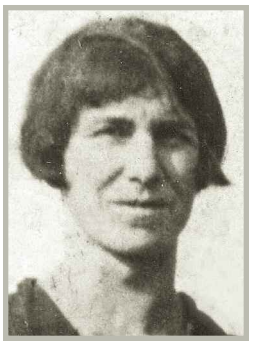
1re rangée : Micheline et Denise. 2e rangée : Simonne, Noëlla, Gérard et Jean-Pierre.

Collection de Denise Felx

Famille Fex

6e génération : Fex, Ildège

Ildège Fex épouse, le 19 février 1917, à Glen Robertson, en Ontario, Ernestine Decœur, fille d'André et de Georgianna Beauchamp. Ernestine donne naissance à cinq enfants : Thérèse, Adrienne (Urbain Bélanger), Bruno (Marielle Lalonde), Léo (Réjane Lalonde) et Jean-Noël. Ildège étant décédé le 23 juin 1930 à Sainte-Marthe à l'âge de 33 ans, les deux filles vont au couvent, Bruno va demeurer chez son oncle Évangéliste, tandis que les deux plus jeunes demeurent chez leurs grands-parents Jean-Baptiste et Clémentine Poirier.



Ildège Fex et Ernestine Decœur
Collection de Réjane Lalonde-Felx

7e génération : Fex, Léo

Léo Fex a quatre ans lorsque son père décède; très jeune, il travaille pour Joseph Lalonde et Albert Dicaire. Il épouse, le 9 octobre 1954, à Sainte-Marthe, Réjane Lalonde, fille de René et Laura Lefebvre. Léo est commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir de 1963 à 1968. Une fille est née de cette union, France.

La famille de Léo Fex.
Au centre : René Lalonde portant Mathieu Lavigne.
2e rangée : sa fille France et Richard Lavigne, Réjane Lalonde et Léo Fex.
Collection de Réjane Lalonde-Felx

1re génération : Flitz, Ignace
(voir famille Felx)

2e génération : Flitz, Ignace
(voir famille Felx)

3e génération : Felx, Antoine
Antoine Felx est né du second mariage de son père avec Geneviève Clément dite Larivière. Il épouse Euphrosine Ranger, le 22 février 1830, à Vaudreuil.

4e génération : Felx, Antoine
Antoine Felx épouse, le 7 janvier 1861, aux Cèdres, Delphine Charlebois, fille de Jean-Baptiste et Véronique Chevrier.

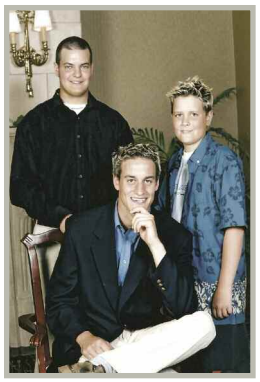
5e génération : Fex, Jean-Baptiste
Jean-Baptiste Fex épouse, le 7 juillet 1885, à Vaudreuil, Clémentine Poirier, fille de Jean-Baptiste et Philomène Léger. Jean-Baptiste est inscrit au recensement de 1911 à Sainte-Marthe. Neuf enfants sont nés de cette union : Joseph, William et Jean-Baptiste, décédés en bas âge; Aldama et Charles, mariés ailleurs qu'à Sainte-Marthe ou célibataires; Napoléon (Frédérica Dionne), inscrit au recensement de 1911 à Sainte-Marthe et père de deux enfants nés à Sainte-Marthe; Ildège (Ernestine Decœur), Évangéliste (Simone Lalonde) et Marie (Adrien Bériault). Il est le premier de cette famille à s'installer à Sainte-Marthe.

8e génération : Fex, France

France Fex épouse, le 29 mai 1976, à Sainte-Marthe, Richard Lavigne, fils de Lucien et Cécile Sauvé. Trois enfants sont nés de cette union : Mathieu, Yannick et Joël.

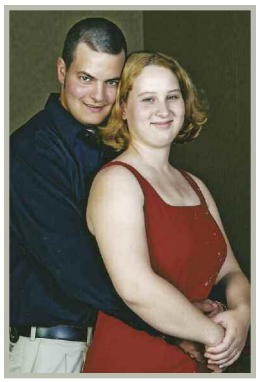
France Fex et Richard Lavigne

Collection de France Fex



Mathieu, Yannick et Joël Lavigne.

Collection de France Fex



Mathieu et Vickie

Collection de France Fex

Les enfants de Mathieu : Dereck et Zak.

Collection de France Fex

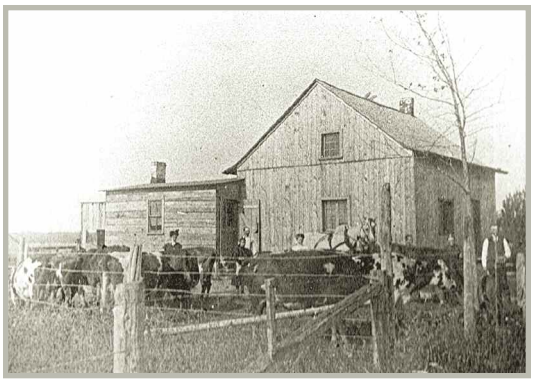
Famille Gravel

5e génération : Gravel, Charles-Athanase

Charles-Athanase Gravel, né en 1779, épouse, le 29 septembre 1806, à Blainville, Marie Brosseau, fille de Joseph et Rose Ouimet. Il reçoit en concession la terre nº 248 dans Saint-Guillaume Sud, le 13 janvier 1836.

6e génération : Gravel, Georges

Georges Gravel est né à Blainville le 25 janvier 1815 et est décédé à Sainte-Marthe le 21 décembre 1891. Il épouse, le 3 août 1841, à Sainte-Thérèse, Marie Hébert dite Lecompte. Par contrat de mariage, son père lui donne la terre paternelle, qu'il transmettra à son tour à son fils Magloire. Il achète deux autres terres pour son fils Osias, le lot nº 222 en 1858, et le lot nº 235 en 1865. Marie donne naissance à huit enfants, tous baptisés à Sainte-Marthe : Eulalie, Martine, Mathilde, Magloire, Justine, Osias, Élise et Georges.



La maison de Georges Gravel
Collection de Claude Gravel

7e génération : Gravel, Osias (1855-1904)

Osias Gravel est le sixième enfant de Georges et Marie. Il épouse en premières noces, le 2 février 1875, à Sainte-Marthe, Marcelle Poiriot, fille d'André et Henriette Rhéaume. Osias s'installe sur les terres paternelles, au 1289, Saint-Guillaume, où Henriette donnera naissance à cinq enfants : Rose-Anne, Aldas, Alcime, Elzéar et Oscar. Il se marie en secondes noces avec Louise Brazeau, le 21 novembre 1888, à Sainte-Marthe. De cette union naissent deux enfants : Maria et Ernest.

1re génération : Massé Gravel, dit Brindelière, Joseph

Joseph Massé Gravel, dit Brindelière, fils de Joseph et Marguerite Macé, est né vers 1616 à Illiers, département d'Eure-et-Loire, évêché de Chartres, en France. Sur son acte de baptême, le nom de famille de sa mère est ajouté à son patronyme. Il se marie à Québec le 1er mai 1644 à Marguerite Tavernier, fille d'Éloi et de Marguerite Gagnon. De cette union naissent douze enfants. Il meurt en 1686.

2e génération : Gravel, Charles

Charles Gravel, né en 1664 et décédé en 1714, épouse, le 14 novembre 1689, à Sainte-Anne-de-Beaupré, Françoise Guyon, fille de Claude et Catherine Colin.

3e génération : Gravel, Athanase

Athanase Gravel, né en 1693 et décédé en 1757, épouse, le 15 novembre 1717, à Château-Richer, Marie-Françoise Doyon, fille d'Antoine et Françoise Cloutier.

4e génération : Gravel, Joseph

Joseph Gravel, né en 1735, épouse, le 8 janvier 1759, à Laval, Marguerite Laporte, fille de Joseph Laporte, dit St-Georges, et Angélique Nadon.

Aldas Gravel

Collection de Claude Gravel

Aldas Gravel et Marie-Louise Lanthier

Collection de Lionel DeBellefeuille

8e génération : Gravel, Aldas

Aldas Gravel, né du premier mariage, épouse Marie-Louise Lanthier le 15 mai 1912, à Saint-Eugène-de-Prescott. Le couple s'installe sur les terres paternelles. Aldas est commissaire de 1920 à 1923 et membre fondateur de la COOP. Onze enfants naissent de cette union.

Les enfants d'Aldas et Marie-Louise Lanthier : Germaine, Armand, Yvonne, Osias, Oscar, Germain, Éva, Eugène, Simone et Charles.

Collection de Claude Gravel

Le mariage d'Osias et de Réjeanne Brazeau, à Saint-Rédempteur.

Collection de Claude Gravel

9e génération : Gravel, Osias

Osias Gravel épouse, le 29 septembre 1951, à Saint-Rédempteur, Réjeanne Brazeau, fille d'Armand et de Marguerite Villeneuve. Le couple s'installe sur les terres paternelles. Trois enfants naissent de cette union : Claude, Louis et Louise, des jumeaux.

Osias et Réjeanne Brazeau

Collection de Claude Gravel

Claude et sa grand-mère, Marie-Louise Lanthier.

Collection de Claude Gravel

10e génération : Gravel, Claude

Claude Gravel épouse, le 14 juin 1986, à Sainte-Marthe, Mireille Serra. Claude et Mireille demeurent au 406, rue du Moulin, et administrent une garderie. Claude est conseiller municipal depuis 1998. Deux enfants naissent de cette union : Nicolas et Ariane.

Famille Grenier

6e génération : Grenier, Joseph

Joseph Grenier épouse, le 3 novembre 1857, à Saint-Clet, Marie-Charlotte Bourbonnais, fille de Joseph et Catherine Lalonde. Le 24 septembre 1853, il reçoit en concession la terre nº 27 dans Sainte-Julie. La même année, il achète la terre nº 51. Deux de leurs enfants sont demeurés à Sainte-Marthe : Josephus et Dosilva.

7e génération : Grenier, Josephus

Josephus Grenier épouse, le 31 janvier 1899, à Sainte-Marthe, Marie-Louise Quesnel, fille de Benjamin et Élizabeth Chartrand. Le couple s'installe sur la terre paternelle nº 27. Marie-Louise donne naissance à dix enfants : Déliose, Alcidas, Yvonne, Arthur, Alphide, Edmond, Léo, Thérèse, Laurent et Patrick.

Josephus et Marie-Louise Quesnel entourant Denis Quesnel

Collection de Léo Grenier

8e génération : Grenier, Léo

Léo Grenier, le huitième enfant de Josephus, épouse en premières noces, le 27 octobre 1937, à Sainte-Marthe, Rollande Lavigne. Le couple a deux enfants : Gabrielle et le dernier, décédé à la naissance. Rollande meurt un mois plus tard. Léo se remarie le 28 juin 1950, à Saint-Polycarpe, avec Thérèse Meloche, fille d'Euclide et de Florida Desrochers. Il est cultivateur sur les terres nos 38 et 39 dans Sainte-Julie. Il est commissaire de la Commission scolaire de Beauvoir de 1960 à 1963.

Le mariage de Léo et Thérèse Meloche

Collection de Léo Grenier

La ferme de Léo Grenier

Collection de Léo Grenier

1re génération : Grenier, Jean

Jean Grenier, fils de Jean Garnier et Marie Cuillerier, épouse, le 6 novembre 1668, à Pointe-aux-Trembles, Madeleine LeGuay. Selon le contrat de mariage chez le notaire Becquet, cette fille du Roy apportait des biens estimés à 200 livres.

2e génération : Grenier, Claude

Claude Grenier épouse en deuxièmes noces Madeleine Cocquin dite la Tournelle, le 9 janvier 1708.

3e génération : Grenier, Étienne

Étienne Grenier épouse, le 7 janvier 1744, à Sainte-Anne-de-Bellevue, Geneviève Leduc, fille de Pierre et Catherine-Anne Fortin.

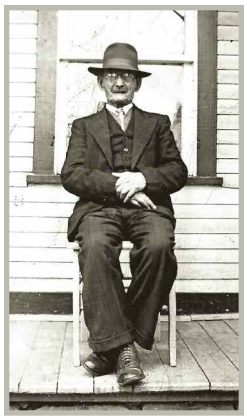
4e génération : Grenier, Pierre

Pierre Grenier se marie le 16 janvier 1775, aux Cèdres, avec Marie-Agathe Bourbonnais, fille de François et Marie-Rose Huneault, dit Deschamps.

5e génération : Grenier, François

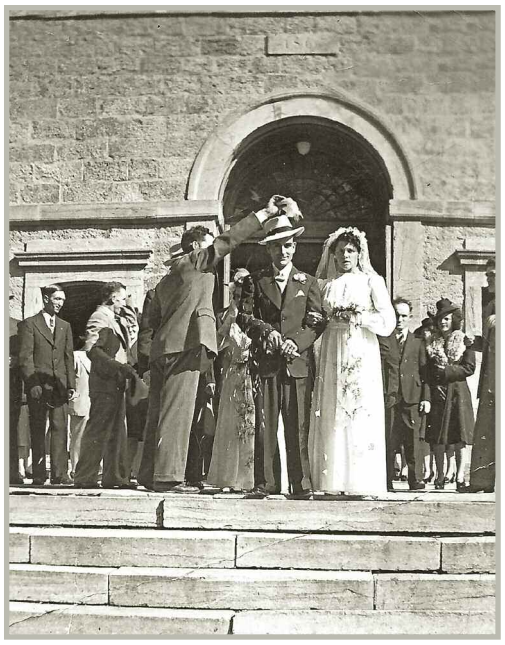
François Grenier épouse, le 6 novembre 1820, à Saint-Polycarpe, Domithilde Gareau, fille de Paul et Geneviève Vinet dite Larente.

La famille de Léo Grenier. 1re rangée : Colombe (2 ans), Lise (4 ans), Diane (7 ans), Marielle (11 ans). 2e rangée : Léonard (12 ans), Thérèse Meloche et Léo Grenier.
Collection de Léo Grenier



Julien Geneau, forgeron.
Collection de Denise Geneau-Lauzon

Ovila Geneau et Thérèse Grenier
Collection de Denise Geneau-Lauzon



Mariage de Thérèse Grenier et Ovila Geneau
Collection de Denise Geneau-Lauzon

Thérèse donne naissance à six enfants : Léonard, Marielle, Diane, Lise, Colombe et Danie.

8e génération : Grenier, Thérèse

Thérèse Grenier, fille de Josephus et Marie-Louise Quesnel, épouse, le 16 septembre 1944, à Sainte-Marthe, Ovila Geneau, fils de Julien et Marie-Louise Gauthier. Ovila est forgeron et habite sur la terre no 62. Il est aussi commissaire d'école pour la Commission scolaire de Beauvoir de 1955 à 1960. Le couple a deux enfants : Denise, mariée à Robert Lauzon, et Huguette, mariée à Pierre Gamache.

Ovila Geneau en 1947
Collection de Denise Geneau-Lauzon

Ovila et Denise, Thérèse et Huguette.
Collection de Denise Geneau-Lauzon

7e génération : Grenier, Dosilva

Dosilva Grenier est le fils de Joseph et Marie-Charlotte Bourbonnais. Il épouse, le 5 mai 1885, à Sainte-Marthe, Vitaline Pharand, institutrice, fille d'Octave et Marguerite Levac. Le couple s'installe sur les terres nos 58 et 59 à Sainte-Julie. Ils ont six enfants : Raoul (Clara Lauzon, onze enfants), Délia (décédée à l'âge de 3 ans), Eugène (Marie Antoinette Lalonde), Marie Lydia (Télesphore Martin), Marie Anne (Zéphirin Vincent) et Anathalie (Ovide Poirier, trois enfants nés à Sainte-Marthe).

Raoul Grenier et Clara Lauzon

Collection de Gaston Lalonde

8e génération : Grenier, Eugène

Eugène Grenier épouse, le 7 janvier 1920, à Sainte-Marthe, Marie Antoinette Lalonde, fille de Jules et Rose Alma Leroux. Le couple demeure sur la terre paternelle no 58, au 532, Sainte-Julie. Ils ont treize enfants : Marie-Claire, Rose-Anna (Donat Marleau), Raymond (Thérèse Durocher), Cécile (Jean-Paul Deguire), Jean-Paul (célibataire), Georges (Huguette Blais), Lionel (célibataire, il demeure dans la maison paternelle), Lucia (Gérard Therrien), Denise (Émilien Lanthier), Yvette (Jean-Guy Lalonde), Agathe (Odéric Lalonde), Raymonde (Germain Lalonde) et Lise (Yvan Himbeault).

Eugène Grenier et Antoinette Lalonde

Collection d'Odoric Lalonde

La famille d'Eugène Grenier. 1re rangée : Lucia, Denise, Raymonde, Lise, Agathe, Yvette, Jean-Paul. 2e rangée : Lionel, Marie-Claire, Raymond, Georges, Rose Anna, Maria Lalonde, Cécile et Antoinette Lalonde, sa femme.

Collection d'Agathe Grenier-Lalonde

La maison d'Eugène Grenier

Collection de Lucia Grenier-Therrien

9e génération : Grenier, Raymond

Raymond Grenier se marie le 30 avril 1949, à Lachine, avec Thérèse Durocher, fille d'Eugène et de Marie Antoinette Lalonde. Le couple demeure à Sainte-Justine à la limite de Sainte-Marthe.

Raymond Grenier et Thérèse Durocher

Collection de Richard Grenier

La famille de Richard Grenier. Dania Leroux, Mélanie, Yan Leroux, Christopher Leroux, Marc-Antoine Leroux, Hugo Sabourin, Alexandra Sabourin, Michaël Sabourin, Nancy, Jimmy, Mavrick, Meggy, Geneviève Ranger, Richard et Diane Paiement.

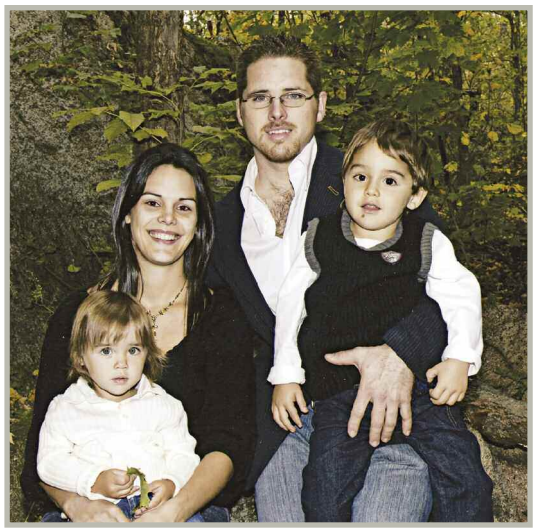
Collection de Richard Grenier

10e génération : Grenier, Richard

Richard Grenier épouse, le 29 août 1970, à Sainte-Marthe, Diane Paiement, fille d'Armand et de Rhéa Saint-Amant. Richard est marguillier de 1988 à 1989. Le couple demeure au 575, Sainte-Julie, et a trois enfants : Nancy, Mélanie et Jimmy.

11e génération : Grenier, Jimmy

Jimmy Grenier épouse Geneviève Ranger. Le couple demeure au 210, Sainte-Julie, dans la maison de Raoul Besner que son père et lui ont déménagée depuis le village de Saint-Clet à travers les champs. Pour ce faire, ils ont dû enlever toute la brique. Elle est maintenant recouverte de pierres.



Geneviève Ranger avec Meggy, Jimmy et Mavrick.

Collection de Richard Grenier

La maison de Raoul Besner déménagée en hiver à travers les champs.

Collection de Léo Grenier

9e génération : Grenier, Lucia

Lucia Grenier est la fille d'Eugène et Marie-Antoinette Lalonde. Elle épouse Gérard Therrien, fils de Moïse et Marie-Ange Séguin.

Famille Hodgson

1re génération : Hodgson, Robert

Robert Hodgson est né à Hunson By Cumberland, en Angleterre, en 1771. Il part pour l'Amérique sur un bateau avec seulement une vache, qu'il tuera lors du voyage pour manger et dont il conservera le cuir. Après une pénible traversée de trois mois, il arrive finalement à Coteau-du-Lac, où se trouvent déjà plusieurs familles anglaises de religion protestante. Il fonde sa famille, puis déménage à côte Saint-Charles. Il achète d'un agent immobilier, M. Owen McCabe, la terre nº 470 dans Saint-Henri Nord, le 29 septembre 1837. Cette terre est toujours la propriété de la famille Hodgson.

Hunson By Cumberland, Angleterre.

Collection de Kent Hodgson

Cette chaise appartient à Kent Hodgson; elle a été faite par George Lancaster avec du bois canadien et le cuir de la vache anglaise amenée par Robert Hodgson.

Collection de Kent Hodgson

2e génération : Hoàdgson, Robert

Robert Hodgson épouse Jane Park et demeure d'abord à Coteau-du-Lac. Le 21 février 1838, il prend possession de la terre paternelle à Sainte-Marthe pour y élever sa famille. Il achète une deuxième terre, la terre nº 467 dans Saint-Henri Sud, le 15 avril 1850, de Joseph Grisdale.

Robert Hodgson

Collection de Kent Hodgson

3e génération : Hodgson, William Kidd

William Kidd Hodgson, Kidd étant le nom de sa mère qui vivait en Angleterre, reçoit en concession, le 23 juillet 1874, la lisière du rang Saint-Henri pour une rente constituée de 15 $ débutant en 1874 et qui s'échelonnera sur cinq générations. Sur la carte, on désigne cette terre sous le nº 469, elle mesure 40 arpents 9 perches 71 pieds. William Kidd est conseiller municipal du 4 juin 1888 au 13 janvier 1896.

4e génération : Hodgson, Ernest

En 1900, Ernest Hodgson achète pour 1000 $ la maison bâtie en 1840, où il élève sa famille, sur les trois terres de Saint-Henri. Il travaille à la construction du canal Soulanges avec son cheval, et à la fin de la semaine, il revient à Sainte-Marthe à pied, laissant son cheval en pension à Coteau-du-Lac pour ne pas trop le fatiguer. Pendant la Première Guerre, Ernest fait du foin pour l'envoyer en Europe. Il coupe aussi des arbres pour en faire de la potasse qu'il envoie en Angleterre. Les bassins qui ont servi à brûler le bois sont encore à la ferme de

Ernest Hodgson

Collection de Kent Hodgson

Pelle à chevaux ayant servi au creusage du canal Soulanges. Les travaux débutent au printemps 1892 et le premier bateau emprunte le canal le 10 octobre 1899.

Collection du Musée de la ferme à Rivière-Beaudette

La grange bâtie par Ernest en 1932, photographiée en 1950; elle existe encore.

Collection de Kent Hodgson

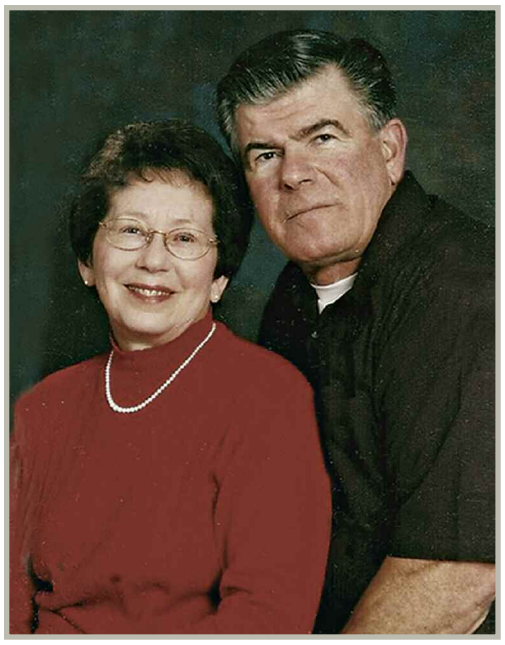
Kent. Ernest est aussi conseiller municipal du 15 février 1915 au 11 janvier 1917.

John Robert Hodgson et Blanche Hatfield, juillet 96.

Collection de Kent Hodgson

5e génération : Hodgson, John Robert

John Robert Hodgson vend des pommes de terre à Saint-Clet, qu'il lui arrive parfois d'échanger pour du fumier qu'il épand régulièrement sur ses terres. Il a toujours amélioré la qualité du sol sablonneux de ses terres. Sur celles-ci, il construit un pont pour traverser la rivière à la Raquette, mais il n'est pas conçu pour les gros camions. Son fils Kent se souvient que lorsqu'il était enfant, un gros camion avait voulu s'y aventurer. Les deux roues avant étaient déjà sur le bord lorsque son père l'a arrêté. Kent ne sait pas comment il a pu s'en sortir pour faire marche arrière. John Robert est aussi conseiller municipal du 13 juillet au 8 juillet 1959 et du 4 février 1963 au 30 octobre 1977.



Kent Hodgson et Aileen Doucette

Collection de Kent Hodgson

6e génération : Hodgson, Kent

Enfant, Kent Hodgson va à l'école d'Hudson où il est pensionnaire. Le vendredi, il revient à la maison familiale assis sur les blocs de glace que son père va chercher à Choisy, pour conserver le lait. Lorsqu'il se marie à Aileen Doucette, il s'installe sur les terres ancestrales où il est propriétaire d'une

La maison de Kent durant le verglas de 1998

Collection de Kent Hodgson

ferme laitière. Aileen fait du beurre durant un été; elle en a baratté 500 livres à la main qu'elle a entreposé dans un endroit réfrigéré dans le sous-sol de la maison. Cette dernière est alimentée en eau potable par un puits, mais il n'y a pas de pompe, l'eau arrive par gravité. Kent a conservé l'orgue de l'Église méthodiste, mais le temps l'a tellement détérioré qu'il lui a donné une deuxième vie en le transformant en meuble qu'il garde précieusement dans sa maison. Il possède aussi deux bancs de la même église. Il est conseiller durant trois mandats, jusqu'au 21 octobre 1984, et maintenant, il opère un moulin à scie où il vend du cèdre blanc très demandé pour faire des terrasses, par exemple. Il élève aussi des bœufs de type « Angus », nourris au maïs, qu'il envoie à l'abattoir de Saint-Hyacinthe ou qu'il vend à des particuliers.

Le moulin à scie de Kent Hodgson

Collection de Kent Hodgson

7e génération : Hodgson, Lance et Daren

Les fils de Kent, Lance et Daren, travaillent sur les terres paternelles. Daren y a construit un garage, D.H. Techpro. Ce dernier a une fille de 9 ans, Jayne Lynn Hodgson.